

LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX





# Février 2026

## MÉDECINE

|        |       |                 |
|--------|-------|-----------------|
| 1-3    | ..... | NATHALIE LATOUR |
| 4-18   | ..... | INSTRUMENTS     |
| 19-166 | ..... | LIVRES          |



### Librairie ALAIN BRIEUX

48, rue Jacob - 75006 PARIS  
alain.brieux@gmail.com  
+33 (0)1 42 60 21 98  
www.alainbrieux.com



Chers lecteurs et chères lectrices,

Nous sommes heureux de vous présenter une nouvelle sélection **d'ouvrages et d'instruments de médecine anciens**. Et — chose exceptionnelle — nous profitons de la diffusion de ce catalogue pour célébrer une « histoire d'amour » de dix ans : celle qui nous lie à la céroplasticienne et chercheuse **NATHALIE LATOUR**.

En novembre 2015, la librairie Alain Brioux exposait pour la première fois les cires anatomiques de cette artiste hors norme. Trois ans plus tard, le cinéaste GUILLERMO DEL TORO découvrait son œuvre dans nos vitrines. Enfin, en novembre 2025, cette rencontre a inspiré une partie du décor du film *Frankenstein*\*.

À l'origine de notre histoire se trouve un immense gorille en papier mâché signé Auzoux, qui invite l'artiste à pousser la porte de la librairie en 2013. « Une fois rentrée dans cet écrin du savoir scientifique et médical, j'ai découvert une perle », nous confie Nathalie Latour\*\*. Notre librairie représente pour elle un lieu qui fait « le lien entre le beau et la connaissance » et où, volontiers, cette insatiable curieuse s'enfermerait pendant des jours pour tout lire, tout manipuler et tout décortiquer : elle devient sa « deuxième maison » !

La réciprocité amoureuse se fait très vite, lorsqu'elle présente à Jean-Bernard Gillot, gérant de la librairie, son travail d'exception — le mot est bien choisi !

---

\* Sortie mondiale le 7 novembre 2025 sur Netflix.

\*\* Propos recueillis à l'occasion d'un entretien le 16 février 2026.



L'œuvre de Nathalie Latour se situe à mi-chemin entre l'univers silencieux des cabinets de cire italiens du XVIII<sup>e</sup> siècle et la geste prométhéenne. Les patientes recherches qu'elle a menées, notamment chez les céroplasticiens florentins de la *Specola*, l'ont conduite à ressusciter les savoirs et les techniques du passé. Ses sculptures rendent hommage à ces artistes d'antan, souvent oubliés : hommes d'Église — à l'instar du surprenant Zumbo ; femmes remarquables — comme l'était Anna Morandi Manzolini ; artisans diligents et maisons de renom — en particulier celle de Gustave Pierre Jean Tramond...

« Je travaille avec beaucoup de déférence pour les céroplasticiens du passé. Mes sculptures sont faites en référence à leurs œuvres, tout en respectant leurs conditions de travail. J'ai envie de faire revivre leur histoire, leurs techniques... De les faire revivre par la recherche et par l'art. Mais j'ai la chance et la liberté de pousser la cire plus loin, car je n'ai pas à composer avec les contraintes de commanditaires. J'ai le luxe de faire ce que je veux, dans le temps que je veux. Et j'ai accès à de meilleurs matériaux, notamment à des pigments fabuleux ! »

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les écorchés de Nathalie Latour et ses vanités aux yeux bleus émergent de champs anatomiques immaculés, se modèlent avec grâce et s'installent tout naturellement dans la librairie. En novembre 2025, dix ans après sa première exposition, nous avons présenté une nouvelle fois son travail, en lien avec le film de Guillermo del Toro. C'est pour rendre hommage à notre histoire que nous présentons ici deux des œuvres choisies pour cette exposition\* : la main de la créature, surgissant des glaces ; et l'œil du cylope Polyphème.

---

\* Cette exposition s'est tenue à la librairie Alain Brieux du 4 au 21 décembre 2025.





**1. NATHALIE LATOUR.**

*Mary Shelley.*

2025. 63 x 17 x 20 cm. Céroplastie - technique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Socle en bois peint en noir.

Réf. 102178 | Prix sur demande



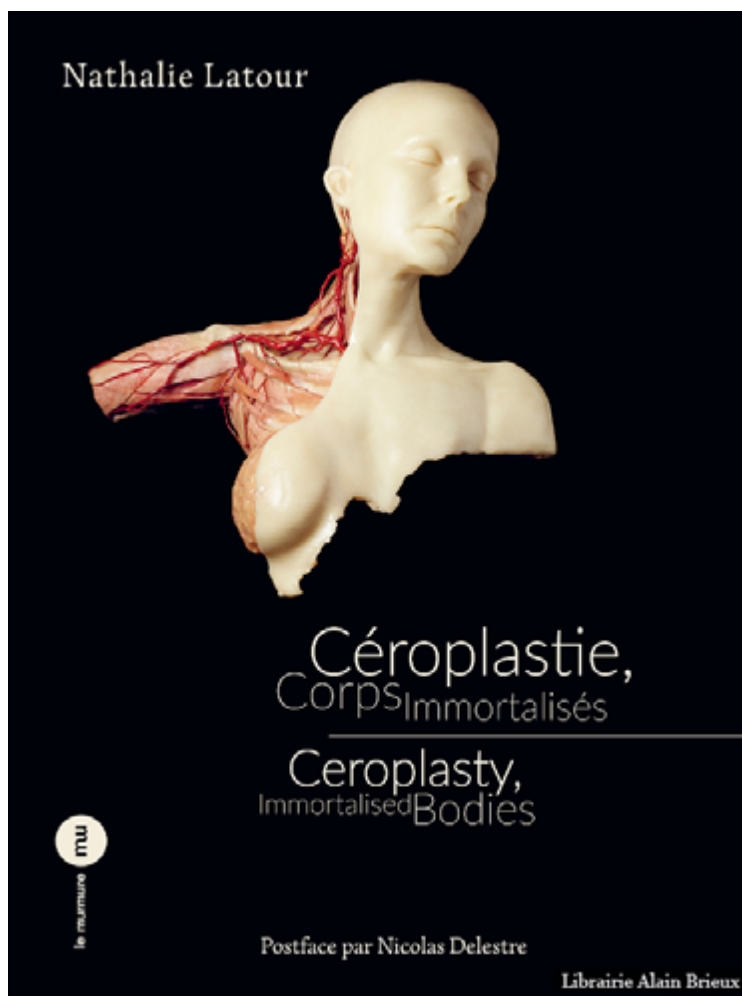
## 2. NATHALIE LATOUR.

*Polyphème.*

2018. 12 x 15,5 x 12 cm. Céroplastie - technique XVIII<sup>e</sup> siècle. Socle en bois peint en noir. Prothèse oculaire en verre et émail de 1914-1918.

Réf. 102174 | Prix sur demande





### 3. LATOUR, Nathalie.

#### *Céroplastie, corps immortalisés - Ceroplasty, Immortalised Bodies*

Paris, Le Murmure, 2020, in-4, 272 pages, nombreuses illustrations en couleurs, cartonnage illustré en couleurs, dos toilé.

#### **Prix Sade du livre d'art 2020.**

Cet ouvrage propose de dresser le récit historique de la céroplastie, en associant œuvres et artistes dans le contexte de création des derniers siècles. Il vise à restituer l'importance de ces sculptures tant dans le domaine artistique que dans celui des avancées de la connaissance.

ISBN. 978-2-37306-041-6.

Réf. 83095 | 49 €



# INSTRUMENTS



## 4. NÉCESSAIRE DE CHIRURGIE MATHIEU AVEC INSTRUMENTS DE TRÉPANATION.

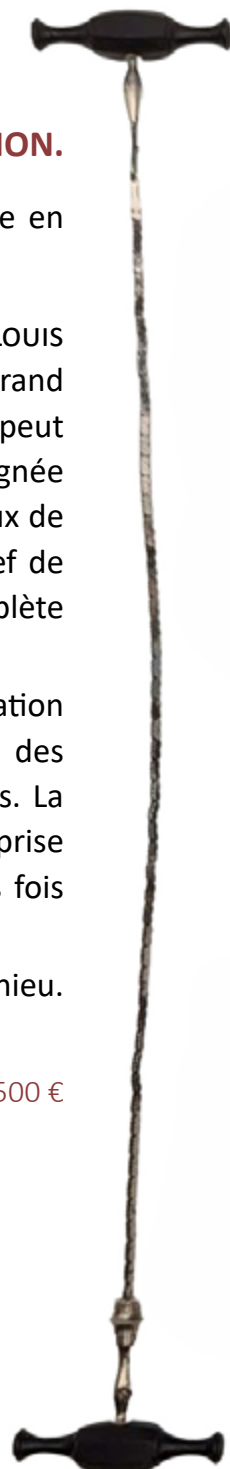
"Mathieu à Paris". Six instruments (présentés sous coffret moderne avec couvercle en verre et feutrine, 39 x 29 x 6 cm)

Bel ensemble constitué d'instruments de chirurgie issus du maître coutelier belge LOUIS MATHIEU (1817-1879) : Un marteau pour percuter à manche en ébène lisse; un grand couteau pour amputation ; une grande scie d'amputation dont le manche en ébène peut s'ouvrir et s'écarter ; un trépan en acier, laiton, et ébène entièrement dévissable, poignée ronde à pied balustre, avec deux couronne cylindriques munie de deux trous latéraux de dégagement et d'une bague de limitation de profondeur bloquée par une vis à clef de violon ; une brosse en corne pour le nettoyage des petits os ; et une scie gigli complète avec sa chaînette.

Louis Mathieu est né à Belgrade, actuel quartier de Namur, près d'un centre de fabrication coutelière, où il débuta sa formation. Il se perfectionna et devint maître auprès des couteliers chirurgicaux Lüer et Charrière, il s'installe à son compte en 1847, à Paris. La maison Mathieu située à Paris, spécialisée dans l'instrumentation médicale, est reprise à la mort de Louis Mathieu, en 1879, par ses fils et successeurs et changera trois fois d'adresse avant de s'établir finalement au 113, boulevard St Germain en 1885.

Tous les instruments sont à manches d'ébène. Hormis la brosse, tous sont signés Mathieu. Très bon état avec de légères traces d'oxydation par endroits.

Réf. 102323 | 1 500 €





## 5. TROUSSE DE DISSECTION.

“Mathieu” - “Charrière” - Paris, Vers 1870. Coffret : 34,5 x 11 cm H. 4,5 cm. Coffret en bois, couvercle garni de cuir noir clouté, instruments en acier, manches d’ébène guilloché.

Petite trousse de chirurgien de campagne pour les dissections anatomiques comprenant sept couteaux à manches d’ébène, dont trois couteaux d’amputation (deux sont signés Mathieu) et quatre bistouris (deux sont signés Charrière), une pince à dissection et une sonde cannelée.

Bon état.

Réf. 90640 | 360 €



## 6. NÉCESSAIRE DE CHIRURGIE DE POCHE.

Edimbourg - Écosse [?]. Milieu du XIX<sup>e</sup> s. 17 x 7 cm ; épaisseur 3 cm. Boîte en acajou, fermoir par pression en laiton, instruments en acier et ébène.

Trousse de voyage comprenant une grande aiguille courbe, une petite chaîne à gros maillons terminée par deux crochets courbes (?), six bistouris à manches en ébène ainsi qu'une pince. Les bistouris portent pour 4 d'entre eux la signature de "MILLIARD-EDINBURG"\*, 2 autres portent des signatures françaises COLLIN et RENODIER.

Le couvercle porte une plaque en laiton avec le de l'ancien propriétaire inscrit H. C. Male (?).

Jolie boîte de provenance certainement écossaise.

Réf. 93211 | 280 €

\* Harvey MILLIARD & SON, s'établirent en 1825 au 7 Nicolson Street à Edimbourg. Cette famille de fabricants écossais étaient fournisseurs de coutellerie et instruments chirurgicaux "Aiguillés et Réparés".



## 7. DAVIER.

XVII<sup>e</sup> siècle. longueur : 14 cm. Acier forgé à la main orné de décors géométriques.

Davier ou "tire-racine", en bec de corbeau, pour extraction de racines ou fragments osseux profonds. Très bel instrument.

Réf. 102535 | 1 600 €





### 8. NÉCESSAIRE À LANCETTES POUR LA SAIGNÉE.

[Charrière - France], Fin du XIX<sup>e</sup> siècle - France. H. 8 cm, diamètre bouchon 3 cm. Étui en ébène, lancettes en acier, châsses en corne brune, blonde et écaille.

Un étui en ébène de forme circulaire, identifiable comme étant de la maison Charrière, avec huit lancettes dont certaines sont signées "CHARRIÈRE".

Couvercle fissuré sur le pourtour.

Réf. 101468 | 250 €



### 9. BOL À SAIGNÉES.

Non signé [Sud-Ouest de la France ?], XIX<sup>e</sup> siècle. Longueur : 28 cm ; diamètre écuëlle : 16 cm. Étain.

Bol à deux anses ou "oreilles" plates, découpées et ornées d'un décor de palmettes se terminant par un coeur. L'une des anses est percée d'un trou permettant d'accrocher l'écuëlle.

Réf. 98786 | 200 €





## 10. COFFRET ORL.

“Leiter, Wien”, c. 1880-1900. Coffret : 12 x 15 x 4,5 cm. Coffret en bois couvert de chagrin brun orné de filets, intérieur gainé de velours violet, instruments en métal nickelé.

Élégant coffret d’observation O.R.L. comprenant un miroir frontal réflecteur percé d’un trou central, miroir articulé sur monture métallique à joint libre et son bandeau et un jeu de cinq miroirs ronds en métal (trois petits et deux plus grands) pour examens rhinoscopiques et laryngiens, ils s’adaptent sur un manche en ébonite à vis.

Signature gravée sur la monture du bandeau de JOSEF LEITER (1830-1892), fabricant viennois d’instruments et d’appareils chirurgicaux, celui-ci a suivi un apprentissage à Paris auprès des fabricants Lürer et Charrière. De retour à Vienne, en 1855, il loue un petit atelier en face de la polyclinique, au 11, Mariannengasse et fonde en 1866 son usine.

Avec une carte de visite du Professeur Dr. Richard Hagen, revêtue d’annotations manuscrites à l’encre brune en allemand, datée de 1900, à Leipzig. Il s’agit probablement du médecin et professeur d’université à Leipzig Richard Hagen (1823-1908).

Traces d’usures : bandeau et extérieur du coffret.

Réf. 76045 | 300 €



## 11. COFFRET D'APOTHICAIRE PORTATIF.

[Allemagne, fin XVIII<sup>e</sup> siècle]. Coffret fermé : 16 x 16 cm. et H. 16,5 cm. ; longueur du coffret déployé : 33,5 cm. Coffret en noyer, muni de charnières, poignée, serrure et plaques en fer forgé et ciselé, intérieur du couvercle plaqué de papier marbré, flacons en verre.

Très beau coffret portatif comprenant quinze flacons d'origine.

Cette pharmacie de famille ou de voyage apparaît sous cette forme dès le XVII<sup>e</sup> siècle, meuble élégant s'ouvrant par le haut et en façade sur le devant par deux volets qui révèlent dévoile un intérieur garni de quinze compartiments à flacons qui contenaient des poudres pharmaceutiques, ainsi que trois tiroirs, dont un large tiroir central, qui servaient à ranger les ustensiles et les prescriptions délivrées par l'apothicaire. Les flacons en verre sont de forme rectangulaire fermés par des bouchons à l'émeri, l'un d'entre eux est cassé à l'intérieur de son compartiment.

Le fond du couvercle supérieur conserve un remarquable et rare papier, raciné et caillouté, peint dans les tons jaune et brun. Le coffret est muni de sa clef d'origine en fer forgé.

Réf. 102754 | 1 800 €



## 12. AUZOUX. OREILLE. Modèle anatomique démontable (anatomie clastique).

[Établissements du Docteur Auzoux - Saint-Aubin-d'Écrosville (Eure), c. 1890]. 30 x 30 cm. Papier mâché peint, crochets, étiquettes imprimées et contrecollées.

Modèle pédagogique démontable de l'oreille, grossie six fois (temporal de 0,30 cm de longueur), s'ouvrant sur la cavité interne avec toutes ses parties numérotées et son système veineux.

Bel exemplaire, quelques salissures et pertes de papier.

Réf. 100986 | 3 500 €



## 13. PROTHÈSE DE JAMBE ARTICULÉE AVEC PIED.

Signée "M.D. | Proteor" [France], vers 1930-1950. H. 76 cm, Cuir, métal, corde.

La partie haute est en cuir, rotule en métal et jambe en métal peinte de couleur chair, pied en bois couvert de cuir retourné. Marque du fabricant Proteor, l'atelier de jambes artificielles fut créé en 1913 à la veille de la Grande Guerre par trois artisans bourguignons dans la ville de Seure (Côte-d'Or). N°9535 inscrit sur la partie en cuir. Quelques manques (dont les lacets) et accidents (traces de rouille et petits chocs).

Réf. 93504 | 250 €





#### 14. STATUAIRE DE SAINTE APOLLINE.

Arras [France], Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle - Début XIX<sup>e</sup> siècle. 57 x 34 x 15 cm. Chêne polychrome.

Groupe sculpté en haut-relief représentant sainte Apolline entre deux bourreaux. Fêtée le 9 février, sainte Apolline ou Apollinie est devenue la patronne des chirurgiens-dentistes invoquée pour alléger les souffrances des maux de dents et de tête ainsi que pour le mal de la poussée dentaire chez les nourrissons.

Vierge et sainte originaire d'Alexandrie en Égypte, Apollinie est une martyre chrétienne qui fut - lors d'une émeute en l'an 249 - lapidée par des païens qui lui brisèrent les mâchoires et les dents car elle refusait de renier sa foi, au bout de ce martyre elle se serait jetée d'elle-même au bûcher.

À sa droite : un homme tient un davier, à sa gauche : un soldat tient une corde qui enserré la taille de Sainte Apolline et qui la maintient sur le bûcher qui forme également le socle de cette sculpture.

Provenance : Issue d'une collection particulière, cette enseigne en bois trônait auparavant dans une apothicaire d'Arras.

En bon état, la polychromie est probablement postérieure.

Réf. 98550 | 2 500 €



### 15. TROUSSE DE DÉTARTRAGE.

[France], Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle -Début XIX<sup>e</sup> siècle.  
Coffret : 8 x 5,5 x 2 cm. Écrin en bois et carton  
couvert de maroquin grenat à grains longs,  
intérieur garni de soie crème et de papier  
rose, un manche torsadé en ivoire, ustensiles  
en acier.

Élégant petit nécessaire d'hygiène dentaire,  
avec 8 rugines, pour l'entretien courant et  
les nettoyages de bouches. 2 crochets de  
fermeture au coffret qui comporte de légers  
frottements.

Réf. 100334 | 500 €



### 16. BASSIN À PLACENTA.

XVIII<sup>e</sup> siècle. 44 x 30 cm. Étain.

Rare bassin en étain de forme ovale,  
destiné à l'accouchement, parfois  
appelé bassin d'accouchement mais plus  
vraisemblablement bassin à placenta. Muni  
de six passants placés sous le marli et destinés  
au maintien d'un coussinet de confort.

Réf. 99063 | 400 €





## 17. LE PULSOCONN DU Dr. MACAURA.

“Dr MAUCAURA’S / Patent / N° 13932 - Société britannique de fabrication d’appareils” [Leeds - Royaume-Uni], c. 1905-1910. Boîte : H. 10,5 cm | L 31,5 cm | P. 12,5 cm. Instrument H. 9,5 cm | L 31 cm | P. 12 cm. Manche et manivelle en bois, 1 embout en caoutchouc, corps en métal chromé.

Appareil de massage par vibration. Selon son inventeur le Dr Macaure qui se présente comme “docteur en médecine et ancien membre de la commission royale d’hygiène de Londres”, le Pulsoconn, “invention d’origine américaine, aujourd’hui fabriqué par la British Appliances Manufactory, à Leeds, en Angleterre”, devrait aider à se détendre et permettre d’améliorer la circulation sanguine. Il explique, en effet, que toute maladie est causée par une nutrition imparfaite de la partie affectée ainsi, grâce au Pulsoconn (vibreux), qui fabriquerait et forcerait le sang à circuler et ce même dans les organes internes les plus cachés, le mal serait soigné. De fait 26 maladies peuvent être traitées, allant de la paralysie à l’insomnie, en passant par la goutte, les maladies des femmes, la surdité et le catarrhe, la sciatique, la paralysie infantile et l’ataxie locomotrice, etc. L’appareil est actionné en tournant la manivelle et, selon la vitesse à laquelle celle-ci tourne, il peut produire jusqu’à 5000 vibrations par minute. Il est par ailleurs possible de visser sur le plateau une poire en caoutchouc (le rubber plunger) pour exercer des vibrations sur un espace plus ciblé.

Originaire des États-Unis GÉRALD JOSEPH MACAURA (1871-1941) émigra en Grande-Bretagne en 1904 où il fabriqua et breveta ce modèle. Présenté lors de démonstrations publiques, l'appareil rencontra un vif succès et fut breveté en France. Lors de son séjour à Paris en 1914, les médecins français ont argumenté contre l'efficacité des effets curatifs du Pulsoconn et le fameux Docteur Macaura fut alors condamné à trois années de prison. Appareil en très bon état, dans sa housse et sa boîte cartonnée d'origine, avec un guide intitulé : *Le Pulsoconn Macaura, son mode d'emploi suivi de quelques renseignements précieux sur son usage. Ce qu'il faut faire - ce qu'il faut éviter* (Paris, Institut Macaura, 57 boulevard Haussmann, imprimerie Hubert Clarke, sans date). Dans cette notice, à la p. 14 figure même un "certificat".

📖 Références :

*Le Petit parisien*, 7 décembre 1911.

*La fédération horlogère suisse*, 17 août 1912.

THOINOT, L. «L'affaire Macaura exercice illégal de la médecine et escroquerie». In : *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, série 4, n° 24. Paris, Jean-Baptiste Baillière, 1915.

PETITDANT Bernard, «Le Docteur Macaura et son Pulsoconn, appareil de massage vibratoire». In : *Kinésithérapie, la Revue*, volume 18, Issue 199, July 2018, Pages 36-42.

Réf. 95970 | 300 €







## 18. DALTONISME | ÉCRANS EN VERRE COLORÉ BLEU DU PR PECH.

[Appert Frères], 1929. Deux écrans en verre bleu numérotés 1 à 4 [les 3 premiers sont assemblés] ; dans une boîte amateur à la forme; et deux cartes coloriées, l'une avec collages de papiers et de tissus. Avec : 2 LAS et 1 note tapuscrite. Le tout dans un étui en carton à l'adresse de l'Université de Montpellier.

Coffret : 12 x 17 cm. - Plaquette d'écrans "1-2-3" : 10,5 x 5 cm - Écran "4" : 8 x 8 cm. - Cartes-tests : 7,8 / 8,5 x 16, 5 cm.

Prototype de coffret expérimental, conçu par JACQUES-LOUIS PECH (1889-1978), professeur de physique médicale à la Faculté de médecine de Montpellier, en collaboration avec les frères Appert [Maurice-Adrien (1869-1941) et Léopold-Antonin (1867-1931) Appert]\*. Cet ensemble, destiné à **démontrer la manière dont les daltoniens perçoivent le spectre visible**, a été expédié à André Rochon-Duvigneau (1863-1952), ophtalmologue et biologiste, en avril 1929.

\* Maison de fabrication d'émaux, cristaux et couleurs vitrifiables, fondée à Paris par Louis-Adrien Appert en 1832 sous le nom Maison Appert. L'entreprise est active jusqu'en 1931.

Le test consiste en quatre “écrans sélecteurs” en verre bleu, destinés à réduire le spectre visible aux limites caractérisant la vision colorée d’un daltonien : l’écran 1 reproduit un début de dyschromatopsie ; le 2 accentue le phénomène ; le 3 commence à provoquer le daltonisme ; et le 4 reproduit le daltonisme complet. Les observations doivent être faites sur une carte colorée à la peinture, avec échantillons de tissus de différentes couleurs ; une seconde carte démontre la vision qu’en a un daltonien par son spectre inférieur.

Les expériences de Pech ont ainsi permis de savoir, pour la première fois, la manière dont les daltoniens perçoivent le spectre, en reproduisant leur vision chez un sujet normal. Elles ont été décrites dans des “Faits expérimentaux”, publiés dans la *Presse médicale* le 17 décembre 1930.

Ce prototype a été expédié au docteur Rochon-Duvigneau, avec une lettre datée du 24 avril, que nous présentons dans le coffret. Une seconde lettre, du 7 mai de la même année, est également jointe. Les deux, signées par Pech, s’adressent à “[S]on cher Maître” : “[...] je vous adresse un petit paquet recommandé duquel vous voudrez bien extraire les objets ci-après [...]. Ceci vous permettra de reproduire les expériences de la Causerie...” : Pech fait ici référence à la démonstration faite à l’Académie des sciences et lettres de Montpellier le même mois [voir note tapuscrite jointe].

Cet objet exceptionnel, unique exemplaire connu, témoigne de la diversité des travaux du professeur Pech, qui est autrement réputé comme pionnier de la radiologie médicale. Il enseigna à l’Université de Montpellier de 1919 à 1961 et en devient le doyen.

Manque en tête de l’étui.

Réf. 98858 | 2 000 €



# LIVRES

## 19. ACADEMIE DE CHIRURGIE.

*Mémoires de l'Académie royale de chirurgie.*

Paris, Charles Osmont, Delaguet, veuve Delaguet, Pierre-Alex Le Prieur, P. Fr. Didot, (1743)-1774. In-4, 5 vol. : 4 front., 89 pl. Veau marbré de l'époque.

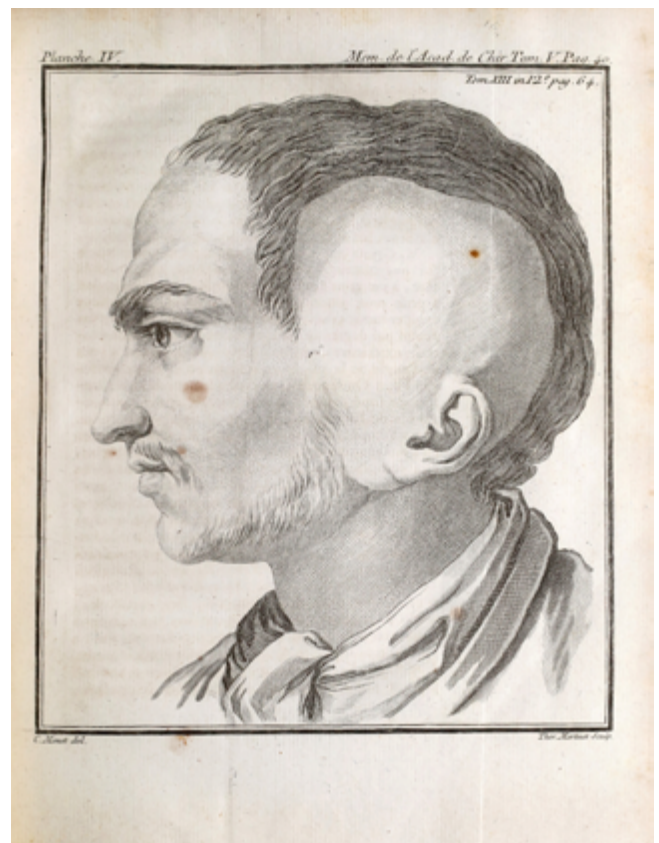
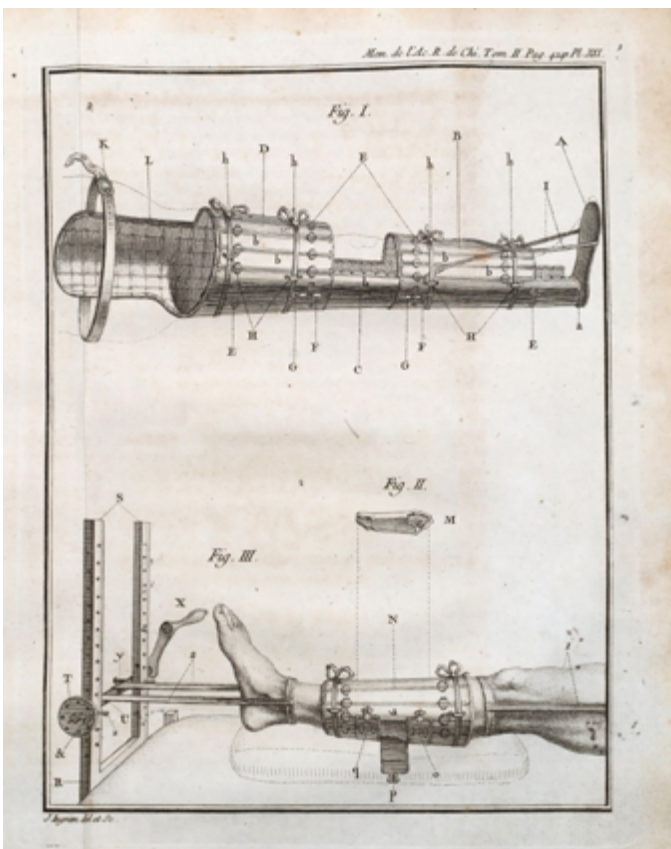
**Première édition** de cet imposant recueil qui comprend plus de 150 mémoires de différents auteurs comme Quesnay, Puzos, Le Dran, La Faye, La Peyronie, Garengot, Belloc, Louis, Bertrandi, Sabatier, etc.

La même gravure allégorique est utilisée en frontispice des tomes I à IV. L'ouvrage est illustré de 89 planches, la plupart dépliantes, et de nombreuses vignettes, le tout gravé sur cuivre, soit : Tome I (1743) 20 planches - Tome II (1753), 22 planches - Tome III (1757), 19 planches - Tome IV (1768), 9 planches - Tome V (1774), 18 planches.

Très importantes publications dont voici quelques textes signalés par Morton :

VIRGILI : *Observations sur la bronchotomie faite avec succès.*

LA PEYRONIE : *Mémoire sur quelques obstacles qui s'opposent à l'éjaculation naturelle de la semence. Sur la maladie de La Peyronie et l'induration du corps caverneux.*





DAVIEL : *Mémoire sur une nouvelle méthode de guérir la cataracte par l'extraction du cristallin.*

LE DRAN : *Mémoire avec un précis de plusieurs observations sur le cancer.* Pour la première fois **Le Dran écarte la théorie des humeurs au sujet du cancer.** À ce sujet, voir ; ASH, *Serial publications containing medical classics*, p. 96.

Tome I incomplet : il manque le faux-titre, le titre et les feuillets de l'épître au roi.

Quelques accidents sur les dos. Bon état intérieur.

 *Dictionnaire des journaux* (1600-1789) [en ligne] n° 0876. Morton, 1757, 3248, 4163 et 5829.

Réf. 102315 | 800 €

## 20. ACADÉMIE DE CHIRURGIE.

*Recueil des pièces qui ont concouru pour le prix de l'Académie Royale de Chirurgie.*  
*Tome I.*

Paris, Delaguet, 1753. In-4, Front., [14]-546-[2] pp. Maroquin rouge de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tome "I", triple filet d'encadrement, tranches dorées, roulette en bordure des contreplats.

Tome premier seul : il est illustré d'un titre-frontispice allégorique gravé à l'eau-forte d'après **François Boucher** par Jacques Philippe Le Bas. La vignette au titre représente le jeton de l'Académie royale de chirurgie : Apollon et Hygie, sous la devise "*Apollo salutaris*". Cette édition au format in-4 a été publiée en parallèle au format in-12. Le présent volume comporte **sept sujets de chirurgie**, proposés depuis 1732 jusqu'en 1743 : Sur la différence des tumeurs à extirper ou à ouvrir simplement ; Sur l'usage des tentes & autres dilatans ; Sur les pansements rare ou fréquents ; Sur les plaies faites par les armes à feu ; Sur l'amputation du carcinome des mamelles ; Sur les différentes espèces de médicaments répercussifs ; Sur les différentes espèces de remèdes résolutifs.

Plusieurs contributions sont de **Claude-Nicolas Le Cat**.

Bel exemplaire, établi en maroquin du temps. Éraflures légères, mouillure sur les plats. Rousseurs éparses.

 Étiquette ex-libris armoriée sur le contreplat (puits en meuble héraldique), avec la devise "*amicis, semper, apertus*".

Réf. 98509 | 450 €

## 21. ALARD, Antoine.

*De l'Inflammation des vaisseaux absorbants lymphatiques, dermoïdes et sous-cutanés.*

À Paris, chez J.-B. Baillière, 1824. In-8, XXII-400 pp., 4 pl. dépl. Demi-veau cerise de l'époque, dos lisse orné de filets dorés et de fleurons à froid.

Bien complet des quatre planches gravées sur métal représentant les **diverses formes de l'éléphantiasis**.

Réédition de l'ouvrage paru en 1806 sous le titre d'*Histoire d'une maladie particulière au système lymphatique*, puis en 1810 sous celui d'*Histoire de l'éléphantiasis des Arabes*. Les préfaces de ces deux éditions sont placées en tête de celle-ci.

L'auteur, de son nom complet MARIE-JOSEPH-LOUIS-JEAN-FRANÇOIS-ANTOINE ALARD (1779-1850), devient docteur en médecine à Paris en 1803. En 1811, il est nommé médecin adjoint de la maison d'Écouen et médecin en chef de la maison de Saint-Denis. Il est élu à l'Académie de médecine le 6 février 1821.

Bon exemplaire. Dos passé, frottements au niveau des coiffes.

⌚ Ex-libris de Jean Rouché. Cachet annulé de l'Académie de chirurgie.

📖 Hirsch I, p. 57.



Réf. 83380 | 250 €

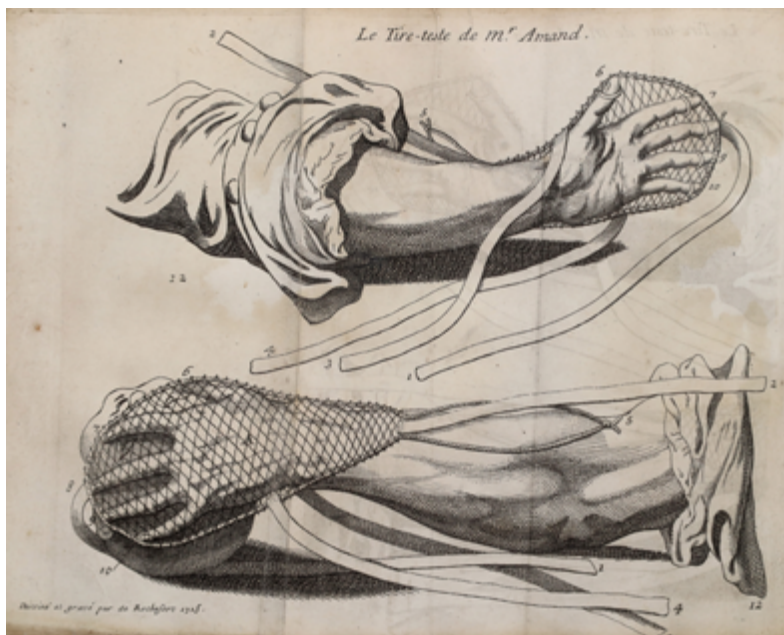
## 22. AMAND, Pierre.

*Nouvelles observations sur la pratique des accouchemens.*

Paris, Laurent d'Houry, 1715. In-8, [16]-430 pp. (+ 5 cartons, paginés 247\*-256\*), 2 pl. dépl. Basane brune moderne.

Seconde édition, parue un an après l'originale.

L'ouvrage est illustré de deux planches dépliantes, illustrant le **“tire-tête”** conçu par l'auteur, PIERRE AMAND (1656?-1732) pour retirer les têtes de fœtus séparées de leurs corps et restées dans la matrice : cette “fronde”, consistant en un tissu de soie en forme de demi-globe, est décrite aux pages 243-244 et 245\*-251\*.



L'invention, qui devait permettre de se passer d'instruments "trenchans, ou piquans" restera sans postérité, tandis qu'une autre, le forceps, prendra son essor.

Sans le portrait.

Décharge des gravures. Légères taches, mouillures claires.

📖 Blake p. 12. Wellcome I, p. 38.

Réf. 102240 | 120 €

### 23. ANDRAL, Gabriel (fils).

*Recherches sur l'anatomie pathologique du canal digestif, considéré dans sa portion sous-diaphragmatique.*

Paris, Migneret, 1822. In-8, [2]-71 pp. Broché, couverture d'attente de l'époque.

Mémoire lu à l'Académie royale de médecine dans les séances de mars et avril 1822.

GABRIEL ANDRAL (1797-1876), élève de Théodoric-Nélamont Lerminier, succéda à Broussais à la chaire de pathologie générale et fut professeur d'hygiène et de thérapeutique. Il est le père de la théorie du rôle pathogène du tube digestif (gastro-entérite) qui sera reprise par Joseph Beau.

⌚ Exemplaire tel que paru, enrichi d'un **envoi signé de l'auteur** à Monsieur Falret : l'aliéniste **Jean-Pierre Falret** (1794-1870) ; et cachet ex-libris de son fils Jules Falret (1824-1902), qui lui succéda à l'asile de Vanves.

Réf. 102304 | 70 €



## 24. [ANONYME].

*Système d'un médecin anglois sur la cause de toutes les espèces de maladies (...)*

*Recueilli par M.A.C.D.*

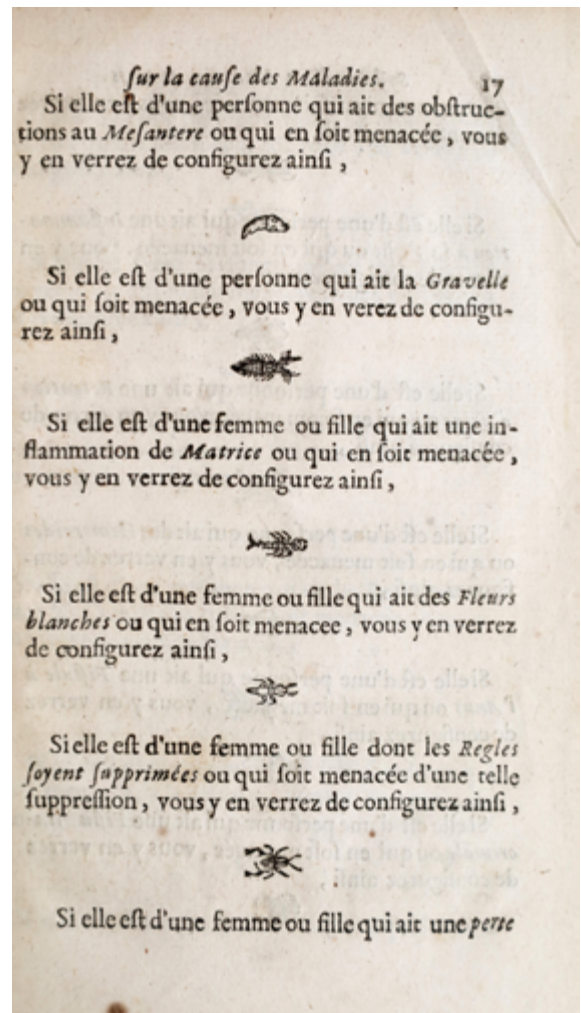
Paris, Alexis-Xavier-René Mesnier, 1726. In-8, [8]-34-[5] pp. Basane havane de l'époque.

**Édition originale** de cet opuscule curieux par un "médecin anglais" anonyme. Rare.

L'auteur — identifié sans doute à tort par Barbier au physicien anglais Robert Boyle — présente des dizaines d'insectes minuscules qu'il a observés au microscope et auxquels il attribue la majeure partie des maux connus. Il ne désigne aucune espèce sous un nom spécifique : à la place, il les montre au lecteur sous la forme de petits bois gravés, illustrant chacune de ses démonstrations. L'ouvrage comporte ainsi plus de 80 figures.

Le "système" propose aux malades de chercher à l'aide du microscope et en fonction d'un symptôme — "picure semblable à celle d'une très fine éguille", "tache farineuse", "cuisson dans la verge"... — la bestiole prétendument responsable de son état. Cette **appropriation fantasque des découvertes microscopiques**, restée sans postérité, aurait dû être illustrée de quatre planches gravées, qui n'ont sans doute jamais été réalisées (voir p. [8]).

 Barbier IV, 617.



Réf. 102302 | 450 €

## 25. ARCHAMBAULT, Eugène-Raymond.

*De la paracentèse thoracique et de ses indications.*

Paris, Rignoux, 1852. In-4, 32 pp. Broché, couverture imprimée de l'époque.

Thèse pour le doctorat en médecine, présentée et soutenue le 27 août 1852 à la Faculté de médecine de Paris.

EUGÈNE-RAYMOND ARCHAMBAULT (1822-1883) fut externe en 1847, interne provisoire en 1848 et 1849, interne en 1850 et docteur en 1852 avec la présente thèse.

Il fut médecin de l'hospice des Enfants malades. Ses recherches ont notamment porté sur la trachéotomie et le croup.

**Envoi autographe signé de l'auteur** à Monsieur Falret père —Jean-Pierre Falret (1794-1870). Cachet ex-libris de son fils, J[ules] Falret.

Feuillets uniformément brunis.

 Vincent Delmas, Martine François, notice "ARCHAMBAULT Eugène Raymond". CTHS [en ligne].



Réf. 102644 | 80 €

## 26. AUDOUARD, Mathieu François Maxence.

*Recherches sur la contagion des fièvres intermittentes. [Relié avec] Des congestions sanguines de la rate, ou des obstructions de ce viscère vulgairement en anglais Spleen.*

Paris, Chez Mequignon-Marvis, 1818. In-8, XIV-291 pp. ; 32 pp. Cartonnage beige, dos lisse, pièce de titre bordeaux.

**Édition originale** de ce traité de médecin, relié avec un opuscule du même auteur, publié la même année : *Des congestions sanguines de la rate, ou des obstructions de ce viscère vulgairement appelés en anglais Spleen.*

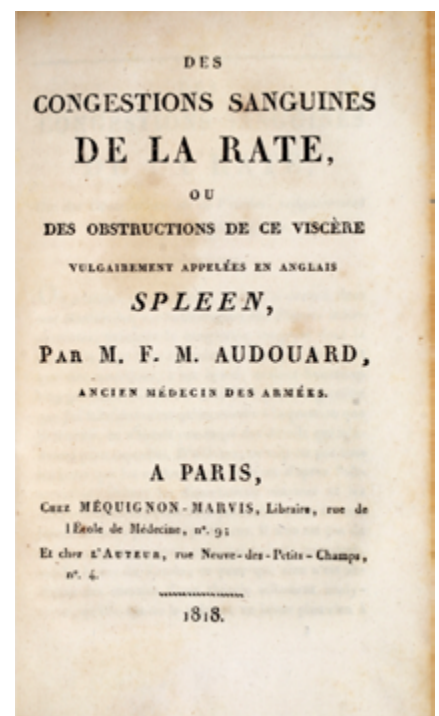
AUDOUARD (1776-1856), ancien médecin des armées, fut amené à commenter l'épidémie de fièvre jaune qui sévit à Barcelone en 1821 : il remarqua que les arrivées de la maladie coïncidaient toujours avec celle de navires en provenance d'Amérique.

Cartonnage frotté et taché, quelques taches et rousseurs éparses.

 Tampon ex-libris du psychiatre J[ules] Falret.

 Wellcome I, 69.

Réf. 102587 | 120 €



## 27. BARRAS, Jean-Pierre-Tobie.

*Traité sur les gastralgies et les entéralgies, ou maladies nerveuses de l'estomac et des intestins.*

Paris, Bechet jeune, octobre 1827. In-8, [4]-XV-386 pp. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre noire, tranches jonquille.

Seconde édition de ce *Traité sur les gastralgies*, parue la même année que l'originale.

JEAN-PIERRE-TOBIE BARRAS (1778-1851), médecin originaire de Suisse, étudia à Paris et devint docteur en 1801 avec une thèse sur les luxations spontanées du fémur ; il exerça en tant que médecin de prison et à l'hospice du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il s'opposa avec énergie au système prévalant de Broussais, selon lequel tous les phénomènes pathologiques trouvent leur cause dans l'inflammation des tissus, en particulier ceux du tube digestif.

Dos passé, légers frottements sur les plats. Rousseurs éparses ; sinon, bel état intérieur.



Hirsch I, p. 344.

Réf. 101578 | 120 €

## 28. BARTHEZ, Paul Joseph.

*Oratio academica de principio vitali hominis.*

Montpellier, A.-Fr. Rochard, 1773. In-4, [4]-28 pp. Broché, sans couverture.

**Rare édition originale** du discours de PAUL JOSEPH BARTHEZ (1734-1806), prononcé lors de la rentrée de l'École de médecine de Montpellier le 31 octobre 1772. Il s'agit du **premier écrit dans lequel l'auteur expose la doctrine du "vitalisme"** qui le rendit célèbre. Cette plaquette précède en effet la *Nova doctrina de functionibus naturae humana* et les *Nouveaux éléments de la science de l'homme*, qui paraîtront respectivement en 1774 et en 1778. Barthez définit ce principe, qui découle de l'animisme de Georg Ernst Stahl, comme la base du phénomène de la vie : toute anomalie de ce fonctionnement constituerait ainsi une maladie.

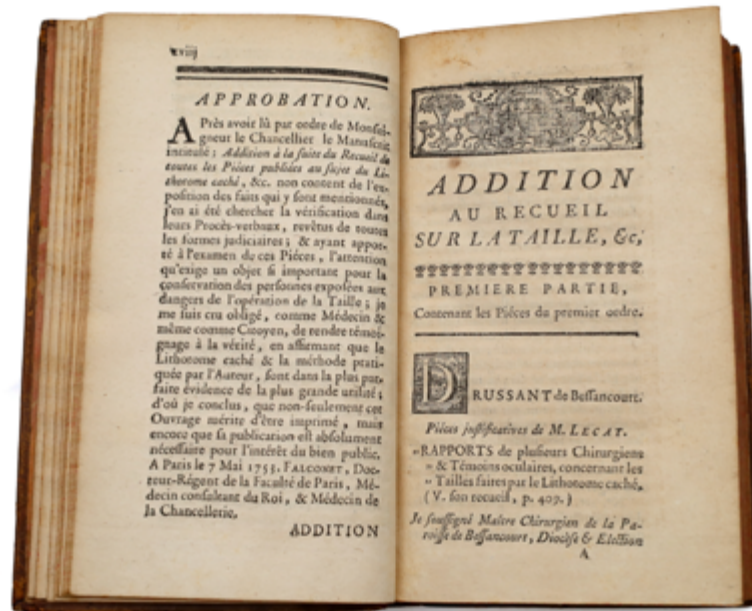
Barthez, professeur d'anatomie, de médecine et de botanique, encyclopédiste et médecin consultant de Napoléon, était adepte de la médecine humorale. Ses écrits sont peu courants : la plupart, publiés au lendemain de la Révolution, comprennent des observations médicales, philosophiques et physiologiques, tandis que ses cours sont restés inédits de son vivant.

Débroché. En l'état.



Blake p.32.

Réf. 98392 | 250 €



## 29. [BASEILHAC, Jean (dit frère Côme)].

*Addition à la suite du recueil de toutes les pièces qui ont été publiées au sujet du lithotome caché. Pour servir de réfutation (...).*

Paris et Rouen, d'Houry et Étienne-Vincent Machuel, 1753. In-12, [4]-XVIII-394-[1] pp. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

**Édition originale**, peu courante.

Cet ouvrage de JEAN BASEILHAC (1703-1781), frère Côme en religion, s'inscrit dans la polémique qui l'opposa au célèbre chirurgien Claude-Nicolas Le Cat (1700-1768), au sujet du **lithotome à lame cachée**. L'auteur répond précisément à un écrit de Le Cat, tout juste publié : *Recueil de pièces concernant l'opération de la taille, qui contient la description de plusieurs lithotomes composés...* (Rouen, Veuve Dumesnil, 1752).

Le lithotome caché, inventé par Baseilhac en 1748, avait été jugé responsable d'un accident ayant coûté la vie à une jeune femme opérée par un confrère, le chirurgien Nicolas Museux : Jean Baptiste Caqué, chirurgien-chef de l'Hôtel-Dieu de Reims, apporta en conséquence une modification au lithotome, ce qui déclencha la colère du frère Côme. Dans cette dispute, Caqué bénéficia du soutien de son compatriote, Le Cat : ce dernier encourageait sa propre méthode, qui permettait d'opérer plus rapidement et de manière plus sûre. L'Académie royale de chirurgie, mise en demeure de trancher, finit par adopter le système de Le Cat.

Baseilhac, chirurgien et lithotomiste attaché à Paris à l'Hôtel-Dieu, fonda à ses frais un hospice parisien pour les pauvres, où il soignait lui-même les patients. Il encouragea



l'enseignement de la sage-femme Marguerite Angélique du Coudray.

Ancien cachet paroissial.

Mors supérieurs fendillés, légers frottements. Bon état intérieur, malgré des rousseurs éparses.

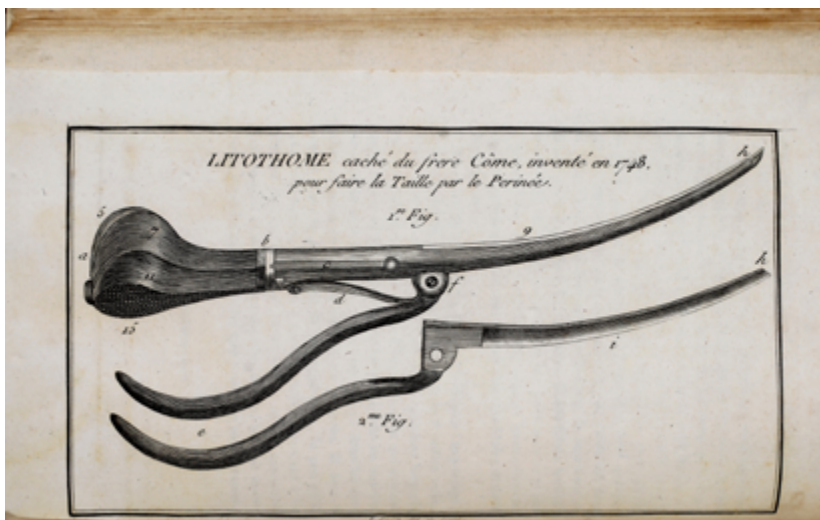
Réf. 102560 | 420 €

### 30. BASEILHAC, Pascal.

*De la taille latérale par le périnée, et celle de l'hypogastre, ou haut appareil.*

Paris, Chez l'Auteur & Gabon, an XII (1804). In-8, [4]-371-[1] pp., 3 pl. Demi-veau vert, dos lisse fileté et fleuroné, pièce de titre blanche.

**Édition originale** de ce traité à la fois historique et médical.



Pascal Baseilhac expose en première partie les vies de deux célèbres "lithotimistes" : celle de son oncle, Jean Baseilhac\* ; et celle de Jacques de Beaulieu, inventeur de la taille latérale par le périnée.

La seconde partie de l'ouvrage concerne le diagnostic et le traitement chirurgical

des maladies de l'appareil urinaire.

L'ouvrage est illustré de portraits de chacun d'eux — gravés par Smith d'après Pool et par Ingouf le jeune d'après Fraiche — ainsi que d'une gravure du lithotome par Smith.

Dos insolé. Bel exemplaire.

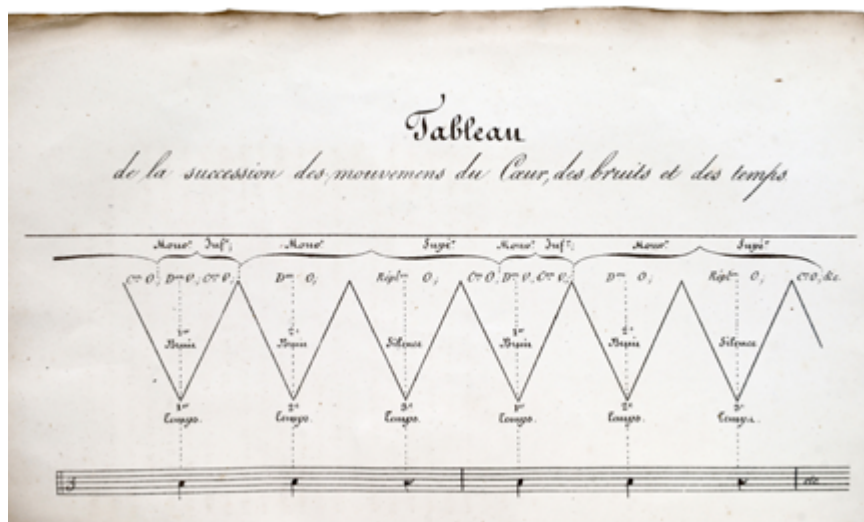


Waller 760. Wellcome II, 111. Hirsch I, 369.

Réf. 101576 | 480 €

---

\* Voir **n° précédent (29)** [BASEILHAC, frère Côme]



### 31. BEAU, Joseph-Honoré-Simon.

*Recherches sur les mouvements du coeur (Déposé le 9 Novembre 1835 à l'Institut).*

Paris, Archives générales de médecine, 1835. in-8, 40 pp. 1 pl. Broché, couverture muette.

**Édition originale** de cet opuscule de physiologie cardiaque. par par JOSEPH-HONORÉ-SIMON BEAU (1806-1865), médecin à l'Hôpital de La Charité. Il s'agit d'un tiré à part, extrait des *Archives générales de médecine*. La planche finale présente un "Tableau de la succession des mouvements du coeur, des bruits et des temps".

L'auteur fut le professeur d'Étienne Jules Marey, avec lequel il entra, dans les années 1860, dans une polémique sur les mouvements du cœur ; contre son élève, il soutenait que le choc de pointe cardiaque était lié à la diastole ventriculaire. La conséquence involontaire de cette dispute fut le développement de la cardiographie par ses contradicteurs.

⌚ Exemple tel que paru, non coupé et enrichi d'un **envoi signé de l'auteur** à Jean-Pierre Falret ; et cachet ex-libris de Jules Falret.

Rousseurs.

Réf. 102588 | 90 €

### 32. BEAU, Joseph-Honoré-Simon.

*Recherches sur la cause des bruits respiratoires perçus au moyen de l'auscultation.*

Archives générales de médecine [Paris, Impr. de Migneret], [1834]. In-8, 16 pp. Broché, couverture d'attente de l'époque.

Une correction manuscrite de l'époque (p. 3).

Extrait des *Archives générales de médecine*. Mémoire présenté à l'Académie royale de médecine, séance du 10 juin 1834, par JOSEPH-HONORÉ-SIMON BEAU (1806-1865), médecin à l'Hôpital de La Charité. L'auteur y démontre que le murmure vésiculaire, les souffles bronchiques et caverneux ne sont pas formés dans l'organe pulmonaire, mais qu'ils dépendent du retentissement d'un bruit unique qui se passe dans les voies respiratoires supérieures ; le voile du palais ou la glotte.

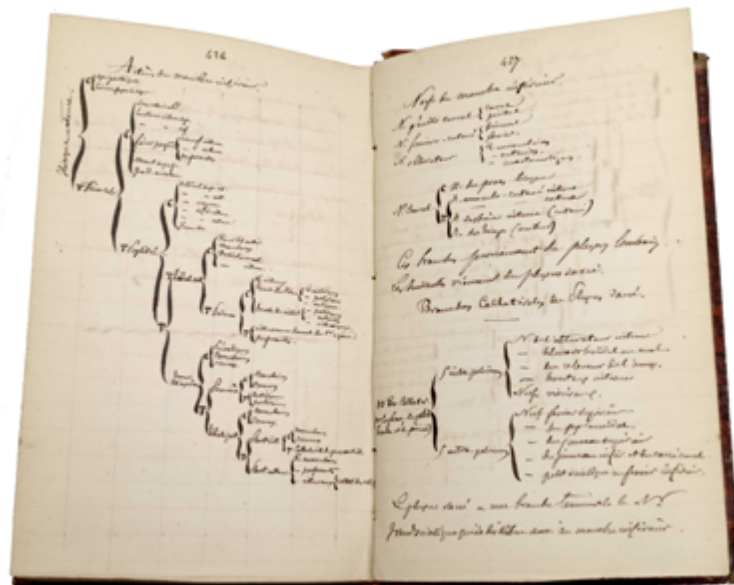
⌚ Exemplaire enrichi d'un **envoi signé de l'auteur** à Monsieur [Jean-Pierre] Falret ; et cachet ex-libris de Jules Falret.

Réf. 101943 | 80 €

### 33. BENOÎT, Justin-Mirande René.

MANUSCRIT | *Anatomie des régions.*

France (Montpellier), 1864-1865. In-8, 436 pp., feuillets réglés au crayon. Demi-chagrin cerise de l'époque.



**Leçons d'anatomie manuscrites** en deux parties, tête et tronc ; plusieurs tableaux dans le texte, table des matières in fine. Il s'agit sans doute de la copie, au propre, des cours suivis par JUSTIN-MIRANDE RENÉ BENOÎT (1844-1922) pendant ses années d'études de médecine à la Faculté de Montpellier. Le nom de l'auteur figure sur la page de titre.

René Benoît n'est pas connu pour sa carrière médicale, mais pour ses travaux de métrologie. En dépit de son inclination pour la physique, il accomplit un cursus médical afin de se conformer aux souhaits de son père, Justin Benoît (1813 ou 1814-1893). C'est à ce dernier, médecin et chirurgien reconnu de l'Hérault, membre de plusieurs sociétés savantes et commissions de cette région, qu'il dédie sa thèse de doctorat, en 1869 : le sujet qu'il traite n'est pas sans rapport avec ses véritables intérêts, puisqu'il choisit une étude sur l'analyse spectrale du sang (*Études spectroscopiques sur le sang*. Paris, Germer Baillière, 1869).

Aussitôt son doctorat obtenu, René Benoît poursuit des études de physique et devient docteur ès sciences en 1873 avec une thèse sur la variation de la conductibilité électrique (*Études expérimentales sur la résistance électrique des métaux et sa variation sous l'influence de la température*. Paris, Gauthier-Villars). Il sera éminemment reconnu pour sa contribution essentielle à la standardisation des unités de mesure, température et résistance électrique, et il occupera le poste de directeur Bureau International des Poids et Mesures de 1889 à 1915.

 DSB I, p. 612-613. Poggendorff III, 107.

Réf. 93421 | 400 €

### 34. BERNARD, Claude.

*Du suc pancréatique et de son rôle dans les phénomènes de la digestion.*

Paris, Rignoux, 1849. In-8, 24 pp. Broché, couverture d'attente.

**Première édition, rare**, en tiré à part. C'est dans cet article fondamental que CLAUDE BERNARD (1813-1878) fait le compte-rendu de sa découverte essentielle en physiologie : l'action digestive du suc pancréatique et son rôle pour l'absorption des graisses.

Ce mémoire a paru pour la première fois dans les *Archives générales de Médecine* la même année (1849, 19, p. 60-81).

 Cachet de Jules Falret (1824-1902).

 Garrison & Morton, n° 996.

Réf. 101950 | 180 €







### 35. [BIBLIOTHÈQUE BLEUE].

*La Peine et misère des garçons chirurgiens. Autrement appelés freres. Représentés dans un entretien joyeux & spirituel d'un garçon chirurgien et d'un clerc.*

Troyes, Jean Antoine Garnier, s.d. (1780). In-8, 24 pp. Demi-chagrin du XIXe s., dos lisse, titre doré en long.

Ce petit ouvrage de colportage, publié à Troyes par JEAN-ANTOINE GARNIER (1742 -1780), a reçu permission et approbation en mars 1715. Le même titre avait été publié précédemment chez Pierre Garnier (1715?), puis chez la veuve Oudot (1739).

Un chirurgien y fait la complainte de son métier face à un clerc.

Imprimé sur papier bis, caractéristique de la “Bibliothèque bleue” de Troyes.

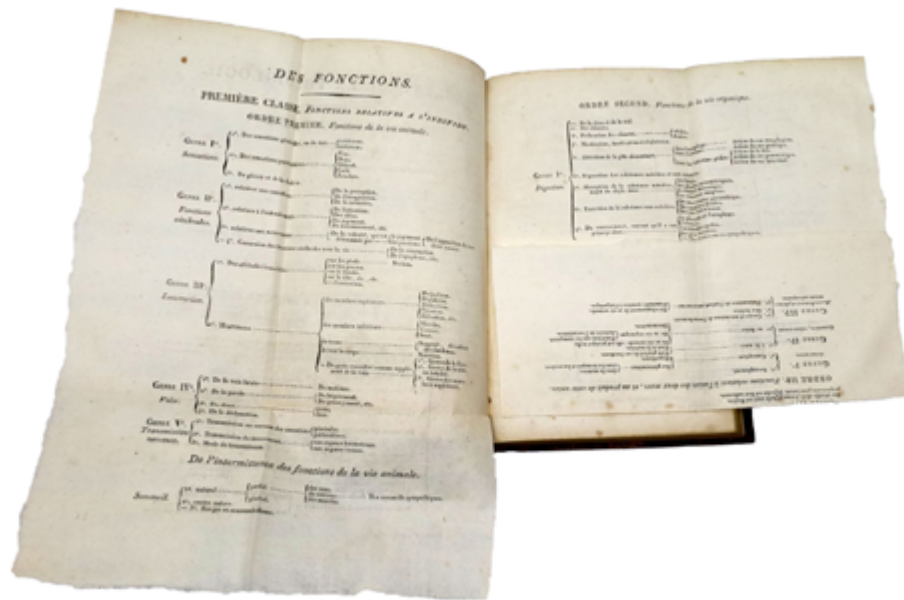
Légers frottements au dos.

Réf. 102308 | 200 €

### 36. BICHAT, Xavier.

*Anatomie générale, appliquée à la physiologie et à la médecine. Nouvelle édition.*

Paris, J.-A. Brosson et J.-S. Chaudé, octobre 1821. In-8, 4 volumes : XX-430-[1] pp., 2 tabl. dépl. ; [4]-508 pp. ; [4]-552 pp. ; [4]-580 pp. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisses ornés de roulettes dorées et de fleurons à froid, tranches jonquille.



“Expériences sur les animaux vivans, essais avec divers réactifs sur les tissus organisés, dissections, ouvertures cadavériques, observation de l’homme en santé et en maladie : voilà les sources où j’ai puisé ; ce sont celles de la nature” (T. I, p. XVII-XVIII).

Nouvelle édition de l’œuvre capitale du célèbre biologiste et physiologiste XAVIER BICHAT (1771-1802). Avec un “Tableau de la physiologie” sur deux feuillets dépliant. Le portrait de l’auteur est manquant.

Cette “pierre angulaire du savoir médical moderne” (*En français dans le texte*), publiée pour la première fois en 1801, a établi la célébrité de l’auteur, conjointement avec les *Recherches physiologiques sur la vie et la mort* (1800) et le *Traité de membranes* (1800).

La présente édition comporte des notes et additions de Pierre Augustin Béchard (1785-1825) ainsi qu’une Notice historique rédigée par Scipion Pinel ; elle s’accompagne parfois d’un volume d’Addition par Béchard, “pour servir de complément aux éditions en 4 volumes”, qui n’est pas présenté ici.

Bichat a organisé une vision générale de l’anatomie descriptive de la physiologie humaine totalement nouvelle et révolutionnaire. Il est le fondateur de ce que Claude Bernard appellera la “physiologie anatomique” ; au lieu d’étudier les organes par région, il les étudiait par rapport à leur fonction, qu’il démontrait par des expériences sur animaux vivants. Avec la Révolution française, il put également accéder à des cadavres fraîchement guillotisés qui lui permirent d’aller plus loin dans ses recherches et de démontrer, notamment, que l’excitation cardiaque par l’électricité ne se produit que lorsque le cœur est stimulé par un contact direct.

Bon exemplaire. Sans le portrait.

 Pour l’édition originale : *En français dans le texte*, n° 204 ; Garrison & Morton, 403. Wellcome II, 164.

### 37. BILGUER, Johann-Ulrich ; TISSOT, Samuel-Auguste.

*Dissertation sur l'inutilité de l'amputation des membres.*

Paris, Didot le Jeune, 1764. In-12, XVI-151-[1] pp. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

**Première édition française** de la thèse de doctorat de l'auteur, publiée à Halle en 1761 (*Dissertatio... De membrorum amputatione*). Peu courant.

Ce traité peut être considéré comme le fondement de la chirurgie constructive : l'auteur y recommande en effet d'éviter l'amputation des membres blessés, en prouvant le danger de cette opération ; "(...) mais de plus (...) M. Bilguer construit et décrit une méthode qui prévient ou guérit les accidents qui avaient engagé à employer l'amputation ; et c'est la partie essentielle et la plus considérable de son ouvrage qui est véritablement un traité des plaies d'armes à feu" (Tissot, préface du traducteur, p IX-X).

JOHANN ULRICH BILGUER (1720-1796) étudia la médecine à Bâle, Strasbourg et à Paris. Il était membre de la Leopoldina. Il participa à de nombreuses militaires et fut anobli par l'empereur de Prusse.

Reliure usée. Légère mouillure pâle, sinon bon état intérieur.

🕒 Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre ("Genouville, Me en chirurgie").

Réf. 101577 | 250 €



### 38. BORDEU, Théophile de.

*Recherches anatomiques sur la position des glandes et sur leur action.*

Paris, Quillau, 1751. In-8, XXIV-520-86-[2] pp. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre, tranches rouges.

**Édition originale.** Dans cet ouvrage novateur et fondamental sur la physiologie pathologique des tissus, Bordeu recherché les relations entre le phénomène de la maladie avec la

structure des organes ; pour la première fois, il énonce l'idée des possibles sécrétions internes, en lien avec sa théorie de la force vitale.

On trouve à la suite : *Chilificationis historia primum edita*, Montpellier, 1742 ; *Dissertatio physiologica de sensu generice considerato*, Primum edita, Montpellier, 1742 (page de titre séparée mais pagination continue).

THÉOPHILE DE BORDEU (1722-1776) étudia la médecine à la Faculté de Montpellier. Il est le principal représentant, sinon le fondateur, de l'école du vitalisme. Ses travaux sont considérés comme **précurseurs de l'endocrinologie**.

Reliure usagée. Plusieurs pages brunies, sinon bon état intérieur.

🕒 Cachet de l'Institut catholique de Paris.

📖 Blake p. 59. Heirs of Hippocrates n° 950. Waller n°1306.

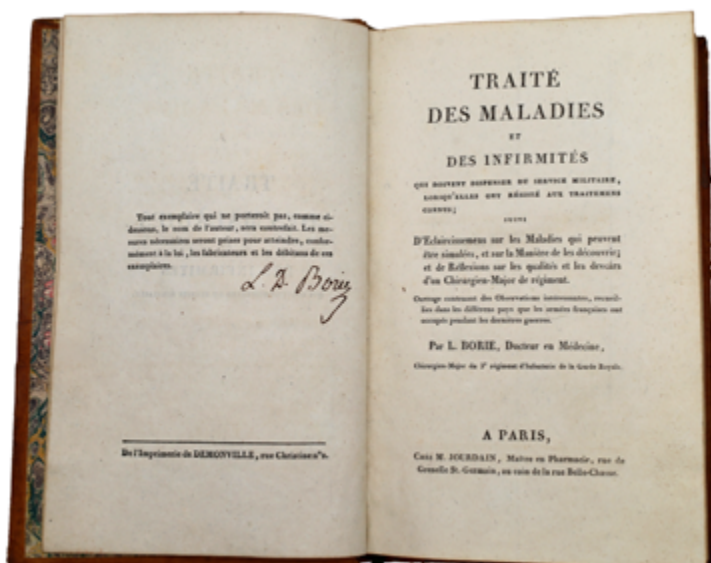
Réf. 100279 | 400 €

### 39. BORIE, Léonard.

*Traité des maladies et des infirmités qui doivent dispenser du service militaire, lorsqu'elles ont résisté aux traitements connus.*

Paris, M. Jourdain, s.d. (1818). In-8, XIV-200 pp. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

Cette **édition originale**, **d'une insigne rareté**, n'est conservée que dans trois bibliothèques en France et en Angleterre (la Bibliothèque centrale du service de santé des armées, la Bibliothèque nationale de France et The Royal College of Surgeons of England). Aucun exemplaire n'est jamais apparu sur le marché.



Selon le constat de l'auteur, LÉONARD BORIE (1784-1832), l'armée française serait la "plus facile que toutes les autres de l'Europe, à admettre, comme à réformer, les hommes appelés au service". Son traité comporte quatre sections : la première fait le tableau des maladies et infirmités touchant les tissus organiques ; la seconde concerne les maladies du tronc ; la troisième celles des membres ; et la quatrième s'intéresse aux maladies



et infirmités qui peuvent être simulées. Borie y décrit des cas dont il a été le témoin et donne ses astuces pour démasquer les éventuels resquilleurs : reconnaître l'utilisation de caustiques ou lotions irritantes pour produire des éruptions cutanées ou simuler la teigne, examiner la physionomie et la corpulence d'un patient qui se dit atteint de rhumatismes, prendre le pouls d'un homme après une crise d'épilepsie, enquêter auprès de maires dans les cas d'imbécillité, reconnaître les mutilations volontaires, etc.

Léonard Borie, originaire de Tulle, participa aux campagnes napoléoniennes. Il démissionna en 1815 et fut nommé chirurgien major au 3<sup>e</sup>, puis 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la Garde Royale. Il devint membre honoraire l'Académie de médecine en 1820 et intégra plusieurs sociétés littéraires (Michel Capot, Juliette Janes : Notice BORIE Léonard, Médecin, in *Comité des travaux historiques et scientifiques*, en ligne).

Exemplaire authentifié par la signature autographe de Borie.

Épidermures. Bon état intérieur, en dépit de petites taches et de rares rousseurs claires. Petit manque de papier sur un feuillet, sans atteinte au texte.

📖 Hirsch I, p. 636.

Réf. 102501 | 800 €

#### 40. BOURDET, Étienne.

*Recherches et observations sur toutes les parties de l'art du dentiste.*

Paris, Serviere, 1786. In-12, 2 volumes, XX-310 p. et 2 pl. + [4]-333-[3] p. et 11 pl. Basane havane de l'époque, dos lisses fleurons, pièces de titre, tranches marbrées.

Seconde édition, peu courante et recherchée. Elle est illustrée de 13 planches dépliantes gravées sur cuivre représentant des instruments de dentisterie.

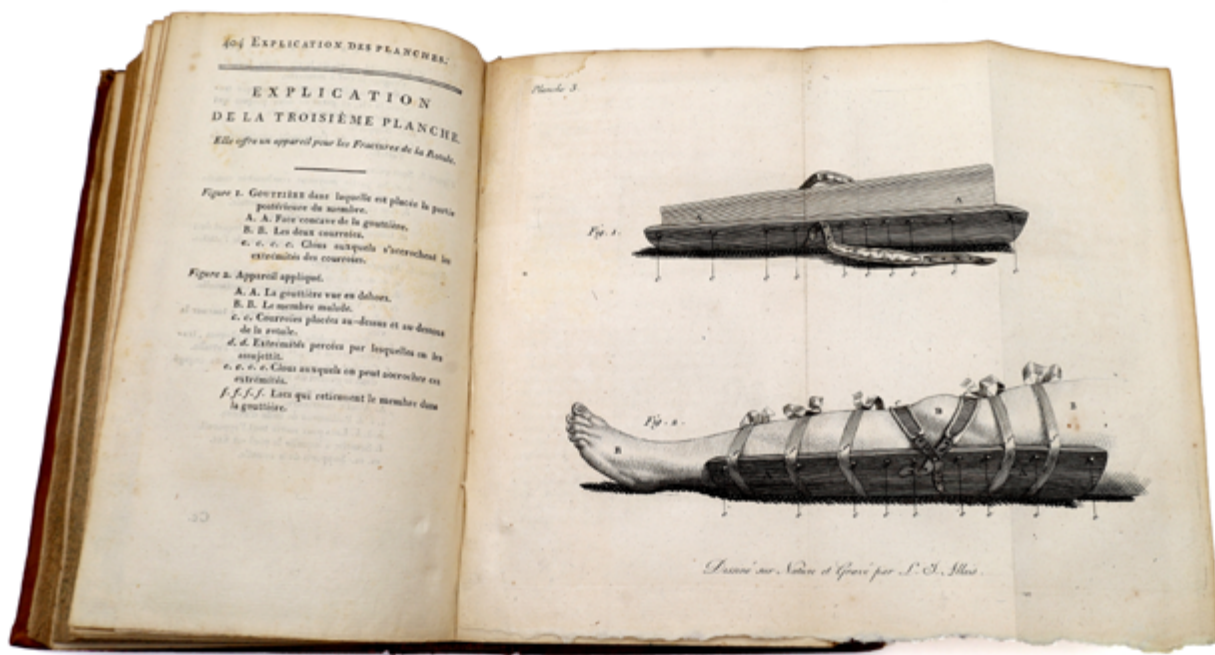
Cet ouvrage essentiel est considéré comme l'un des plus importants du XVIII<sup>e</sup> siècle, après celui de Fauchard. Il a été publié pour la première fois en 1757 chez Jean-Thomas Hérissant.

ÉTIENNE BOURDET (1722 -1789), **dentiste de Louis xv puis de Louis xvi**, contribua largement à l'évolution de son art : on lui doit l'établissement d'une nouvelle morphologie dentaire, la découverte de l'adhésivité de l'or, l'utilisation de l'émail rose pour des gencives artificielles et la mise au point des vis pour les dents à pivots.

Reliures restaurées gardes renouvelées. Rousseurs claires.

Réf. 98854 | 1 800 €





#### 41. BOYER, Alexis ; RICHERAND, Anthelme.

*Leçons du C[ito]yen Boyer sur les maladies des os, rédigées en un traité complet de ces maladies par Anth. Richerand.*

Paris, Boyer, Richerand, Migneret, an XI-1803. In-8, 2 tomes en 1 vol. , VIII-415-[4]-262 pp., 3 pl. dépl. Basane de l'époque, dos lisse orné de fers à l'urne et à l'aigle, pièce de titre verte.

Trois planches dépliantes gravées par Allais, représentant des bandages et des appareils pour les fractures.

**Première édition.** ALEXIS BOYER (1757-1833), élève de Pierre-Joseph Desault, fut chirurgien à la Charité et donna des cours d'anatomie. RICHERAND (1779-1840), chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Louis et professeur à l'École de Médecine, propose ici de mettre à jour ses connaissances sur les maladies des os.

Fils d'un modeste tailleur d'Uzerches, Boyer commence comme clerc de notaire avant de se passionner pour la chirurgie. À Paris, il travaille comme barbier et se forme en anatomie, devenant un "démonstrateur officieux" dans les amphithéâtres. Sous la direction de Desault, il est reçu élève interne à l'hôpital de la Charité en 1783, puis chirurgien adjoint en 1787. Il publie un *Traité d'anatomie* (1797-1799) et, recommandé par Corvisart, devient premier chirurgien de Napoléon, qui le fait baron en 1810. Membre fondateur de l'Académie de médecine (1820), il sert aussi Louis XVIII et Charles X, puis succède à Deschamps comme chirurgien en chef de la Charité en 1824. "Il laisse l'exemple d'un homme qui, parti d'une condition infime, put, sans rien devoir à l'intrigue, arriver aux plus hautes situations à

force de courage, de caractère, de ténacité et de privations” (Hillemand). Il a marqué son époque en synthétisant les connaissances chirurgicales, en formant de nombreux élèves et en faisant le lien entre l’ancienne Académie de Chirurgie et le XIX<sup>e</sup> siècle.

Coiffe supérieure arasée. Rousseurs éparses, légère mouillure en tête de quelques feuillets.

📖 Pierre Hillemand, “Alexis Boyer (1757-1833)”, *Histoire des sciences médicales*, vol. 9, n° 2, 1975, p. 103-112. Hirsch I 665. Wellcome II, 218.

Réf. 102528 | 520 €

## 42. BROUARDEL, Paul.

*Cours de médecine légale de la Faculté de Paris. La mort et la mort subite.*

Paris, Jean-Baptiste Baillière, 1895. In-8, [8]-455 pp. Demi-chagrin rouge à coins postérieur.

**Édition originale** de cette étude sur la mort du point de vue de la médecine légale.

PAUL BROUARDEL (1837-1906), influent hygiéniste et médecin légiste de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, fut l’un des principaux promoteurs en France de la médecine légale ; il approfondit et renouvela l’enseignement et les méthodes du maître en la matière, Ambroise Tardieu, avec une orientation vers les sciences pratiques, puisqu’il était chargé de l’enseignement et des autopsies à la morgue.

Petits frottements sur le dos. Bon état intérieur.

📖 Garrison & Morton n° 1751.

Réf. 98368 | 100 €



## 43. CABANIS, Pierre-Jean-Georges.

*Coup d’œil sur les révolutions et sur la réforme de la médecine.*

Paris, Chez Crapart, Caille et Ravier, An XII - 1804. In-8, XII-438 pp. Broché, couverture d’attente de l’époque.

**Première édition** de cet ouvrage très important pour l’histoire de la médecine. Il fut écrit en 1795 à la demande du Commissaire chargé par le gouvernement révolutionnaire de réformer l’enseignement. CABANIS (1757-1808) avait envisagé un vaste plan de réforme de l’enseignement de la médecine.

Pour des raisons de santé, il ne put mener à bien cette ambition.

Exemplaire, tel que paru. Le dos a été restauré finement. Tranches empoussiérées, lacunes angulaires sur les deux derniers feuillets.

🕒 Cachet ex-libris de Jules Falret (1824-1902).

📖 DSB III, 2-3. Osler 5730. Waller 12858. Wellcome II, 283.

Réf. 101851 | 350 €

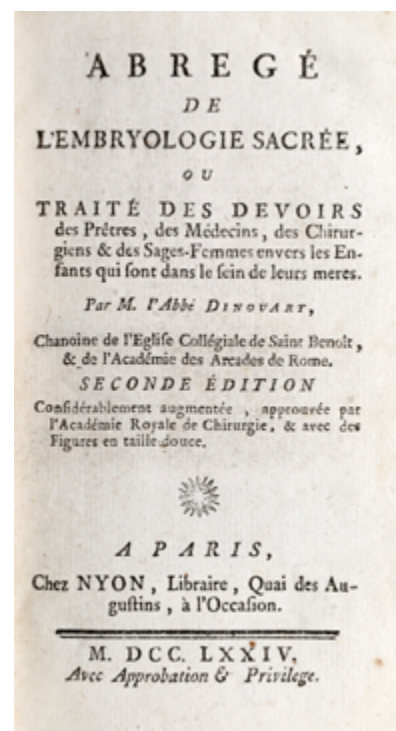
#### 44. CANGIAMILA, Francesco-Emmanuele ; DINOUART, Joseph Antoine Toussaint (traducteur).

*Abrégé de l'embryologie sacrée, ou Traité des devoirs des prêtres, des médecins, des chirurgiens & des sages-femmes envers les Enfants qui sont dans le sein de leurs mères.*

Paris, Nyon, 1774. In-12, XXXI-[1]-592 pp., 3 pl., dont 2 dépl. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges.

Troisième édition française de ce **texte de casuistique** écrit par le jésuite FRANCESCO EMANUELE CANGIAMILA (1702-1763), traduit et adapté par l'ABBÉ DINOUART (1716-1786). Cet ouvrage, rare pour son époque, traite des enjeux spirituels et pratiques liés à la grossesse et à l'accouchement, en abordant les questions controversées de l'**avortement**, l'âme du fœtus et la césarienne.

Cangiamila défend une position pragmatique, centrée sur le rôle des prêtres dans la prévention et la gestion des avortements. Sur la question de "l'avortement thérapeutique", il se montre prudent, en considérant qu'il est possible d'administrer remèdes et saignées pour sauver une femme enceinte si cela ne porte pas atteinte à la vie du fœtus ; autrement la mère aura à "se priver des secours qui pourroient lui réussir, par l'amour qu'elle a pour la loi divine" (p. 20). Le salut des âmes des avortons le préoccupe particulièrement : pour soutenir son discours théologique, le jésuite s'appuie sur les travaux scientifiques des plus récents, notamment ceux de Giovanni Bianchi (1693-1775) — la planche n° 1, qui représente les différents stades du développement de l'embryon et du foetus, est issue de ses travaux. Cangiamila en conclut que l'infusion de l'âme intervient dès les premiers jours de la conception, s'opposant en cela à la croyance aristotélicienne





d'un délai de 40 jours. Dès lors, il réaffirme le caractère criminel de l'avortement chez une femme qui serait "faussement persuadée" de l'absence d'âme dans le fœtus (Tatoueix). Enfin, il développe le sujet de la césarienne, dont il défend la pratique post-mortem, et encourage la formation des sages-femmes par les curés.

L'ouvrage a connu un succès européen, dès la parution de l'édition complète en italien en 1745 (*Embriologia sacra overo dell' uffizio de' sacerdoti, medici, e superiori...* Palerme, Francesco Valenza) : il a fait l'objet de multiples éditions, traductions et adaptations. Celle-ci, due au prêtre polémiste Dinouart, a été publiée d'abord en 1762, puis en 1766 et en 1774 (contrairement à la mention de "seconde édition" indiquée en page de titre, il s'agit donc bien de la troisième). Dinouart a ajouté à cet *Abrégé* une digression sur la réanimation des noyés, illustrée par une machine de fumigation destinée à être introduite par le rectum (pp. 232 à 256). Cette section remplace le commentaire original de Cangiamila, jugé trop succinct.

Réparation à l'adhésif sur une planche dépliant, petite déchirure sans manque sur l'autre. Accrocs aux mors, coins usés.

 Laura Tatoueix, "Les enjeux spirituels de l'avortement, de la doctrine à la pratique : l'exemple de l'Abrégé de l'embryologie sacrée de F. E. Cangiamila traduit par l'abbé Dinouart (1762)". *Chrétiens et sociétés*, 26 | 2020, 39-54 [en ligne]

Réf. 101549 | 400 €

#### 45. CAYOL, Jean-Bruno.

*Esquisse historique et philosophique sur les dernières déviations de la médecine, et sur le retour de cette science à ses véritables principes.*

Paris, Deville Cavellin, Mars 183[3]. In-8, 28 pp. Broché.

Joli exemplaire, tel que paru, de cet opuscule, tiré à part de la *Revue médicale*. Il s'agit d'une introduction à la *Clinique médicale*, publiée en 1833 (Paris, Bleyne). BRUNO CAYOL (1787-1856), ancien professeur de clinique médicale à la Faculté de Paris, est le traducteur du *Traité des hernies* de Scarpa\*.

Rousseurs.

 Tampon de Jules Falret.

 Wellcome II, p. 317.

Réf. 102633 | 60 €

---

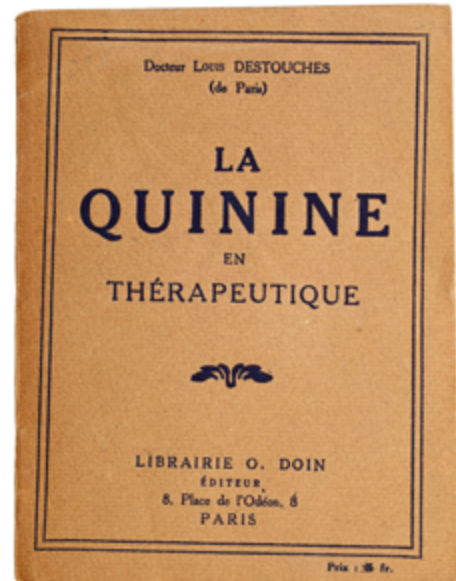
\* Voir n° 147 [Scarpa].

#### 46. CÉLINE, Louis-Ferdinand DESTOUCHES, dit.

##### *La quinine en thérapeutique.*

Paris, O. Doin [Impr. Crété], s.d. [juillet (?) 1925].  
In-8, 138-[4] pp. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Nouveau tirage, **paru la même année que l'édition originale**, du fameux ouvrage médical de vulgarisation que CÉLINE (1894-1961) rédigea tout de suite après sa thèse sur Semmelweis, présentée en 1924. Le premier tirage, enregistré à 5800 exemplaires, est de juin 1925 ; il fut probablement publié à compte d'auteur (Imprimerie Crété, Corbeil, sans mention de copyright) et se différencie des tirages postérieurs par la pagination (114 pp.) et par la couverture verte. Ce tirage comporte, en quatrième de couverture, le nom de l'imprimeur, Crété, ainsi qu'un numéro qui se termine par 7-1925.



Après une introduction historique, Céline livre ici l'étude chimique, physiologique et thérapeutique de la quinine, avant de traiter de l'administration des sels.

Il revient sur la polémique entre Maillot et Broussais, qu'il juge avec sévérité : ce dernier, adepte inconditionnel de la saignée dans les soins contre le paludisme, est dépeint en "Guy Patin de la quinine", figure dont "la parole et les écrits passionnèrent le monde médical et dont la toute puissance n'eut d'égal que l'oubli actuel de l'œuvre et de l'homme" (p.14).

Notons que Théodore Destouches, un cousin du grand père de Céline, est l'auteur d'une thèse de doctorat sur le même sujet (*Essai sur les préparations pharmaceutiques du quinquina*, Paris, A. Parent, 1864) !

Catalogue de la librairie Doin en fin de volume.

Dos usé, titre manuscrit en long. Légère pliure angulaire sur quelques feuillets en début d'ouvrage.

 Dauphin et Fouché, 25A1.

Réf. 70295 | 850 €

#### 47. CHARCOT, Jean-Martin.

*Mémoire sur une affection caractérisée par des palpitations du coeur et des artères, la tuméfaction de la glande thyroïde et une double exophtalmie.*

Paris, Gazette médicale, 1856. in-8, 16 pp. Broché, couverture d'attente.

Extrait de la *Gazette médicale* de Paris, année 1856.

**Édition originale** de cette étude sur maladie de Basedow par JEAN-MARTIN CHARCOT (1825-1893). Ce mémoire a été lu à la Société de biologie en mai 1856.

Couverture usagée, deux premiers feuillets dentelés.

⌚ Exemplaire du psychiatre Jules Falret, avec son cachet ex-libris.

Réf. 101949 | 80 €

#### 48. CHARPENTIER, A.

*Monographie des sangsues : médicinales et officinales.*

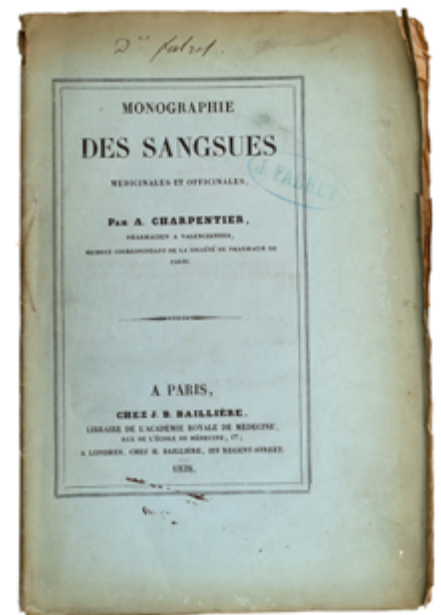
Paris, J.B. Baillière, 1838. In-8, 60 pp. Broché.

**Édition originale**, peu courante, de ce mémoire constitué de diverses observations sur les sangsues vertes et grises faites par l'auteur, pharmacien à Valenciennes, et qui fut adressé à la Société de Pharmacie de Paris.

Exemplaire à grandes marges, bords de la couverture jaunis, petit manque en tête du dos.

⌚ De la bibliothèque de Jules Falret, avec son cachet ex-libris sur la couverture.

Réf. 101812 | 150 €



#### 49. CHEVALIER, Jean-Damien.

*Réflexions critiques sur le Traité de l'usage des différentes saignées principalement celle du pied.*

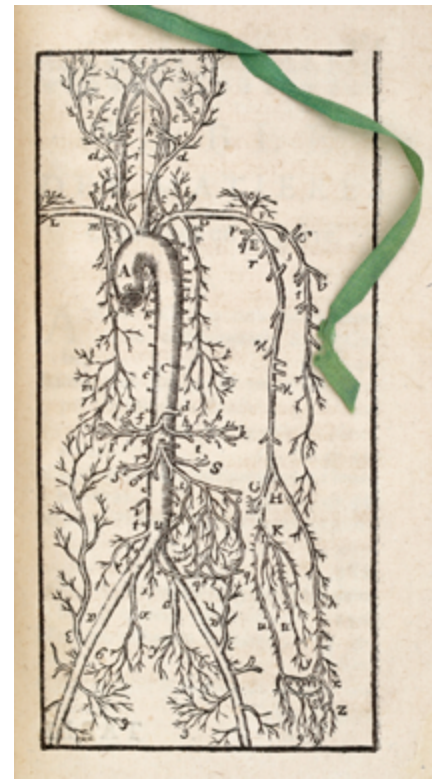
Paris, Rollin, 1751. In-12, [10]-500-[8] pp., 1 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge.

Seconde édition, rare. L'originale a paru en 1730. L'ouvrage est illustré d'une planche représentant les artères du corps humain.

JEAN-DAMIEN CHEVALIER (1682-1755) critique ici la théorie de Jean-Baptiste Silva publiée en 1727, qui promeut la saignée par le pied, plutôt que par le bras (*Traité de l'usage des différentes sortes de saignées*. Paris, Anisson). À l'inverse, il fait partie des partisans de Philippe Hecquet, qui considère que ce geste doit être effectué près de la partie affectée par le mal.

Reliure usée, manque en pied du dos. Mouillure angulaire en pied des premiers feuillets.

Réf. 102653 | 200 €



## 50. CHICOYNEAU, François ; SOULIER ; VERNY, Jean.

*Observations et réflexions touchant la nature, les évènements, et le traitement de la peste de Marseille, pour confirmer ce qui est avancé dans la relation touchant les accidens de la Peste, son pronostic, & sa curation, du 10 Décembre 1720.*

Lyon, Frères Bruyset, 1721. In-12, 338-[2] pp. Veau granité de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, roulette sur les coupes.

**Première édition.** Le faux titre indique "Observations et réflexions sur la maladie contagieuse de Marseille et d'Aix".

Cet ouvrage capital est un véritable journal relatant la tristement célèbre épidémie de peste de Marseille. Les auteurs y ont consigné avec précision leurs observations et y ont décrit de nombreuses dissections. Jean-Baptiste Goiffon s'aïda de cette relation pour établir la première théorie de la transmission de la peste par les microbes. Sa réponse à l'ouvrage de Chicoyneau fut aussi publiée à Lyon, la même année.

FRANÇOIS CHICOYNEAU (1672-1752), médecin montpelliérain, fut envoyé à Marseille en 1720 par le Régent. Il soigna les habitants avec un courage admirable et devint, plus tard, médecin de Louis xv.

Bon exemplaire.



Waller, 1955 ; Wellcome II, 34.

Réf. 101556 | 320 €



## 51. CHIRAC, Pierre ; FIZES, Antoine.

*Observations de chirurgie, sur la nature et le traitement des playes ; et sur la suppuration des parties molles.*

Paris, Hérissant, 1742. In-12, [20]-444,-[28] pp. Veau marbré de l'époque.

**Première édition** de cet ouvrage, par deux médecins de la Faculté de Montpellier :

La première partie, posthume — Dissertation sur les plaies — est de PIERRE CHIRAC (1657-1732). L'auteur, qui publia peu de son vivant, est connu pour ses importants travaux sur la fonction coronaire. Il fut le précepteur des enfants du chancelier de la faculté de médecine de Montpellier, Michel Chicoyneau, puis devint professeur à la faculté de médecine de cette même ville. Il s'installa à Paris en 1708 et termina sa carrière comme premier médecin du roi, charge qu'il obtint un an avant sa mort.

La seconde — Première dissertation médico-chirurgicale, ou Essai sur la suppuration des parties molle — est d'ANTOINE FIZES (1689-1765).

Léger accroc à la coiffe supérieure. Sinon, bon exemplaire.

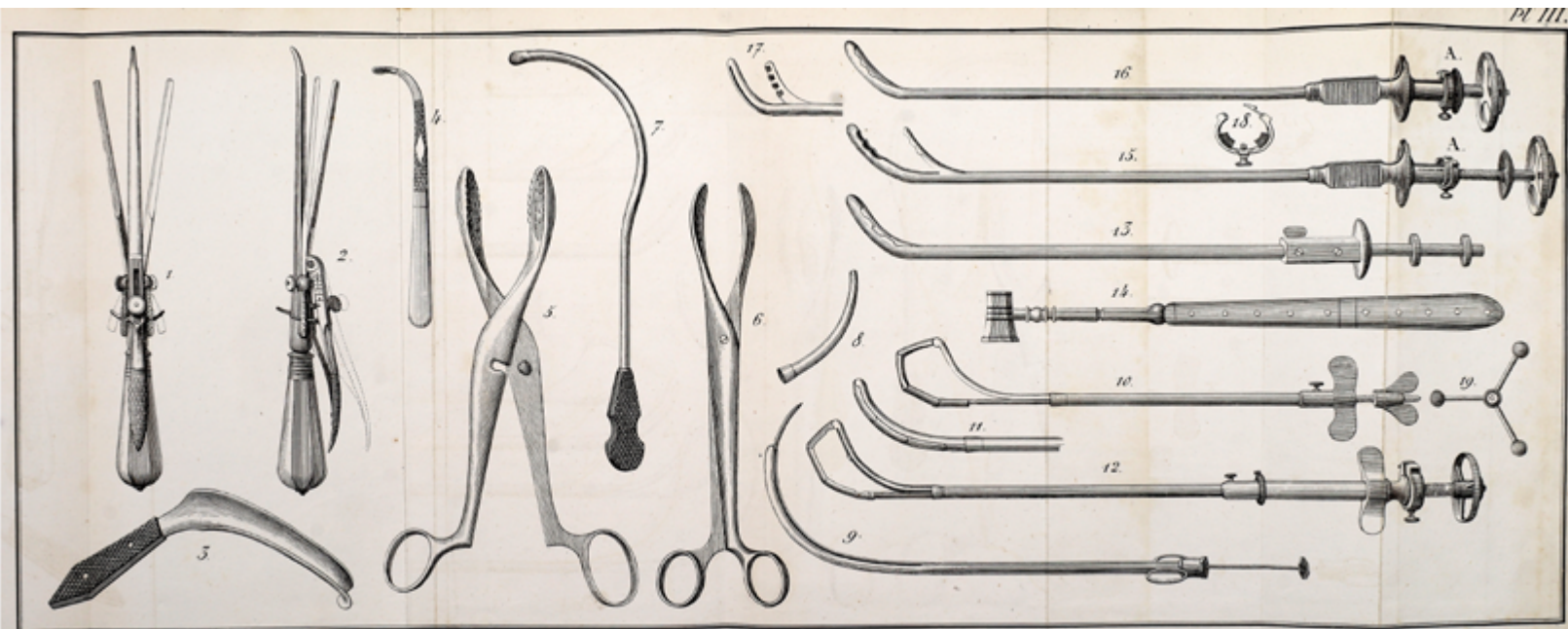
📖 Blake 87 ; Waller 1958 ; Wellcome II-324.

Réf. 101559 | 320 €

## 52. CIVIALE, Jean.

*Parallèle des divers moyens de traiter les calculeux.*

Paris, J.-B. Baillière, 1836. In-8, [4]-492 pp. 3 pl. dépl. Demi-marroquin à grains longs moderne, dos lisse orné de filet et roulettes dorés et de fleurons à froid.



**Édition originale.** Cet ouvrage rare est illustré de trois grandes planches dépliantes en lithographie, représentant des instruments usuels — tire-balles, tarières, pinces pour extraction de calculs, canules, crochets brise-pierre, fraises, limes, etc. — et des instruments employés par l'auteur pour le broiement et l'extraction des calculs vésicaux, dont le lithotriteur à trois branches et le cystotome double.

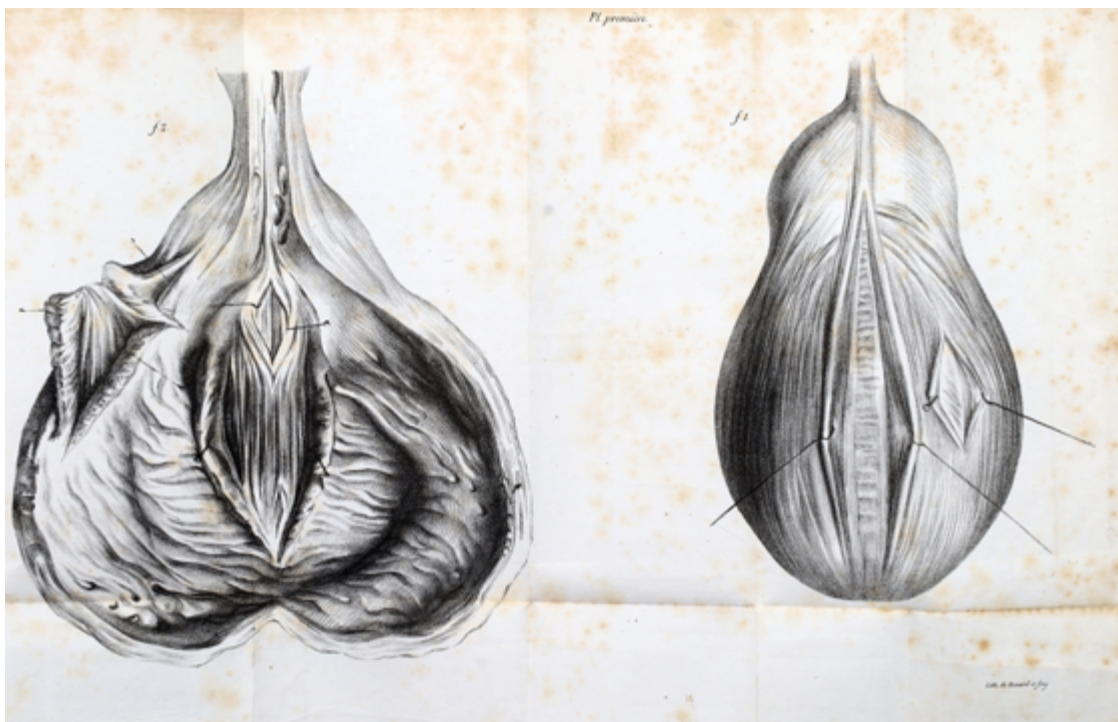
JEAN CIVIALE (1792-1867), élève de Dupuytren, consacra l'ensemble de sa carrière à l'urologie. Il fut l'un des chirurgiens qui se disputèrent la prétention d'avoir introduit la lithotritie : il fut, en effet, le premier à pratiquer cette opération sur un être vivant, en 1824. Il inventa des instruments, parmi lesquels un lithotriteur, et il fonda un service d'urologie à Necker. Bel exemplaire, soigneusement relié et discrètement lavé. Réparation en tête de la page de titre et sur la planche I, rousseurs claires sur les premiers feuillets

Réf. 96923 | 600 €

### 53. CIVIALE, Jean.

*Traité pratique des maladies des organes génito-urinaires. Première partie :  
Maladies de l'urètre.*

Paris, Crochard, 1837. In-8, [4]-XIX-439 pp., 3 pl. dépl. Demi-veau blond de l'époque, dos lisse ornée de fleurons romantiques à froid, roulettes et filets dorés, ex-libris doré en queue du dos [Soyer D.M.P.].



**Première édition**, illustrée de trois planches dépliantes en lithographie.

L'auteur y traite ici des maladies du bas appareil chez les deux sexes, mais n'aborde pas celles des reins et de l'urètre. Ce traité connu plusieurs éditions, augmentées : sa mouture finale, en trois volumes, constitue l'une des plus grandes sommes en urologie.

Rousseurs et brunissures habituelles.

 Wellcome II, p. 350. Hirsch II, p. 35.

Réf. 98492 | 350 €

#### **54. COL DE VILARS, Élie ; POISSONNIER, Pierre-Isaac.**

*Cours de chirurgie dicté aux Écoles de Médecine de Paris. [Avec] Suite du Cours de chirurgie. [Et] Dictionnaire français-latin, des termes de médecine, et de chirurgie.*

Paris, Jean-Thomas Herissant, Lemercier, Rollin, Delespine, 1746-1749. In-12, 6 vol. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleurons, pièces de titre tabac ; légère différence de coloration entre les T. I-IV et les T. V-VI.

Nouvelle édition de ce *Cours de chirurgie*, peu commun.

ÉLIE COL DE VILLARS (ou VILARS, 1675-1747) fut successivement médecin du roi au Châtelet, puis à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital des Incurables. De 1740 à 1744, il est doyen de la Faculté de médecine de Paris. Son cours a été publié pour la première fois en trois volumes en 1738-1741 (Paris, Jean-Baptiste Coignard, Antoine Boudet) ; puis il a été terminé et complété après la mort de l'auteur en 1749 par Pierre-Isaac Poissonnier.

Tome I. Contenant les principes et le traité des tumeurs. 1746. Tome II. Contenant la suite des tumeurs. 1746. Tome III. Contenant le traité des plaies. 1746. Tome IV. Contenant le traité des ulcères. 1749. Tome V. Suite du Cours de chirurgie... contenant le traité des luxations & fractures. 1749.

Comme souvent, le *Cours* est associé au *Dictionnaire français-latin des termes de médecine et de chirurgie* du même auteur, en tant que "Suite du cours de chirurgie". Le présent exemplaire correspond à l'édition parisienne de 1747. Le dos du volume est tomé VI. Publié pour la première fois en 1741, cet ouvrage marque notamment la première apparition du mot "métastase".

Reliures un peu usées, sinon bon exemplaire.

 Ex-libris ancien à l'encre, caté de 1752, répété sur les gardes blanches des vol. I-IV ("pour l'usage du Sr Massé, étudiant à Paris...")

 Wellcome II, 368.

Réf. 102505 | 550 €



## 55. COMBALUSIER, François de PAULE.

*Pneumato-pathologie, ou traité des maladies venteuses.*

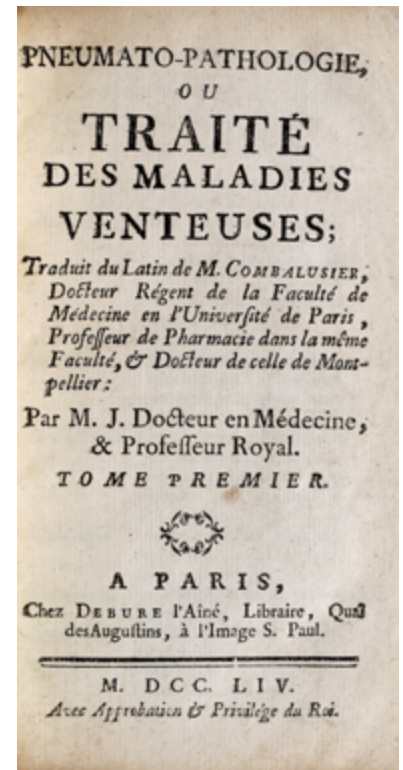
Paris, Debure, 1754. In-12, 2 vol., LXXVII-[19]-295 pp. + [10]-349-[3] pp. Demi-chagrin acajou moderne, dos à faux nerfs, tranches rouges.

**Première édition française** de ce traité des flatulences. L'ouvrage a été publié à l'origine en latin, un seul volume (*Pneumato-pathologia seu tractatus de flatulentis humani corporis affectibus*. Paris, De Bure, 1747).

On doit à FRANÇOIS DE PAULE COMBALUSIER (1714-1762) de bons ouvrages de pneumologie. Il prit le parti des médecins dans la querelle qui les opposa aux chirurgiens.

📖 Blake p. 96. Wellcome II, p. 376.

Réf. 101544 | 300 €



## 56. CRUVEILHIER, Jean.

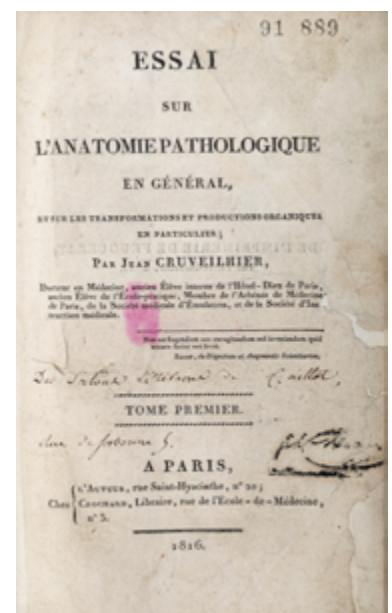
*Essai sur l'anatomie pathologique en général ; présenté et soutenu à la Faculté de médecine de Paris, le 24 janvier 1816, pour obtenir le grade de docteur en médecine..*

Paris, chez l'Auteur et chez Crochard, 1816. In-8, 2 tomes en 1 vol., XXVIII-400-[4]-461-[1 bl.] pp. Demi-basane aubergine, dos lisse fleuroné et fileté.

**Édition originale** de cette thèse qui fit de son auteur, JEAN CRUVEILHIER (1791-1874), protégé de Dupuytren, le premier titulaire de la chaire d'anatomie-pathologique de la faculté de médecine de Paris. Cet ouvrage très précoce sur la pathologie présente une analyse très complète de tous les aspects de l'anatomie pathologique (*Heirs of Hippocrates*).

Dos fortement épidermé, première page de titre renforcée au verso, fines rousseurs.

🕒 Le présent exemplaire porte à divers endroits un cachet et un précieux ex-libris manuscrit à l'encre noire avec la mention : **“Des salons littéraires Caillot, rue de Sorbonne 5”**. Il est





intéressant de voir que cet ouvrage d'anatomie novateur circulait dans les salons littéraires à la Restauration. Celui-ci était tenu par le libraire ANTOINE CAILLOT (1759-1839 ?) publiciste et prêtre lyonnais qui devint professeur et franc-maçon. Son cabinet de lecture, l'un des principaux dans les années 1820-1830, se consacrait à la diffusion des connaissances scientifiques : il accueillera l'important cours public d'algèbre supérieur d'Evariste Galois à partir de 1831.

 Anciens cachets et numéros de l'Institut catholique de Paris. Ex-dono de la Bibliothèque des Liouville à l'Institut (1937).

 DSB, III, 490. *Heirs of Hippocrates* n° 1478. Hirsch II, 151. Wellcome II, p. 142.

Réf. 101376 | 950 €

## 57. CULLEN, William.

*La Physiologie.*

Paris, chez Théophile Barrois, 1785. In-8, VIII-207-[1] pp. Demi-chagrin brun de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Édition originale de la traduction française** faite par Bosquillon sur le texte de la troisième et dernière édition anglaise, la plus correcte selon WILLIAM CULLEN (1710-1790). Bosquillon est le traducteur français de l'intégralité des œuvres de Cullen.

L'auteur, médecin et chimiste de l'Université d'Édimbourg, a rédigé l'ouvrage pour servir de manuel à ses étudiants en médecine. Il est notamment connu pour avoir mis le système nerveux au centre de ses préoccupations médicale et fournit une nouvelle classification des maladies (nosologie).

Cartonnage un peu défraîchi, petites rousseurs.

Réf. 102014 | 150 €

## 58. DAUMIER, Honoré | FABRE, François.

*Némésis médicale.*

Paris, Bureau de la Némésis Médicale, 1840. In-8, 2 vol., XXXII-278 + 360 pp. Demi-basane verte, dos à faux nerfs fileté et orné de fleurons à froid.

**Première édition illustrée** de cette célèbre charge contre la médecine, en 24 satires.



L'auteur, ANTOINE FRANÇOIS HIPPOLYTE FABRE (1797-1854), était médecin, journaliste et poète. Il étudia la médecine à Montpellier et à Paris en 1824, puis exerça et enseigna à Paris et Marseille. Sa *Némésis*, parue à l'origine sans illustration en 1834-1835, est dirigée contre toute l'institution médicale du XIX<sup>e</sup> siècle : les praticiens, les étudiants, les hôpitaux et les cliniques, le magnétisme animal, l'homéopathie, les examens médicaux, l'Académie des sciences, la phrénologie, les sages-femmes et quelques honorables personnages, parmi lesquels Orfila. La neuvième satire ridiculise même les funérailles de Dupuytren.

Cette édition est surtout recherchée pour les trente compositions originales et les multiples **vignettes sur bois d'Honoré Daumier** (1808-1879), qui illustre ici son seul livre médical. "The illustrations for Fabre's text are considered Daumier's most powerful contribution in the medium of wood-engraving" (Norman).

Rousseurs, auréoles claires. Dos insolés, accrocs aux coiffes, coins usés.

⌚ Ex-libris macabre du Dr François Moutier, cachets gras du Dr Métadier.

📖 Garrison & Morton n° 6604.94. *Heirs of Hippocrates* n° 1575. Norman n° 747. Wellcome III, p. 2.

Réf. 96980 | 800 €

## 59. DAVACH DE LA RIVIÈRE, Jean.

*Le miroir des urines, par lesquelles on voit & connoît les différens tempéramens, les humeurs dominantes, les sièges & les causes des maladies d'un chacun.*

Paris, Cavelier, 1722. In-12, [26]-341-[18] pp. Veau havane de l'époque.



Troisième édition de cet ouvrage qui a paru pour la première fois en 1696. L'auteur tente de déterminer le caractère des gens et la nature de leurs maladies d'après la couleur, les odeurs, le goût, etc. des urines.

Ex-libris manuscrit ancien sur le contreplat.

Rousseurs éparses. Coins usés.



Blake p.109.

Réf. 102310 | 300 €

## 60. DESHAIES GENDRON, Claude.

*Recherches sur la nature et la guérison des cancers.*

Paris, A. Cramoisy, 1700. In-12, [12]-155-[1] pp. Veau tabac de l'époque, dos à nerfs et ornée de petits fleurons, triple filet d'encadrement sur les plats, tranches rouges.

**Édition originale** peu courante de cet ouvrage de CLAUDE DESHAIES-GENDRON (1663-1750), médecin du régent Philippe II d'Orléans.

L'auteur y donne les examens anatomiques de la "substance chancreuse", décrit l'accroissement des cancers et propose des remèdes : s'il préconise leur guérison par l'amputation et l'extirpation, il fait aussi la promotion de quelques escarotiques composés d'arsenic, d'orpiment ou de feuilles d'or, et d'autres substances palliatives telles que "l'or diaphorétique de Potérius, les remèdes de Mars, les préparations de cloportes et de vers de terre, & la teinture d'antimoine de Basile Valentin" (pp. 131-132).

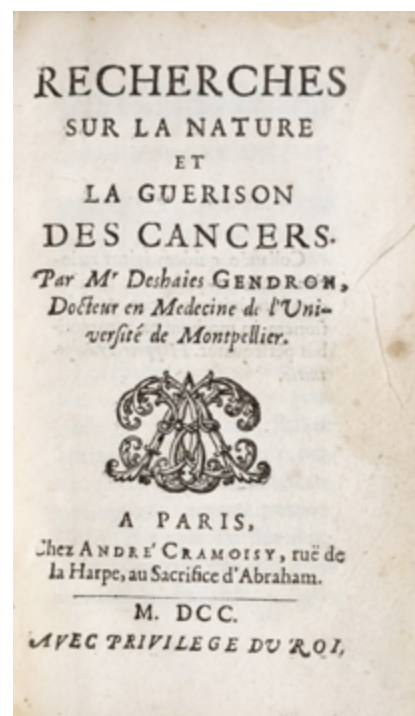
L'ouvrage fait également le récit de l'intervention de son grand-oncle François Gendron (1618-1688), auprès d'Anne d'Autriche en 1665 (p. 124 et suiv.) : ce chirurgien orléanais, curé de Voves et premier médecin connu à vivre en Ontario, sut soulager la reine mère qui était atteinte d'un cancer du sein, mais ne put la guérir.

Coiffe supérieure arrasée, coins émoussés. Bon état intérieur, malgré des petites rousseurs éparses et de légères salissures.



Krivatsy n° 3141.

Réf. 102561 | 600 €



## 61. DEZON.

*Lettres sur les principales maladies qui on régné dans les hôpitaux de l'armée du roi, en Italie, pendant les années 1734, 1735, & 1736.*

Paris, Jean-Baptiste Langlois, 1741. In-8, [2]-VI-388-[12] pp. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge.

### Édition originale, très rare.

Ce recueil rassemble les observations de Dezon, médecin ordinaire des hôpitaux et armées du roi, qui a exercé sur le front italien pendant la guerre de Succession de Pologne. Il y décrit les maladies rencontrées et les méthodes employées pour les soigner : il défend notamment l'usage des sangsues pour lutter les fièvres intermittentes et les pneumonies, et recommande la saignée pour le traitement des érysipèles du visage ou des inflammations du foie.

Reliure épidermée et galerie de ver superficielle sur le premier plat. Bon état intérieur.

⌚ Étiquette de la librairie Jean-Baptiste Langlois contrecollée sur l'adresse précédente (Paris, Vve Alix, Lambert et Durand).

📖 Blake p. 199.

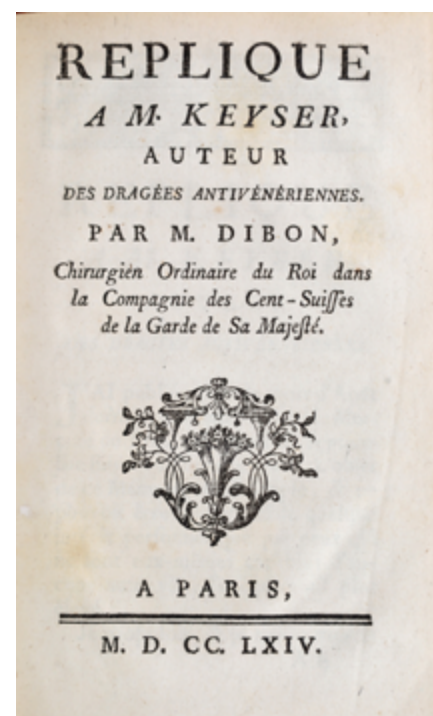
Réf. 102614 | 350 €

## 62. DIBON, Roger.

*Réplique à M. Keyser, auteur des dragées antivénériennes.*

Paris [impr. de Ballard], 1764. In-8, 32 pp. Cartonnage moderne à la bradel, pièce de titre rouge en long.

**Édition originale** de cet opuscule de ROGER DIBON (1687-1777), chirurgien ordinaire du Roi dans la compagnie des Cent-Suisses, publié contre le "sieur Keyser", distributeur des dragées antivénériennes : Jean Keyser, chirurgien militaire français originaire de Gisors, commercialisa ces bonbons composés d'acétate de mercure, pour le traitement de la syphilis. Les dragées furent expérimentées en 1755 à Bicêtre, sans succès, avant de s'imposer dans les hôpitaux





militaires français et d'être prescrites comme remède antisyphilitique exclusif de toutes les armées : elles remportèrent l'adhésion jusqu'à Genève, où le chirurgien Daniel Guyot les jugeaient efficaces. Elles furent utilisées jusqu'à la Révolution et assurèrent la fortune de leur distributeur.

Ce remède fut néanmoins l'objet de nombreuses critiques\*, notamment de la part du Dr Thomas, chirurgien major à Bicêtre (*Le préservatif ou Avis au public sur les dragées anti-vénériennes du Sr. Keyser*. 1756), et de la part de Dibon, auteur de la présente plaquette : celui-ci estime que les dragées sont nocives et moins efficaces que les cures ordinaires.

Exemplaire établi dans une reliure moderne. Bon état intérieur.

Réf. 98370 | 230 €

### 63. [DUBÉ, Paul].

*Le médecin [et le chirurgien] des pauvres ; qui enseigne le moyen de guérir les maladies par des remèdes faciles à trouver dans le Païs, & de préparer à peu de frais par toutes sortes de personnes.*

Paris, Edme Couterot, 1671. In-12, 2 parties en 1 vol. : [32]-395-[1] pp., [28]-90-[1] pp. Basane pastiche.

Seconde édition de ces ouvrages de médecine charitable, publiés à l'origine en 1669. Chaque partie a sa page de titre propre ; le volume s'ouvre sur un faux-titre général, annonçant les deux ouvrages (*Le Médecin et le Chirurgien des pauvres*), et sur un frontispice gravé en taille-douce.

Les deux traités sont complémentaires et sont très fréquemment reliés ensemble. Ils ont connu maintes éditions au cours du XVII<sup>e</sup> siècle.

PAUL DUBÉ, médecin de la Faculté de Montpellier, fut un praticien très populaire de Montargis au XVII<sup>e</sup> siècle. Il prescrivait notamment son "syrop émétique fébrifuge", composé de verre d'antimoine, qui sera par la suite connu et préparé sous le nom de "sirop de Dubé".



Wellcome II, p. 488.



Réf. 102500 | 350 €

\* Voir n° 141 (1.) [Recueil]



#### 64. DUBOUCHET (de ROMANS), Jean Baptiste Henri.

*Maladies des voies urinaires. [Relié avec] Traité sur le catarrhe utérin (ou les Fleurs blanches). [Et] Petit traité des rétentions d'urine.*

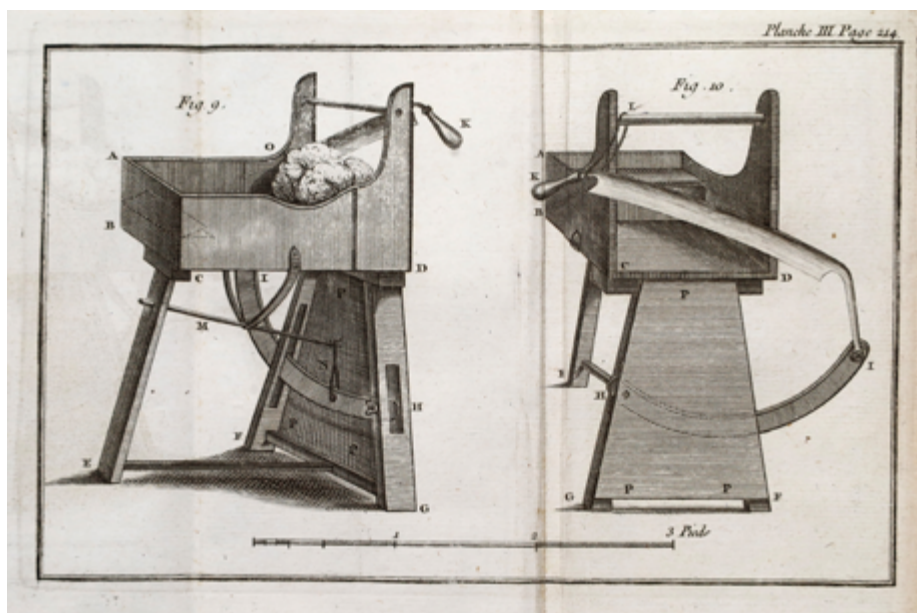
Paris, Germer Baillière ; (chez l'auteur), 1846 ; (1825) ; (1823). In-8, 3 ouvrages en 1 vol. : VIII-440 pp., 2 pl. dépl. ; 264 pp ; XI-148 pp. Demi-veau bleu nuit, dos lisse orné de filets et roulettes dorés.

Réunion de trois ouvrages, peu courants. Les pages de titre des deuxième et troisième pièces ne sont pas conservées.

Le premier ouvrage, dont le titre porte la mention de 9<sup>e</sup> édition, est illustré de deux planches dépliantes représentant des sondes exploratrices, bougies, porte-caustiques et instruments pour broyer les calculs.

Nous connaissons peu d'éléments sur la vie et la carrière de DUBOUCHET (1802-1881), médecin de Romans-sur-Isère. Il fut quelques mois le secrétaire du célèbre urologue Ducamp ; en cette qualité, il se présentait comme son successeur. Ses ouvrages ont été reçus favorablement à l'époque.

Nombreuses annotations au crayon dans la troisième pièce. Rousseurs.



## 65. DUHAMEL DU MONCEAU, Henri Louis.

*Moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux.*

Paris, H.L. Guerin & L.F. Delatour, 1759. In-12, XVI-252 pp., 5 pl. dépl. Plein veau, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre rouge.

### Édition originale.

L'ouvrage est illustré de cinq planches dépliantes gravées sur cuivre représentant la coupe d'un vaisseau, des soufflets pour le pompage de l'air, une machine pour couper le chou destiné à la préparation de la choucroute, le plan et l'élévation de l'hôpital Saint-Louis.

En dix-neuf articles, l'auteur démontre les causes des maladies particulières à bord des bateaux, en particulier l'altération de l'air, puis des maladies occasionnées selon les climats et l'alimentation. Il fournit les précautions à prendre avant l'embarquement, aborde la question de la propreté à bord, présente les moyens techniques qui doivent permettre le renouvellement de l'air dans les cales et entreponts et préconise l'utilisation de fumigations au vinaigre et au soufre. Enfin, il prévient contre la malnutrition en présentant plusieurs recettes, dont la boisson acidulée des "Russiens", l'extrait de citron ("limon") ou encore les vins antiscorbutiques. D'autres conseils concernent la conservation des aliments à bord, notamment le chou sous la forme allemande de la Sauerkraut.

HENRI-LOUIS DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1782) accumula les activités. On le considère en général comme un agronome et un chimiste de premier plan. Il est l'auteur de plusieurs traités de botanique et d'agronomie importants, dont *La physique des arbres* (Paris,

Guerin et Delatour, 1758). De plus, ses connaissances dans l'industrie navale lui valurent d'être nommé en 1732 Inspecteur général de la marine. Outre cet ouvrage d'hygiène, il est l'auteur des *Éléments de l'Architecture navale* en 1752 (Paris, Jombert).

Coins usés, petit manque à la coiffe inférieure. Bon état intérieur.

 Blake 128. Polak n° 2861. Wellcome II, 495.

Réf. 101162 | 550 €

## 66. DYPUYTREN, Guillaume.

*Lettre et leçon sur le siège, la nature et le traitement du choléra-morbus.*

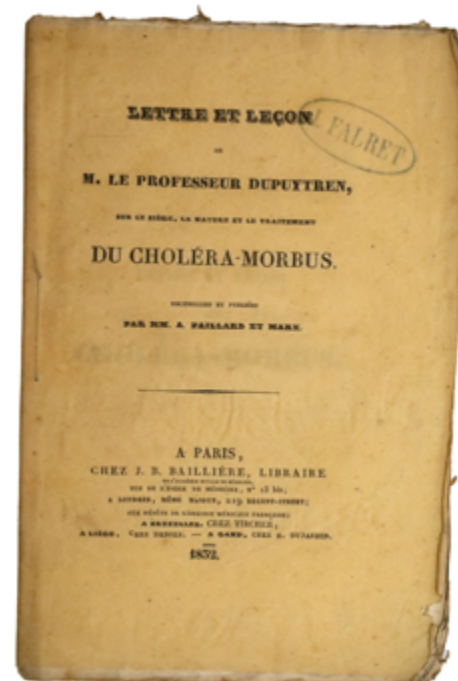
Paris, J.-B. Baillière, 1832. In-8, 31 pp. Broché, couverture imprimée.

Le présent opuscule a ainsi été publié par ALEXANDRE PAILLARD (1803-1835) et EDMOND MARX (1797-1865). Les deux disciples y démontrent l'opinion médicale de Dupuytren relative à l'avancée de l'épidémie de choléra-morbus : il la décrit dans la lettre qu'il adresse au banquier J. de Rothschild le 27 septembre 1831 et qu'il commente ensuite dans sa leçon clinique du 11 février 1832. Des traitements préservatifs et curatifs sont proposés à la fin.

GUILLAUME DUPUYTREN (1777-1835) fut sûrement l'un des plus grands chirurgiens du XIX<sup>e</sup> siècle, mais son caractère difficile et sa volonté d'être toujours et partout le premier lui valurent de nombreuses difficultés et une foule d'ennemis. Tout en faisant rayonner le renom de la chirurgie française, il fut le fondateur de la clinique en France. Pourtant, ses écrits sont rares : les textes que nous avons de lui ont été rédigés par ses élèves, d'après ses leçons, et revus par lui.

Tel que paru. Auréole marginale claire.

 Cachet ex-libris de Jules Falret.



Réf. 101785 | 180 €





## 67. DUPUYTREN, Guillaume.

*Leçons orales de clinique chirurgicale faites à l'Hôtel-Dieu de Paris [...] Recueillies et publiées par une société de médecins.*

Paris, Germer Baillière, 1832-1834. In-8, 4 vol. : XII-611 pp. ; [4]-623 pp. ; [4]-622 pp. ; [4]-705 pp. Demi-veau olive de l'époque, dos lisses ornés de fleurons romantiques dorés et à froid, pièces de titre et de toisons noires, tranches marbrées.

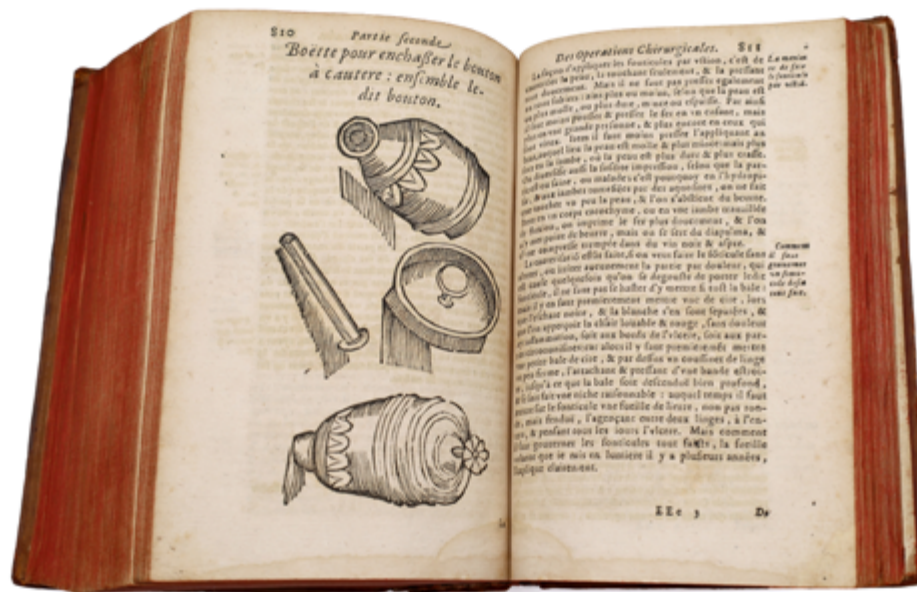
**Première édition**, rare. Ces textes, compilés par BUET et BRIERRE DE BOISMONT, restent une référence (*Heirs of Hippocrates*).

Cet ouvrage illustre parfaitement l'étendue des intérêts et du talent de Dupuytren. En quatre volumes, il traite de sujets variés : fentes labiales, brûlures, contractures des mains et des pieds, fractures, tumeurs, affections gynécologiques, infections, anévrysmes, et la résection de la mandibule, qu'il fut le premier à pratiquer. Le premier tome décrit notamment la contracture éponyme. Il comporte également leçons sur les brûlures, avec leur classification en six degrés, établie par Dupuytren (p. 424).

Bon exemplaire, malgré une légère usure des coiffes et des coins. Bel état intérieur. Dos insolés.

 Garrison-Morton 2247, 5590. *Heirs of Hippocrates*, 1324.

Réf. 102259 | 1 400 €



## 68. FABRICIUS ab AQUAPENDENTE, Hieronymus.

*Œuvres chirurgicales (...). Divisées en deux parties (...) Dernière édition, soigneusement reveüe, & enrichie de diverses figures inventées par l'auteur.*

Lyon, Pierre Ravaud, 1649. In-12, [16]-936 (i.e. 930), [22] pp. Veau marbré du XVIII<sup>e</sup> s., dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges.

Les *Opera chirurgica* ont paru pour la première fois en 1617. L'ouvrage, qui décrit les techniques les plus nouvelles de l'époque, a été réimprimé très souvent, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette édition est illustrée d'une douzaine de figures sur bois dans le texte représentant divers instruments de chirurgie (trépan, scies, cautères, etc.) ainsi que des "phioles" oculaires.

GIROLAMO FABRIZI (FABRICI) D'ACQUAPENDENTE (1537-1619) est considéré comme le plus illustre anatomiste et le plus savant chirurgien de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Il régna plus d'un demi-siècle sur l'Université de Padoue, où il fut l'élève de Fallope et de Vesale, puis le maître de Spiegel, Casseri et de Harvey. Cet ami de Galilée fit construire, à ses propres frais, le théâtre anatomique de Padoue, qui est resté préservé jusqu'à nos jours. Il est également renommé pour ses connaissances en anatomie cardiaque et, dans le domaine de la chirurgie, pour sa cure des hernies inguinales et pour la trachéotomie ; il fut en effet le premier à recourir à ce geste opératoire en cas de difficulté respiratoire chez le patient.

C'est enfin lui qui a rapporté la présence de valvules sur le trajet des veines et qui en fit la démonstration, dès 1574. Il pensait, à tort, que ces valvules servaient à ralentir le cours du sang, mais cette découverte essentielle sera le point de départ d'une découverte encore plus importante, la circulation du sang par son élève Harvey.

Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre.

Coiffe supérieure arasée. Manque angulaire à un feuillet (Ee<sup>8</sup>), réparé, avec restitution manuscrite du texte touché. Fine galerie de ver marginale sur une dizaine de feuillets, avec faible atteinte.

 Krivatsy, n° 3814. USTC n° 6905731.

Réf. 102504 | 450 €

## 69. FABRICIUS HILDANUS, Wilhelm.

*Observations chirurgiques de Guillaume Fabri de Hilden (...). Tirées de ses centuries, épîtres, traités de la dysenterie, gangrène, brûlures, & autres œuvres.*

Genève, Pierre Chouet, 1669. In-4, [20]-614-[19] pp. 17 pl. Basane havane du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Première édition française collective** des observations du chirurgien de Cologne et de Berne WILHELM FABRICIUS HILDANUS (1560-1634).



L'ouvrage comporte notamment une très longue étude sur les tumeurs (pp. 1-140). Les planches représentent différents instruments de chirurgie utilisés à l'époque : la plupart ont été inventés ou perfectionnés par l'auteur.

Fabricius Hildanus (ou Fabry von Hilden) est considéré comme le **"père de la chirurgie allemande"**. Ce chirurgien, qui se garde de citer Paré, est à l'origine de la première amputation de la cuisse dans les cas de gangrène. Il décrit pour la première fois un coffret de pharmacie à l'usage de l'armée et il fut le premier à retirer un calcul biliaire d'un patient vivant. Il est également pionnier dans le classement et le traitement des brûlures, auxquelles il consacre un traité entier (*De combustionibus*, 1607). Enfin, il serait parvenu à extraire de l'oeil d'un patient un éclat ferrugineux en utilisant un aimant, selon une suggestion de son épouse. Il croyait dans l'efficacité de l'onguent armaire ou onguent des armes (*Unguentum Armarium*).

Bon exemplaire.

 Krivatsy n° 3866. USTC n° 1789310.

Réf. 102247 | 700 €

## 70. FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS | BARON Hyacinthe Théodore ; NAUDÉ, Gabriel.

*Statuta facultatis medicinae Parisiensis. [Avec] Ritus usus et laudabiles facultatis medicinae Parisiensis consuetudines. [Et] De Antiquitate et dignitate scholae medicae parisiensis panegyris.*

Paris, G. F. Quillau, 1751. In-12, 3 parties en 1 vol. : 176-[22] pp. ; [10]-[200] pp. ; 176 pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre grenat, tranches marbrées.

Réunion de trois pièces concernant les **statuts de la Faculté de médecine de Paris** et les **conditions de délivrance des diplômes**. Ces ouvrages se trouvent très fréquemment reliés ensemble.

Charnières et coins usés, coiffe supérieure arasée.

 Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre : Maigret, médecin à Paris, 1762. Étiquette ex-dono de Georges Digard à l'Institut catholique de Paris et cachets de cette institution. Étiquette en pied du dos.

Réf. 101068 | 300 €



## 71. [FARBEUF, Louis-Hubert].

*Réformes à apporter dans l'enseignement pratique de l'anatomie.*

Paris, aux bureaux du Progrès médical, 1876. In-8, 28 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Brochure extraite du *Progrès Médical* de Bourneville.

FARABEUF (1841-1910), alors professeur à l'École pratique, alerte ici sur l'état lamentable de l'enseignement pratique à Paris : il fustige les salles de dissection inappropriées, la piètre qualité et le nombre insuffisant des cadavres et des préparations, ainsi que l'organisation médiocre de l'enseignement. Il présente à la suite un projet de réforme. L'auteur est reconnu pour cette contribution à la **rénovation de l'enseignement de la dissection**.

Farabeuf fut l'élève du professeur Velpeau. Il exerça à L'Hôpital Saint-Antoine durant le siège de Paris en 1871 ce qui lui donna l'occasion d'opérer un nombre important de blessés de guerre. Il est également l'inventeur de multiples instruments très utiles pour la pratique de la chirurgie en général, et de la chirurgie orthopédique en particulier.

Pliure centrale, large auréole claire.

⌚ Cachet ex-libris de Jules Falret.

Réf. 101990 | 50 €

## 72. FERNEL, Jean.

*Les VII livres de la physiologie. [Suivi de] La méthode générale de guérir les fièvres.*

Paris, Jean Guigard, 1655. In-8, [24]-773 pp. ; [14]-95 pp. Vélin souple de l'époque, étiquette manuscrite postérieure en tête du dos.

**Premières éditions françaises** de ces traités du savant et humaniste JEAN FERNEL (1497-1558), données par Charles de Saint-Germain, plus de cent ans après les originales latines. Le traducteur dédie son travail à Nicolas Fouquet.

Le premier traité avait été publié en 1542 (*De naturali partie medicinae libri septem*), puis avait été intégré en tant que partie de la *Medicina* (1554). Le second texte avait quant à lui été publié posthument en 1577.



Jean Fernel (1497-1558), premier médecin de Henri II, fut le professeur de Vésale. Il fut le premier à employer, dans la littérature médicale, le terme de “physiologie”. Il attachait une importance capitale à l’étude de l’anatomie sur les corps et il suggérait, précocement, que les médecins devraient s’y résoudre, plutôt que d’accepter les théories enseignées “ex-cathedra”. Il considérait la physiologie comme le fondement et le principe de la connaissance médicale.

Ses sept livres constituent **le premier ouvrage exclusivement consacré à la physiologie**. Fernel y traite essentiellement des fonctions du corps en bonne santé. Il fournit une description précoce du canal central de la moelle épinière. Le reste de l’ouvrage s’organise en fonction des théories humorales dominantes à l’époque ; au demeurant, l’auteur reconnaît que le processus physiologique et la théorie des maladies ne sont pas en accord avec les principes galéniques (*Heirs of Hippocrates*).

Quelques annotations au crayon.

Une annotation au stylo au revers de la page de titre. Usure sur la page de titre, avec manque de papier touchant légèrement l’adresse. Galeries de vers marginales, avec de très légères atteintes au texte, auréoles claires.

📖 *Heirs of Hippocrates* n° 219.

Réf. 99497 | 450 €

### 73. FERRUS, Guillaume.

*Des aliénés. Considérations sur l’état des maisons qui leur sont destinées ; sur le régime hygiénique et moral ; sur quelques questions de médecine légale.*

Paris, Mme Huzard, 1834. In-8, [4]-319 pp. Demi-chagrin havane postérieur.

#### Première édition.

Deux planches dépliantes lithographiées par Thierry frères, figurant des maisons d’aliénés. Cinq tableaux dépliant des “résumés synoptiques des réponses faites par MM. les préfets aux 15 questions présentées par la circulaire (...) concernant les aliénés”.



Après avoir quitté l'hospice de la Salpêtrière et avant de s'occuper du service des aliénés de Bicêtre, GUILLAUME FERRUS (1784-1861) effectua un voyage en Angleterre pour y visiter les établissements destinés aux aliénés. Il compare, dans cet ouvrage, leur fonctionnement avec celui des maisons françaises afin d'établir un programme de réformes dans le service qu'il s'apprête à diriger. Il dénonce l'insalubrité de beaucoup de loges, le manque de place qui conduit à l'incarcération dans les prisons, le mélange de pathologies différentes, etc.

Rousseurs sur les premiers et derniers feuillets. Charnières frottées.

 Cachet de la bibliothèque du docteur Carrier de Lyon. Étiquette en queue du dos.

 Semelaigne I, 163.

Réf. 90878 | 800 €

## 74. FOURNIER, Alfred.

*La syphilis du cerveau.*

Paris, G. Masson, 1879. In-8, [4]-654 pp. Demi-percaline rouge de l'époque à la bradel, pièce de titre noire, couvertures conservées.

### Édition originale.

ALFRED FOURNIER (1832-1914) fut le premier admettre l'origine syphilitique du tabès, contre l'opinion de son temps, et à établir le rapport entre la syphilis et la paralysie générale. Il exposa sa théorie pour la première fois en 1876 (*De l'ataxie locomotrice d'origine syphilitique*. Paris, Masson).

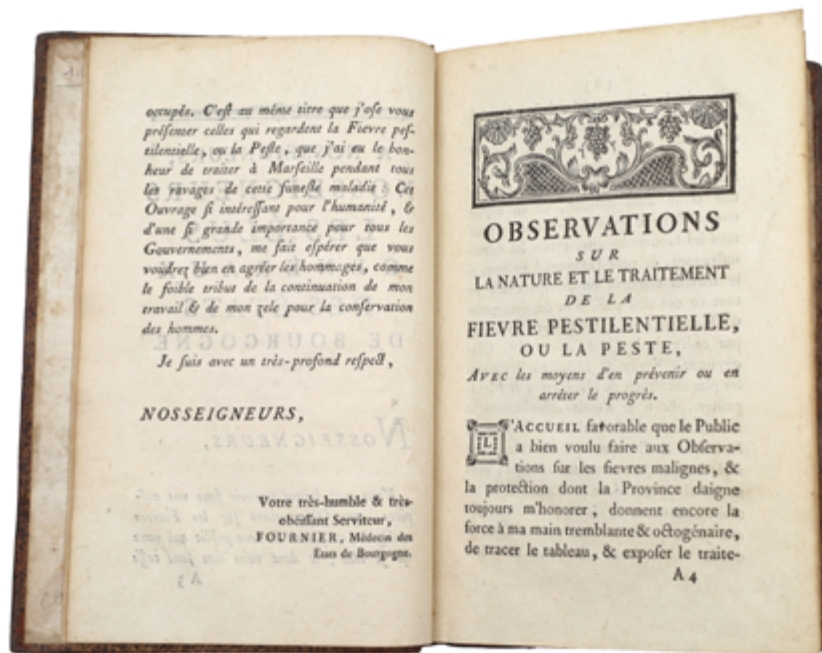
Fournier était l'élève du Dr Ricord, grand spécialiste des affections vénériennes à l'hôpital du Midi : il suivit son enseignement non officiel et devint l'un des plus grands syphilologues. Il développa considérablement les connaissances sur la syphilis congénitale et eut en charge les cours sur les maladies vénériennes à Lourcine, puis à Saint-Louis.

Dos insolé, coupes frottées. Bon état intérieur.

 Exemplaire enrichi d'un **envoi signé de l'auteur** à son "collègue et ami M. le Dr Liouville" ; Jacques Liouville. Avec l'étiquette ex-dono de la bibliothèque des Liouville à l'Institut catholique et cachets rouges de cette institution.

 Semelaigne II, p. 186 et suiv.

Réf. 96856 | 50 €



## 75. FOURNIER, Nicolas (ou Jean).

*Observations sur la nature et le traitement de la fièvre pestilentielle, ou la peste, avec les moyens d'en prévenir ou en arrêter le progrès.*

Dijon, Frantin, 1777. In-8, 214 pp. Demi-veau brun de la fin du XVIII<sup>e</sup> s., dos lisse et fileté, pièce de titre rouge.

### Édition originale.

FOURNIER (c.1690 - après 1781), docteur de la Faculté de Montpellier, fut au nombre des médecins que le gouvernement envoya à Marseille lors de la peste qui ravagea la ville en 1720. Il devint médecin pensionné de la ville de Dijon, médecin des États généraux de Bourgogne et inspecteur des eaux minérales et médicinales françaises et étrangères. Il fut membre de la section chimie de la Société royale des sciences de Montpellier, de 1737 à 1741 (Académie des sciences et lettres de Montpellier).

Le présent ouvrage se rencontre rarement sur le marché.

Bon exemplaire. Une mouillure angulaire sur quelques feuillets.

 Blake, 153. Martine François, Francine Fourmaux, Fiche "FOURNIER Nicolas". Comité des travaux historiques et scientifiques [en ligne].

Réf. 102558 | 350 €



## 76. FRÉDAULT, Félix.

*Physiologie générale. Traité d'anthropologie physiologique et philosophique.*

Paris, J.-B. Baillière et Fils, 1863. In-8, XV-[1]-854 pp. Demi-basane havane de l'époque, dos lisse et fileté.

**Édition originale** de ce volumineux traité. FÉLIX FRÉDAULT (1822-1895), médecin catholique, était **opposé au positivisme**. Ici, il soutient la doctrine de l'unité de l'homme en physiologie, de l'essentialité des maladies en pathologie ou encore la réinstallation du spiritualisme chrétien dans la médecine.

Rousseurs éparses. Bon exemplaire.

⌚ Cachet ex-libris de Jules Falret.

Réf. 101784 | 120 €

## 77. GALIEN (GALEN, GALENUS).

*Claudii Galeni in Aphorismos Hippocratis  
commentaria.*

Leyde, Joannes Maire, 1633. In-12, [4]-800-[22] pp. Vélin de l'époque à petits recouvrements, titre manuscrit en tête du dos.

Le texte grec des *Aphorismes* d'Hippocrate est suivi de leur traduction latine donnée par les hellénistes ANUCE FOES (1528-1595) et PLANTIUS (Guillaume Plançon, † 1611), puis des commentaires de Galien traduits en latin par le même Plantius : il s'agit de la seconde adaptation latine de ces commentaires.

Agréable exemplaire. Dos un peu sali, légères rousseurs.

📖 Krivatsy, 4518. USTC n° 1011660. Wellcome I, 2627.



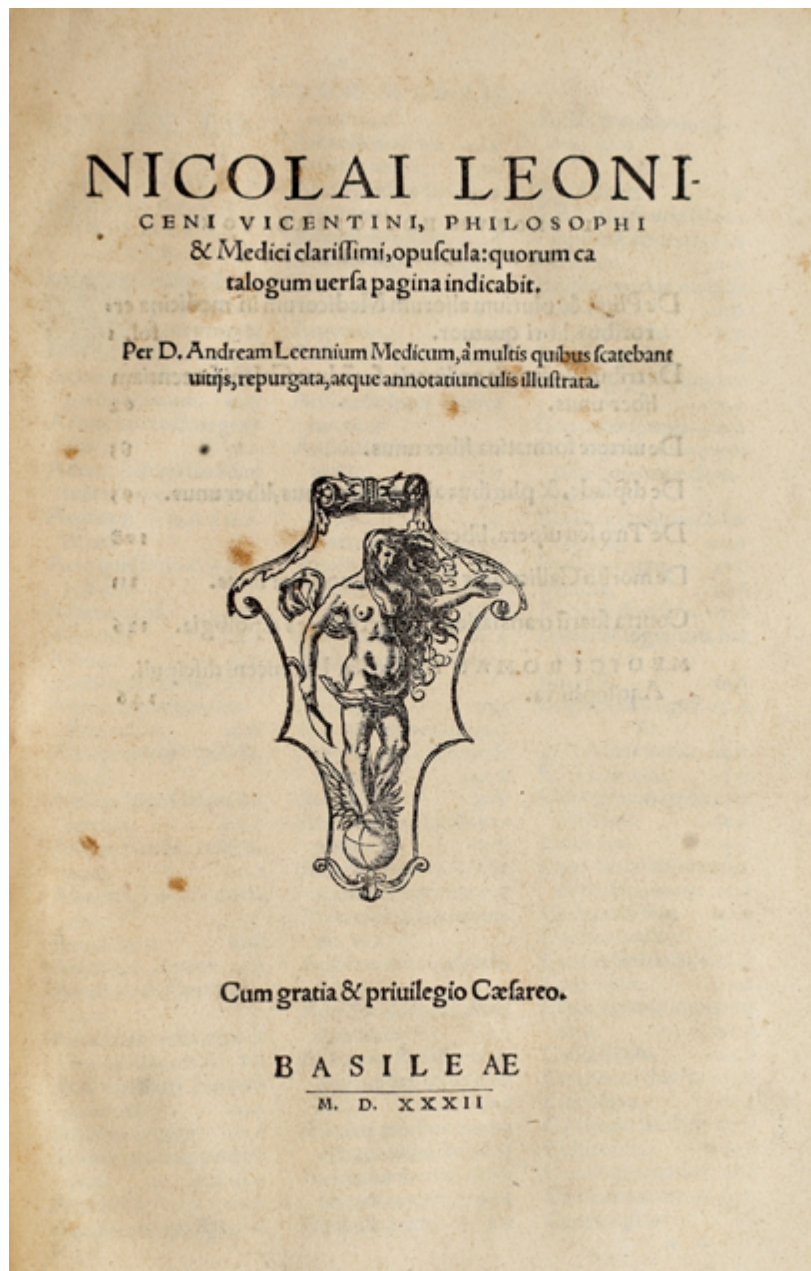
Réf. 97039 | 600 €

**78. GALIEN [ET] LEONICENO, Niccolò.**

*Claudii Galeni Pergameni De anatomicis administrationibus libri novem (...) [RELIÉ AVEC] Nicolai Leonici Vicentini (...) opuscula<*

Bâle, Cratandrum [Et Jo. Bebelium], 1531-1532. In-folio, [4]-87 (i.e. 86) ff. ; [4]-157 (i.e. 176) ff. Velin souple estampé à froid, encadrements de roulettes de feuillages, de portraits en médaillon, d'urnes et de bustes.

Réunion de deux volumes publiés à Bâle.



Le premier est un recueil de quatre traités de Galien traduits par l'humaniste allemand JOHANN WINTER VON ANDERNACH (1505-1574), en tête desquels son manuel de dissection, publié la même année par Simon de Collines. À la suite se trouvent : *De constitutione artis medicar liber. De theriaca, ad Pisonem commentariolis* ; et *De pulsibus, ad medicinae candidatos liber*.



Garrison & Morton n° 359. NLM n° 2241039R. USTC N° 602652.

Le second est la **première édition collective**, posthume, des œuvres philosophiques et médicales de LEONICENO (1428-1524) éditées par Andreas Leennius, “dont on sait peu de choses” (Garrison & Morton). Il s’agit d’un recueil de huit ouvrages, dont un traité sur la mythique dipsade et autres serpents, un autre sur la vipère, ou encore sa **célèbre description de la syphilis** : Leoniceno est le premier à avoir décrit cette funeste maladie, “communément appelée la maladie française ou la variole” dans son traité publié en 1497 (*Libellus de epidemia quam vulgo morbum gallicum sive brossulas vocant*. Venise, Alde Manuce, 1497) ; il pensait alors que la syphilis était connue des auteurs classiques. L’éditeur scientifique a choisi ici la dénomination de “**mal français ou napolitain**” (*De morbo gallico, sive neapolitano*).

Traces de moisissure non active en pied des feuillets, auréole claire en tête. Réparations aux mors, manques aux coins, épidermures, lacets anciennement arrachés.



Adams L497. Garrison & Morton n° 11176. NLM n° 2258053R.

Réf. 92323 | 1 800 €

## 79. GANNAL, Jean-Nicolas.

*Notice sur les embaumements. Procédés de M. Gannal. Brevet d’invention, concédé à M. le docteur Barral pour le département des Bouches-du-Rhône.*

[Paris, imp. Terzuolo], (c. 1842). In-8, 32 pp. Broché, couverture crème illustrée en noir.

Réimpression de la *Notice sur les embaumements*, publiée par Jean-Nicolas Gannal pour faire la publicité de son **nouveau procédé de thanatopraxie, breveté en 1837**. Après une succincte histoire des techniques d’embaumement, l’auteur décrit son procédé. La plaquette se conclut sur six lettres élogieuses adressées à l’auteur.

La promptitude, la décence et le prix peu élevé du procédé de Gannal contribuèrent à en propager l’emploi. Dès 1840, la cession de son brevet est faite au docteur Lecoupeur pour les départements de l’Eure et de la Seine-Inférieure, du Calvados et de la Somme ; suivront de nombreux autres départements — dont, ici, les Bouches-du-Rhône ; puis Nice, Londres, la Russie, l’île Maurice, la Nouvelle-Orléans, Constantinople et l’île de Cuba.

JEAN NICOLAS GANNAL (1791-1852) fut l'un des pionniers de la thanatopraxie. Cet ancien pharmacien de la Grande Armée élaborait son procédé d'après la méthode du médecin palermitain Giuseppe Tranchina (1797-1837) : il s'agissait de pratiquer une petite incision à la partie latérale du cou pour introduire par l'artère carotide, à l'aide d'une pompe, la liqueur conservatrice, puis d'envelopper le corps de bandes imbibées de liqueurs aromatiques. En deux heures, l'opération était terminée, et le corps renfermé dans un cercueil de plomb. Il n'y avait plus de mutilations, ni de soustraction d'organes. En plein Romantisme, tout un chacun avait désormais la possibilité de présenter le corps du cher défunt avant sa mise en terre. Gannal lui-même embauma Samuel Hahnemann en 1843, sur la demande de son épouse. Parmi les anatomistes, le procédé fut également un succès : il rencontra notamment la faveur de Bourguery, qui l'utilisa pour son fameux traité d'anatomie, et d'Auzoux, qui l'employa pour mettre sous les yeux de ses ouvriers les préparations qu'ils devaient reproduire. Bon exemplaire, tel que paru avec sa couverture d'origine illustrée, sur le plat supérieur, de deux momies (égyptienne et chrétienne), d'un mausolée et de pyramides, et sur le plat inférieur d'un monument funéraire élevé "à l'immortel Cuvier". Rousseurs claires.



Réf. 98424 | 130 €

## 80. GAVARD, Hyacinthe.

*Traité complet d'ostéologie, suivant la méthode de Desault. Seconde édition augmentée du Traité des ligaments.*

Paris, Méquignon, an III [1795]. In-8, 2 vol., [4]-360 pp. + [2]-331-[1] pp., 1 tabl. dépl. Basane racinée de l'époque, dos lisse et fleuronés, pièces de titre corail.

Seconde édition, publiée après celle de 1791 : elle est authentifiée par les signatures autographes de l'auteur. L'ouvrage comporte un grand tableau dépliant, décrivant la "Méthode pour étudier l'ostéologie". HYACINTHE GAVARD (1753-1802) fut l'élève de Desault. Bon exemplaire. Page de titre du T. I salie, avec petit lacune, sans toucher le texte, réparation au titre du T. II.

📖 Blake, 169. Hirsch II, 700. Wellcome III, 97.

Réf. 101553 | 230 €



## 81. GÉLINEAU, Jean Baptiste Édouard.

*Traité de l'angine de poitrine.*

Paris, Adrien Delahaye et Émile Lecrosnier, 1887. In-8, 617 pp. Demi-chagrin vert de l'époque, dos à faux nerfs.

**Édition originale**, très peu courante.

JEAN BAPTISTE EUGÈNE GELINEAU (1828-1906) étudia la médecine à l'École de médecine navale de Rochefort et participa, encore jeune étudiant, à la lutte contre l'épidémie de choléra de La Rochelle. En 1858, il embarque comme chirurgien-major à bord de la corvette l'Embuscade, qui est touchée par une épidémie d'angine de poitrine : ses observations sont à l'origine de ce traité sur cette maladie.

Il est connu pour les "pilules [ou dragées] du Docteur Gelineau", à base de bromure et d'arsenic, commercialisées à partir de 1871 pour le traitement de l'épilepsie. Enfin, il est surtout le premier à avoir donné une description complète de la narcolepsie.

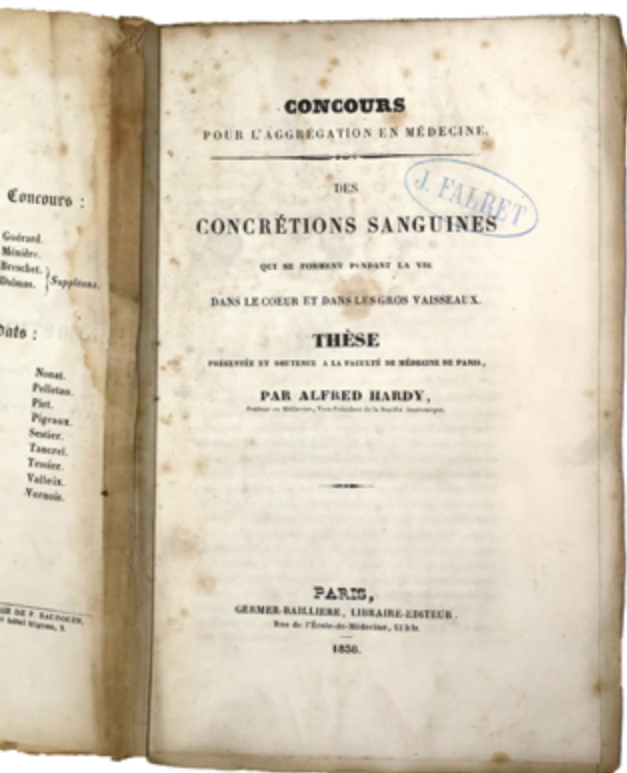
Exemplaire très légèrement déréglé.

Dos insolé.

🕒 Cachet "Hommage de l'auteur". Étiquette ex-libris du Dr Joseph Thomas.

Réf. 101995 | 450 €

## 82. HARDY, Alfred.



*Des concrétions sanguines qui se forment pendant la vie dans le coeur et dans les gros vaisseaux.*

Paris, Germer-Baillière, 1838. In-8, 39 pp. Broché, couverture d'attente de l'époque.

**Très rare thèse** présentée pour le concours d'agrégation de la Faculté de médecine de Paris par ALFRED HARDY (1811-1893). Cette thèse-ci ne lui permit pas d'être agrégé : il présentera le concours à deux autres reprises, en 1844 et 1847.

Hardy fut l'un des dermatologues les plus éminents de son époque. Il exerça à l'Hôpital Saint-Louis et obtint l'agrégation en 1847. Il s'illustra avec la publication de l'un des premiers atlas photographiques des maladies

de la peau, réalisé sous sa houlette par son disciple Arthur de Montméja : la *Clinique photographique de l'hôpital Saint Louis* (1868).

Exemplaire tel que paru, non rogné, sous couverture d'attente muette.

Couverture défraîchie, auréole et rousseurs en début de volume.

⌚ De la bibliothèque de Jules Falret.

Réf. 101816 | 200 €

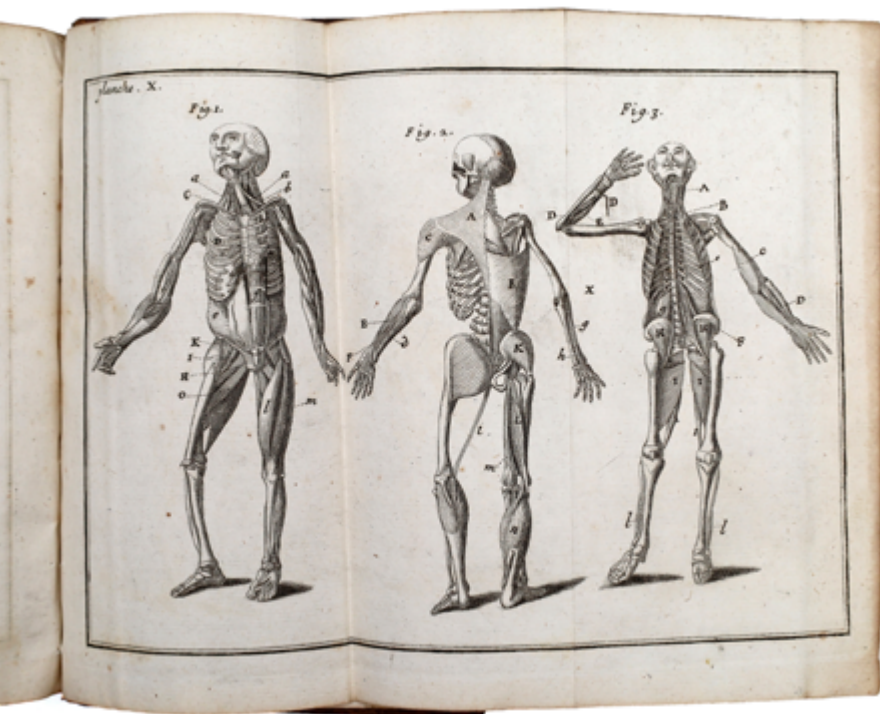
### 83. HEISTER, Lorenz.

*L'anatomie avec des Essais de physique, sur l'usage des parties du corps humain, & sur le Mécanisme de leurs mouvemens.*

Paris, J. Vincent, 1735. In-8, XIV-[6]-852 pp., 14 pl. dépl. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Cet ouvrage fut publié pour la première fois en latin, en 1717, à Altdorf. Sénac traduisit le texte en français en 1724. Cette édition est la seconde française. Elle est illustrée de quatorze planches d'anatomie gravées sur cuivre.

Heister (1683-1758) étudia la médecine à Giessen, puis il fut l'assistant de Ruysch à Amsterdam. Après dix années passées à l'université d'Altdorf, il occupa différentes chaires à l'université d'Helmstadt (anatomie, chirurgie, botanique, pathologie). Il est considéré comme le **fondateur de la chirurgie scientifique en Allemagne**. On lui doit l'invention d'une orthèse du tronc, la première opération d'appendicectomie, post-mortem, et l'introduction du terme "trachéotomie".



Charnières fendues, accroc à la coiffe supérieure. Bon état intérieur, malgré des rousseurs éparses.

⌚ Plusieurs ex-libris manuscrits anciens sur la garde blanche. Ex-libris gravés sur le contreplat : "Ex-museo Jacobi-Juliani Richard de La Prade"

📖 Blake 203 ; Wellcome III, 236.

Réf. 101572 | 450 €



#### 84. HEISTER, Lorenz.

*Institutions de chirurgie... [Et] Mémoires pour servir à l'histoire de la chirurgie du XVIII<sup>e</sup> siècle, et de supplément aux Institutions chirurgicales.*

Paris, Didot jeune libraire ; Avignon, J.-J. Niel, 1771, 1773. In-4, 3 volumes, soit : Institutions en 2 vol., portrait-front., 16-XLII-627-[5] pp., 18 pl. + [2]-639-[37] pp., 22 pl. ; Mémoires en 2 parties, [4]-XL-136-[2]-[2]-204-[3] pp., 1 pl. Reliure plein box à l'imitation.

Seconde édition française, parue un an après la première (Avignon, Niel, 1770) et simultanément à l'édition in-8 en 4 volumes. On la rencontre rarement au format in-4.

On joint la première édition des *Mémoires, servant supplément aux Institutions*.

Les *Institutions* sont illustrées d'un portrait de l'auteur et de 39 planches dépliantes gravées sur cuivre, représentant les instruments de l'arsenal chirurgical du XVIII<sup>e</sup> siècle et aussi quelques scènes d'opérations. Les *Mémoires* contiennent une planche dépliantes représentant le bandage de M. Pibrac pour les plaies de la langue, l'instrument de Bauchot pour la bronchotomie et la canule de le Cat pour la fistule à la gorge.

Cet ouvrage parut pour la première fois en allemand en 1719 (Nuremberg, Johann Hoffmann, 1719). Il fut souvent traduit en latin, en anglais, en espagnol et en italien. Cette traduction en français, par Francois Paul (1731-1774), a été faite sur l'édition latine.

Exemplaire établi dans un pastiche moderne. Mouillures marginales.

 Waller, n° 4264. Wellcome III, 237.

Réf. 96900 | 1 800 €

## 85. HIPPOCRATE | AUBRY.

*Les oracles de Cos.*

Paris, Cavelier, 1776. In-8, [4]-XVI-473-[3] pp. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

**Première édition** de l'un des meilleurs commentaires sur les règles de pronostic de l'école hippocratique. Ces dernières ont été consignées dans la plupart des recueils du fameux médecin grec, principalement dans les Pronostics, les Prorrhétiques, les Prénotions coaques et les Aphorismes.

JEAN-FRANÇOIS AUBRY (1743-1799) affirme ici la justesse des pratiques de la médecine grecque ancienne et applique la doctrine d'Hippocrate aux maladies modernes, inconnues dans l'Antiquité.

Coins émoussés, coupes et coiffes frottées. Rousseurs claires et mouillure très pâle.

🕒 Ex-libris armorié (timbre humide, apposé sur le revers de la page de titre) : "Ex Lib. Henr. Petit Equitis & Doct., Med., Suessionaei". Il s'agit d'Henri Petit, écuyer, docteur en médecine et secrétaire perpétuel de l'Académie de Soissons.

📖 Wellcome II, 68.

Réf. 102608 | 160 €

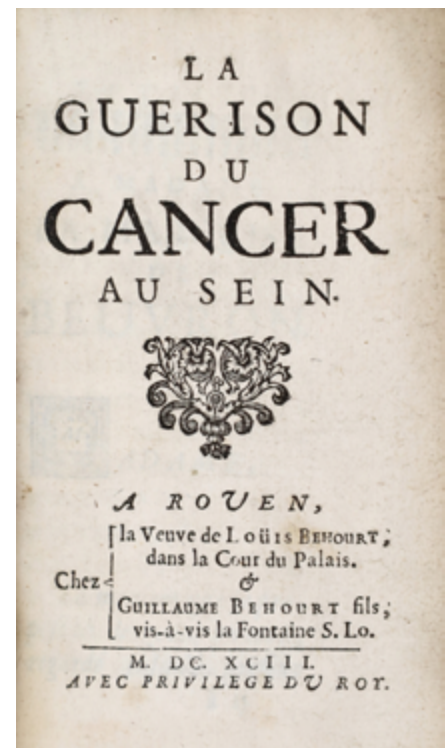
## 86. [HOUPEVILLE, Guillaume de].

*La Guérison du cancer au sein.*

Rouen, Veuve Louis Behourt & Guillaume Behourt, 1693. In-12, [16]-256-[10] pp. Basane brune de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches marbrées.

**Très rare édition originale** de la **première monographie consacrée au cancer du sein**. L'auteur, GUILLAUME DE HOUPEVILLE (1644-1726), médecin à Rouen, a signé l'épître à la marquise de Beuvron. L'ouvrage a également été tiré à Paris la même année (Edme Couterot).

L'auteur recommande ici l'ablation du sein malade comme le meilleur traitement possible contre la maladie. Il se réfère notamment aux travaux du





chirurgien Wilhelm Fabricius Hildanus, dont il loue le procédé d'extirpation mammaire, puis décrit sa propre méthode de mastectomie.

Guillaume de Houppeville est également l'auteur de *La Génération de l'homme par le moyen des œufs*.

Quelques surcharges anciennes.

⌚ Ex-libris Bernardi de Potter.

📖 Frère II, p.91. Krivatsy 6078.

Réf. 102311 | 3 000 €

### 87. IMBERT DELONNES, Ange-Bernard.

*Traité de l'hydrocèle, cure radicale de cette maladie.*

Paris, P.J. Duplain, 1785. In-8, [4]-XLVIII-424-[4] pp. Veau marbré de l'époque, tranches rouges.

**Première édition** par ANGE-BERNARD IMBERT DELONNES (1745-1820), chirurgien du duc d'Orléans.

La première partie traite de l'hydrocèle. La seconde, dédiée aux élèves en chirurgie, aborde les différentes maladies "qui attaquent les parties de la génération de l'homme" : hématocele, varicocèle, sarcocèle, etc.

L'auteur doit sa célébrité à l'opération spectaculaire du sarcocèle gigantesque dont souffrait le député Charles Delacroix, père du peintre Eugène Delacroix (1797).

Bel exemplaire.

📖 Blake p. 228.



Réf. 101573 | 400 €

### 88. JOBERT DE LAMBALLE, Antoine-Joseph.

*Traité théorique et pratique des maladies chirurgicales du canal intestinal.*

Paris, Mme Auger-Méquignon, 1829. In-8, 2 vol. : XVI-524-[1] pp. ; [4]-534 pp. Demi-basane aubergine, dos lisses et fileté, ex-libris doré en pied des dos.

**Très rare édition originale** de l'ouvrage qui assura la réputation du chirurgien breton ANTOINE JOSEPH JOBERT, DIT DE LAMBALLE (1799-1867).

Jobert de Lamballe fit des études brillantes auprès de Richerand et de Jules Cloquet. Chirurgien consultant de Louis-Philippe puis chirurgien de Napoléon III, il exerça à Saint-Louis et à l'Hôtel-Dieu. Il est réputé pour ses travaux et ses succès dans les sutures intestinales, la chirurgie plastique et l'anesthésie générale.

Bel état intérieur, malgré quelques rousseurs. Dos légèrement défraîchis.

⌚ Ex-libris dorés en pied des dos [Lab. Med. Oper.] et cachets de la bibliothèque du Dr H. Hartmann, à Paris : sans doute le chirurgien Henri Hartmann (1860-1952).

📖 Garrison & Morton n° 3439.

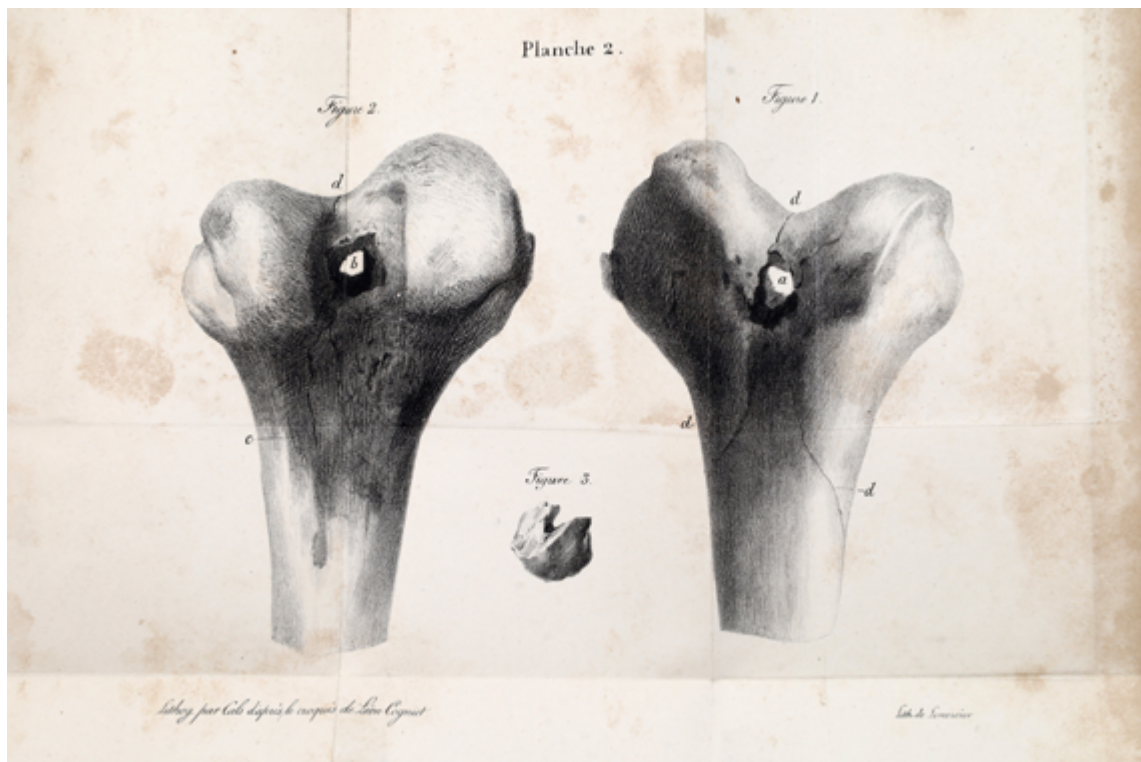
Réf. 102243 | 1 200 €

## 89. JOBERT DE LAMBALLE, Antoine-Joseph.

*Plaies d'armes à feu, Mémoire sur la cautérisation, et description d'un spéculum à bascule.*

Paris, Béchet, 1833. In-8, XXIV-448 pp., 2 pl. Demi-basane verte de l'époque, pièce de titre corail.

**Édition originale** de cet important traité en trois parties par Antoine Joseph Jobert, dit de Lamballe. Rare.



L'ouvrage est illustré de deux planches dépliantes lithographiées : l'une représente le spéculum à bascule — inventé par l'auteur pour les examens du col de l'utérus —, l'autre un fémur touché par un projectile.

Jobert de Lamballe fit des études brillantes auprès de Richerand et de Jules Cloquet.

**Envoi signé de l'auteur**, légèrement rogné.

Dos insolé, charnières frottées. Une charnière intérieure fragile, rousseurs aux planches, fine mouillure en tête de volume.

Réf. 102606 | 450 €

## 90. LA VAUGUION.

*Traité complet des opérations de chirurgie.*

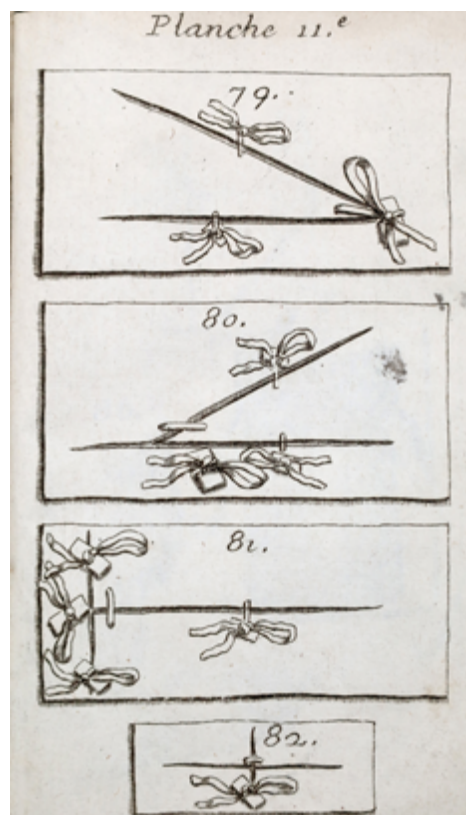
Paris, Barthelemy Girin, 1698. In-8, [48]-824-[8] pp. (mal chiffré: la pagination saute de 606 à 611 ; revient de 629 à 625), 12 pl. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Douze planches représentant des bandages et des exemples de sutures.

Cet ouvrage, paru pour la première fois en 1696, est l'un des plus étendus dans le domaine. Il s'inspire des leçons que donnait Dionis au Jardin du Roi, de 1672 à 1680. Ce dernier ne publiera son *Cours d'opérations de chirurgie* qu'en 1707.

⌚ Ex-libris manuscrits anciens sur la page de titre ("*ex libris Lucas cimeterium chirurgus*") et sur les contreplats supérieurs et inférieurs ("*Ce livre appartient à moy Claude Couture*"; "*Ce présent livre apartien a moy Claude Couturié Je pris ceux qui le trouveront de me le rendre et je leur donne[re]z rocompense [sic]*"). Ex-libris moderne gravé sur bois au revers du titre : Dr Siffre (1917).

📖 Krivatsy n° 6708. Wellcome III, 459.



Réf. 101566 | 580 €

## 91. LALOUETTE, Pierre.

*Traité des scrophules, vulgairement appelées écrouelles ou humeurs froides.*

Paris, P. Fr. Didot, 1780. In-12, XXIV-333-[3] pp. Basane marbrée de l'époque, dos lisse fleuroné, pièce de titre grenat, tranches marbrées.

**Première édition** comprenant deux parties réunies en un volume. Une troisième partie sera publiée en 1782. Ouvrage consacré aux scrophules ou lésions de tuberculose cutanée, ganglionnaire ou osseuse, par PIERRE LALOUETTE (1771-1792), médecin régent de la faculté de Paris.

Reliure un peu défraîchie avec petites épidermures.

⌚ Cachets et numéros anciens de l'Institut catholique de Paris.

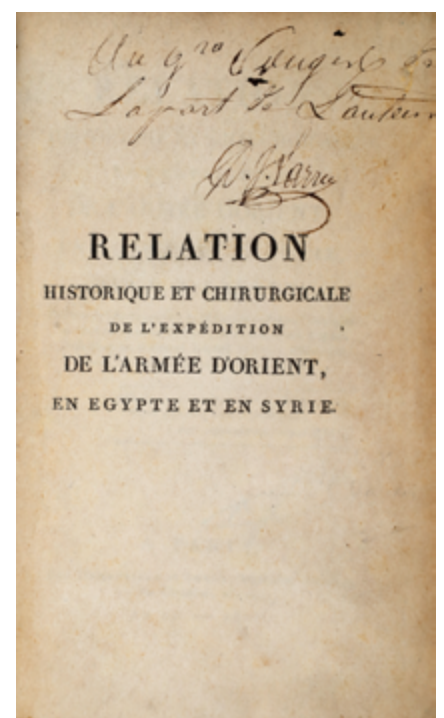
📖 Hirsch III, 654. Wellcome III, 434.

Réf. 101804 | 150 €

## 92. LARREY, Dominique-Jean.

*Relation historique et chirurgicale de l'expédition de l'Armée d'Orient, en Égypte et en Syrie.*

Paris, Demonville et Soeurs, 1803. In-8, 10-[1]-480 pp, 2 pl. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.





**Première édition.** Exemplaire enrichi d'un **envoi signé de l'auteur**, le BARON LARREY (1766-1842), "au g'ra Vaugert (?)"

Ouvrage illustré de deux planches gravées sur cuivre représentant des tumeurs éléphantiasiques chez l'homme et chez la femme.

Le baron Larrey, célèbre chirurgien des campagnes militaires de Napoléon I<sup>er</sup>, décrit ici ses observations concernant les plaies de la tête et de la poitrine ; une large part est faite aussi aux amputations des membres. L'ouvrage comprend, aux pages 19-40, une réimpression du traité de Larrey sur le trachome - dite "ophtalmie militaire" ou "ophtalmie égyptienne" — publié pour la première fois à l'imprimerie de Napoléon au Caire (*Mémoire sur l'ophtalmie régnante en Egypte*) : l'auteur fut le premier à observer la contagiosité du trachome, peu après l'invasion de 1798.

Brunissures, rousseurs aux planches. Dos fendillé.

📖 Garrison & Morton n° 12942. Hirsch III, 680. Waller, 5612. Wellcome III, 451.

Réf. 101557 | 1 800 €

### 93. LARREY | TRIAIRE, Paul.

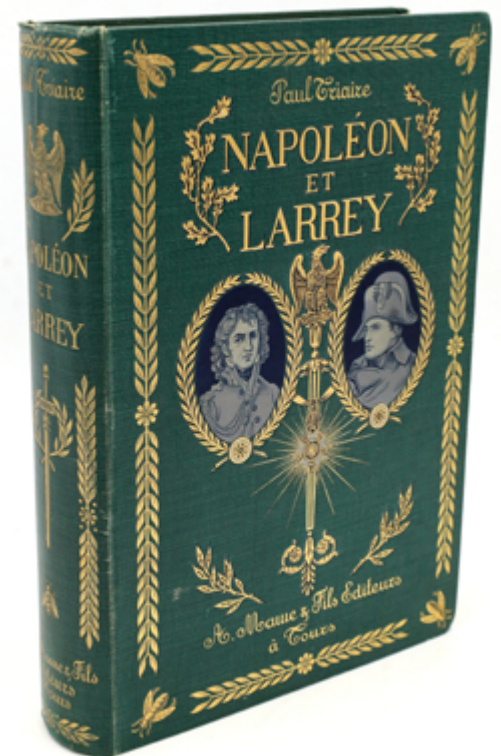
*Napoléon et Larrey. Récits inédits de la Révolution et de l'Empire d'après les mémoires, les correspondances officielles et privées, les notes et les agendas de campagnes de Dominique Larrey chirurgien en chef de la garde et de la Grande Armée 1768-1842.*

Tours, Maison Alfred Mame et Fils, 1902. In-8, XV-[1]-583 pp. 16 pl. Percaline verte de l'éditeur, plat supérieur et dos ornés de compositions dorées et de vignettes en grisaille, tranches dorées.

**Première édition.** L'ouvrage est illustré d'un frontispice et de quinze planches, dont sept en couleur, représentant le célèbre chirurgien et l'Empereur sur tous les fronts de guerre et plus particulièrement pendant la campagne d'Egypte.

Quelques cahiers partiellement détachés. Bon état des feuillets et de la reliure, malgré de légers frottements.

📖 Waller II, 16281.



Réf. 102122 | 200 €

## 94. LE BOURSIER DU COUDRAY, Angélique Marguerite.

*Abrégé de l'art des accouchements, dans lequel on donne les préceptes nécessaires pour le mettre heureusement en pratique, et auquel on a joint plusieurs observations intéressantes sur des cas singuliers.*

Paris, Debure, 1777. In-8, XVI-208 pp., 1 portrait frontispice et 26 pl. en coul. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fileté, pièce de titre rouge.

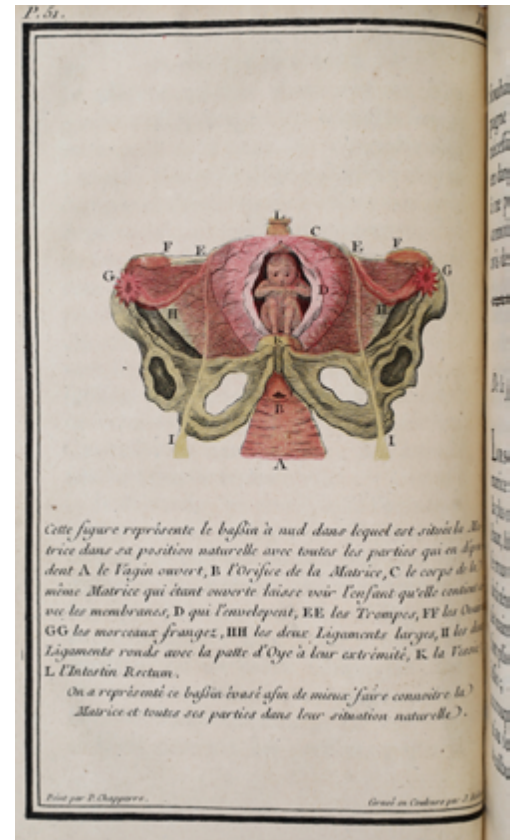
Troisième édition illustrée. La première édition du texte fut publiée en 1759 et la première avec les gravures en couleurs en 1769.

Cet ouvrage connut un énorme succès de librairie et fut très souvent réimprimé par ordre du roi Louis XV, qui visait, alors, une politique nataliste : son but étant, certes, de protéger les mères en difficulté au moment de leur accouchement, mais surtout de permettre le repeuplement du royaume. À cet effet, il délégua Madame Du Coudray dans tout le royaume pour mettre en place des cours destinés aux élèves sages-femmes de la campagne et à toutes les personnes qui voulaient s'occuper de cet art. Elle inventa pour ce faire une machine, "une femme artificielle" qui lui permettait de démontrer la pratique de l'accouchement et de prévenir les accidents. Pour compléter son cours, l'ouvrage de Marguerite Du Coudray fut imprimé dans différentes villes de province et distribué ou vendu aux élèves.

Ouvrage orné d'un portrait de la célèbre sage-femme en frontispice et accompagné de **vingt-six planches en taille-douce gravées en couleurs par Jean Robert d'après Chapparre**. La première planche est en deux couleurs (jaune et noir), la deuxième en quatre couleurs (jaune, noir, rouge et bleu, le bleu de cette figure a été peint à la main) ; les autres planches sont en trois couleurs (jaune, noir et rouge). Élève de Le Blon, Jean Robert fut l'un des premiers, à la suite de son maître, à tenter de mettre au point un procédé d'impression en trichromie, grâce au procédé de recomposition des couleurs inspiré par la théorie de Newton.

Coiffe supérieure arasée. Bon état intérieur.

⌚ Cachet ancien (Hospice de Marle).





## 95. LE CLERC, Charles Gabriel.

*La chirurgie complète, par demandes et réponses.*

Paris, Barthelemy Girin, 1723. In-12, [24]-564 pp. Basane pastiche.

Huitième édition de ce “*compendium* de questions-réponses” par Charles Gabriel Le Clerc (1644-1700), publié pour la première fois en 1695 (Paris, E. Michallet).

L'ouvrage, qui a connu en tout dix-huit éditions, mentionne notamment l'utilisation de vitriol pour contrôler les hémorragies, ainsi que la méthode de compression manuelle utilisée à l'Hôtel-Dieu (Garrison & Morton n° 5574 pour l'édition originale). Selon Boerhaave et Haller, la partie qui traite des os constitue d'un des meilleurs traités depuis celui de Vésale. Mouillure claire en pied de volume.

Réf. 101571 | 220 €

## 96. LEDOUX-LEBARD, René.

*Cours de radiologie clinique.*

Faculté de médecine de Paris, 1928-1930 ; 1935. In-4, 46 feuillets tapuscrits sur le recto, 4 planches de radiographies (tirages photographiques) et 2 planches de dessins originaux sur carton fort. En feuilles, assemblage par trombones, épingles ou agrafes.

**Précieuses leçons inédites**, faisant partie du cours du radiologiste RENÉ LEDOUX-LEBARD (1879-1948) donné à Faculté de médecine de Paris en 1928-1929, 1929-1930 et 1935.



Le professeur y aborde les maladies osseuses : il démontre la manière de les reconnaître par l'étude clinique et par l'examen radiographique. Les pathologies qu'il détaille concernent ainsi les malformations osseuses, les anomalies de l'ossification, les affections spécifiques à certaines régions anatomiques ou encore les sténoses.

L'ensemble se compose de six planches et de quatorze leçons dactylographiées, soit :

- **Quatre planches** [228 x 270 mm] offrant douze clichés radiographiques du membre supérieur - main et poignet (avec 1 ff. de légende) et épaule et coude : chaque planche porte la légende "Cours de Radiologie clinique". (Planches gauchies.)
- Et **deux dessins** d'épaule [à l'encre sur feuillets de 230 x 325 mm env.] - omoplate, clavicule, tête humérale - d'après des radiographies, signés Moreaux, l'une bras écarté, l'autre bras appliqué (avec 2 ff. d'explications dessinées sur papier pelure).

Les **quatorze leçons** sont intitulées :

- Notes pratiques : l'ossification des cartilages costaux. (1 ff.) - Maladie de Moeller-Barlow (scorbut infantile). (2 ff.) - L'achondroplasie. (2 ff.) - Sacralisation de la 5<sup>e</sup> vertèbre lombaire (cours d'après l'article de M. Crouzon, paru dans le *Nouveau traité de médecine*, fascicule 22). (10 ff.) - Pléonostéose familiale (cours d'après l'article de M. Crouzon, paru dans le *Nouveau traité de médecine*, fascicule 22). (3 ff.) - Ostéo-arthropathie hypertrophique pneumique. (4 ff.) - Les ostéomyélites. (5 ff.) - Radiodiagnostic des affections de l'appareil locomoteur : Renseignement bibliographiques. (2 ff.) - Radiodiagnostic des affections de l'appareil locomoteur : Radius curvus. (2 ff.) - Tuberculose osseuse et articulaire. (2 ff.) - Articulation tibio-tarsienne. Jambe. (2 ff.) - Le pied I]. (4 ff.) - Le pied II. (2 ff.) - Diagnostic



différentiel des sténoses de l'oesophage [Tableau comparatif]. (1 ff.) - Avec un cours de méthodologie donné en 1935 : Rédaction des références bibliographiques pour les travaux de la charge de cours de radiologie clinique (4 ff.).

**René Ledoux-Lebard contribua grandement au développement de la radiologie clinique et de son enseignement en France.**

Il était déjà reconnu comme radiologiste de l'Assistance publique lorsque fut fondée la Société de Radiologie médicale de Paris en 1908 : il faisait partie de ses membres fondateurs, aux côtés de Bécclère, Belot ou encore Haret. Il fut nommé médecin-chef de la 9<sup>e</sup> région à Tours pendant la Grande Guerre. Le conflit meurtrier permit de nombreuses avancées dans le domaine de la radiologie et de la radiochirurgie, auxquelles il participa activement : son travail sur le terrain avait pour objectif de repérer et d'extraire les projectiles des corps des blessés\*. Il conçut ainsi des améliorations instrumentales, notamment en mettant au point un tube à rayons X à double anticathode symétrique refroidie par eau — inventé en collaboration avec l'un de ses aides-radiologistes, le physicien Alexandre Dauvillier. Il fut également chargé d'initier le corps expéditionnaire américain et rédigea à cette fin un précieux glossaire de poche des termes radiologiques anglais-français, afin de faciliter le travail des radiologistes\*\*.

À l'issue de la guerre, Ledoux-Lebard retrouva certains de ses anciens assistants, dont Dauvillier, ainsi que le peintre Jean-Gabriel Goulinat, futur chef d'atelier de restauration du Louvre, et Paul Cailleux, expert en tableaux : il réalisa avec eux la première radiographie de tableau.

La guerre ayant surtout démontré l'utilité de la radiologie médicale, la Faculté de médecine de Paris et le titulaire de la chaire de Physique médicale, André Broca, décidèrent enfin de créer le premier enseignement officiel en 1920. Ledoux-Lebard et la plupart des radiologistes des Hôpitaux furent ainsi désignés pour assurer ce cours complémentaire, dont il ne donna la leçon inaugurale qu'en novembre 1923\*\*\*. Enfin, c'est grâce à lui que la première chaire de Radiologie clinique a pu être créée, à la faveur de dons faits à la Faculté : pressenti pour en être le premier titulaire, il n'en assumera finalement pas la charge, car elle sera créée tardivement, au moment de sa retraite en 1946.

Réf. 101117 | 1 500 €

---

\* À la sortie du conflit, il fera paraître en collaboration avec le Dr Ombrédanne une publication importante sur le sujet : *Localisation et extraction des projectiles* (Paris, Masson, 1917).

\*\* John H. Lindsey et René Ledoux-Lebard. *Glossaire anglais-français des termes radiologiques : compendium de mots et phrases à l'usage des radiologistes des forces alliées en France*. Tours : impr. de E. Arrault, (1918).

\*\*\* Cette leçon d'ouverture été publiée dans le *Journal de radiologie*, tome VIII, 1924 : "Cours de radiologie clinique: leçon d'ouverture à la Faculté de médecine de Paris (22 novembre 1923)".



## 97. LÉMERY, Louis.

*Quaestio medica [...] An proxima quâ corpus alitur materia chylus? [Et] An morborum curatio ad mechanica leges referenda?.*

Paris, François Muguet, 1697. In-4, Deux fascicules, 4 + 4 pp. Feuilles repliées, sans couverture.

Les deux **thèses de licence quodlibétaires** de LOUIS LÉMERY (1677-1743) :

La première, présidée par Andrea Cressé et soutenue le jeudi 24 janvier, porte sur le chyle. La seconde, présidée par Joseph Pitton de Tournefort et soutenue le jeudi 14 novembre, pose la question du traitement des maladies et de son renvoi aux lois de la mécanique.

Louis Lémery, fils du chimiste Nicolas Lémery, fut reçu docteur en 1698 sa thèse cardinale *An Propter Canis Exortum, difficiles aestate Purgationes ?* Il étudia par la suite la botanique avec Tournefort, puis s'associa à son père. Il est l'auteur d'importants traités sur les aliments (1702) et sur la digestion.

Réf. 98520 | 200 €

## 98. LEROY D'ÉTIOLLES, Jean-Jacques-Joseph.

*De la cautérisation d'avant en arrière, de l'électricité et du cautère électrique dans le traitement des rétrécissements de l'urètre.*

Paris, J.-B. Baillière, libraire, 1852. In-8, 47 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

**Rare édition originale** de cette plaquette. Elle est illustrée de figures dans le texte, représentant les porte-caustiques utilisés par l'auteur.

LEROY D'ÉTIOLLES (ou D'ÉTIOLLE, ou D'ÉTIOLE, 1798-1860) est l'un des plus grands urologues du XIX<sup>e</sup> siècle ; on lui doit le perfectionnement de nombreux instruments utilisés en lithotomie, ainsi qu'en laryngologie. Il est, avec Civiale, Amussat, Heurtheloup, l'un des inventeurs de la lithotripsie.

Exemplaire tel que paru et non coupé.

Rousseurs.

 Cachet ex-libris de Jules Falret.

Réf. 102298 | 80 €

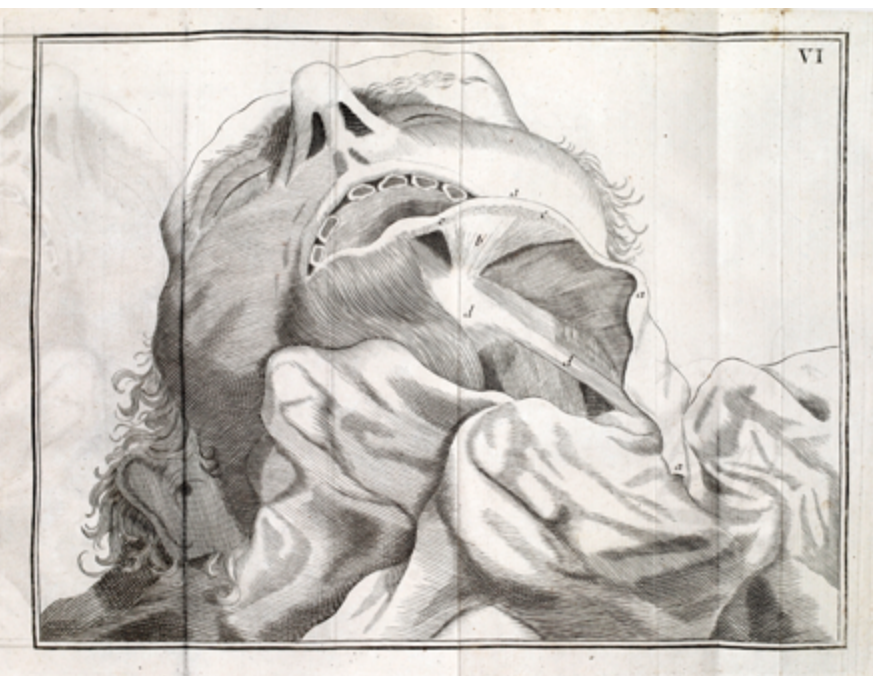
## 99. LIEUTAUD, Joseph.

*Essais anatomiques, Contenant l'histoire exacte de toutes les parties qui composent le Corps de l'Homme, Avec la Manière de les découvrir & les démontrer, ornés de figures.*

Paris, D'Houry, imprimeur-libraire ; Guillyn, libraire ; P.F. Didot, libraire, 1766. In-8, [4]-XXII-[2]-730-XXVI pp., 6 pl. depl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Six planches d'anatomie dépliantes gravées sur cuivre.

Seconde édition, revue et augmentée, de cet ouvrage paru pour la première fois en 1742. L'ouvrage est considéré comme le **premier manuel d'anatomie chirurgicale**, rédigé pour apporter aux praticiens les connaissances de base en anatomie normale et pathologique. L'auteur, JOSEPH LIEUTAUD (1703-1780), rectifie dans la première partie plusieurs erreurs anatomiques, qui avaient cours avant lui, et donne la première description du trigone vésical qui porte son nom. Dans la seconde, il présente quelques instructions pour les dissections.



Lieutaud, fondateur de l'anatomie pathologique en France, fut médecin de Louis xv et Louis xvi. Il rejetait tous les systèmes théoriques et spéculatifs, encourageant à l'inverse l'observation et la pratique. Il est également connu pour ses descriptions du coeur et de ses cavités.

Cachet ancien sur la page de titre.

Petits accrocs aux coiffes et aux mors, sinon bon exemplaire. Légères décharges d'encre sur les gravures.

📖 Blake, p. 271. Wellcome III, p. 516.

Réf. 101565 | 530 €

## 100. LUYS, Georges.

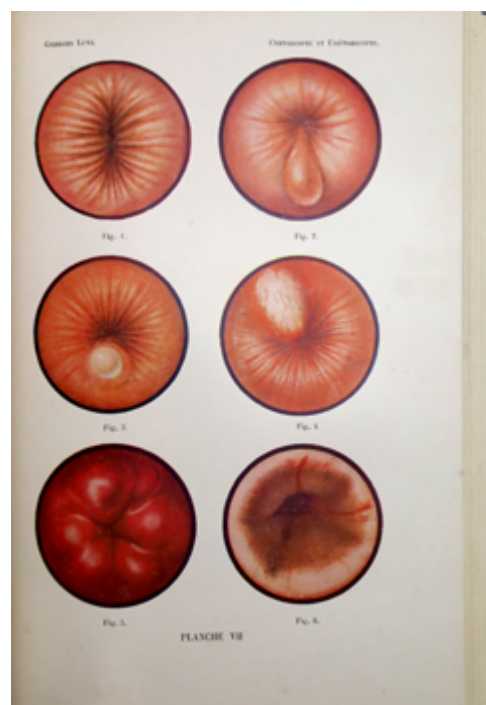
*Traité de cystoscopie et d'urétroscopie.*

Paris, Octave Doin et Fils, 1914. In-4, VII-439 pp. ; 24 pl. Demi-chagrin bleu moderne, dos à faux nerfs, couvertures et dos conservés [Laurenchet].

217 figures dans le texte, représentant des instruments d'urologie, les gestes pratiques pour l'examen de l'urètre et des vues au cystoscope et à l'urétéroscopie. Les 24 planches en chromotypographie, sous serpentes légendées, constituent un important atlas en couleurs des maladies de l'urètre, vues par urétroscope.

Le médecin-urologue GEORGES LUYS (1870-1953), fils de Jules-Bernard Luys, a commencé sa carrière auprès de son père ; il est le photographe qui fournit pour les publications de son père les clichés des "fascinés de la Charité" en état d'hypnose.

Bel exemplaire.



Réf. 96851 | 100 €



### 101. MACCARY, Ange.

*Traité sur la polysarcie.*

Paris, Turin et Gênes, Gabon, Pic et Andreas Frugoni, 1811. In-8, [4]-IV-190-[2] pp. Broché, couverture d'attente, titre manuscrit le long du dos.

**Édition originale**, revêtue de la signature autographe de l'auteur. Ce **mémoire sur l'obésité** avait été lu à la Société d'Émulation au mois d'août 1811.

Rousseurs.

⌚ Cachet ex-libris de Jules Falret.

Réf. 102228 | 120 €

### 102. MACKENZIE, Morell.

*La dernière maladie de Frédéric le Noble.*

Paris, Paul Ollendorff, 1888. In-8, XII-364 pp. Demi-percaline rouge à la bradel.

Mention de vingt-quatrième édition.

Sir MORELL MACKENZIE (1837-1892) répond ici aux accusations d'incompétence lancées contre lui par les médecins et la presse allemands, à la suite du traitement de l'empereur Frédéric III.

En mai 1897, le très respecté **père de la laryngologie anglaise** est envoyé par la reine Victoria au chevet de son gendre, alors prince héritier d'Allemagne : contre l'opinion des médecins allemands, il ne reconnaît pas le cancer du larynx dont est atteint le patient et il se prononce contre une dangereuse opération de laryngectomie. Il se fie en cela aux conclusions du pathologiste le plus éminent de l'époque, le professeur Rudolf Virchow. Mais l'état de Frédéric s'aggrave en peu de temps ; il meurt quelques mois après son couronnement. Une controverse internationale éclate et Mackenzie devient rapidement un paria du monde médical. Le chirurgien Adolf Bardeleben publie un rapport accablant (*Die Krankheit Kaiser Friedrich des Dritten*), auquel répond rapidement le médecin britannique : *The Fatal Illness of Frederick the Noble* est immédiatement traduit en allemand et en français. Le succès de l'ouvrage est tel que la publication lui vaut d'être censuré par le Royal College of Surgeons, pour soupçon de publicité.

Exemplaire un peu déréglé. Rousseurs.

Réf. 98857 | 150 €

### 103. MALGAIGNE, Joseph-François.

*Traité d'anatomie chirurgicale et de chirurgie expérimentale.*

Paris, J.-B. Baillière, 1838. In-8, 2 vol., XIII-491 + [4]-664 pp. Demi-basane brune de l'époque, dos lisses ornés en long de fers rocaille, tranches mouchetées bleues.

**Première édition** de cet ouvrage très peu courant de JOSEPH-FRANÇOIS MALGAIGNE (1806-1865). Il s'agit du deuxième de ses trois ouvrages sur la chirurgie et le seul à ne pas avoir été traduit en anglais (*Heirs of Hippocrates* n° 1687, pour la seconde édition). Ce célèbre chirurgien français, l'un des meilleurs de son époque, perfectionna de nombreux instruments. Il décrivit la double fracture verticale du bassin, qui porte son nom.

Dos épidermés, coins usés. Bon état intérieur.



Garrison & Morton n° 5594. Hirsch IV, 44. Wellcome IV, 35.

Réf. 96989 | 600 €

### 104. MALPIGHI, Marcello.

*Opera omnia... Editio novissima.*

Leyde, Pieter van der Aa, 1687. In-4, 2 tomes en 1 volume : titre-front., [14]-170-[22]-379-[37] pp., 118 pl. (dont 4 sont sur 2 feuilles) Basane havane de l'époque, dos à nerfs, roulettes sur les coupes, tranches mouchetées rouges.

Seconde édition des *Œuvres complètes* du médecin, anatomiste et botaniste MARCELLO MALPIGHI (1628-1694), célèbre fondateur de l'histologie. Exemplaire complet de toutes les illustrations, soit 118 planches sur 116 feuillets (au T. II, les planches reliées à la suite des pages 120 et 172 sont imprimées chacune sur une seule feuille dépliant). Finement gravées sur cuivre, elles représentent des plantes et leurs détails anatomiques, des coupes microscopiques, des œufs incubés, etc.

Ce recueil a été publié pour la première fois à Londres (R. Scott, 1686). Le Tome I contient ses travaux sur l'anatomie des plantes. Le tome II comporte ses mémoires sur le développement embryonnaire du poussin (*Dissertatio Epistolica de formatione pulli in ovo* ; et *De ovo incubato*), sa monographie sur l'anatomie du ver à soie, qui est le tout premier mémoire publié sur un invertébré (*Dissertatio epistolica de bombyce*), ainsi que ses travaux sur la circulation sanguine, qui ont contribué à l'achèvement des travaux de Harvey sur la circulation, grâce à la découverte de l'anastomose capillaire entre les artères et les veines (*Dissertationes de polypo cordi & de pulmonibus*).



Malpighi étudia la médecine dans la prestigieuse Université de Bologne, où il fut reçu docteur en 1663. À Pise, où il se rendit auprès du grand duc de Toscane Ferdinand II, il rencontra Borelli, dont il adopta la vision du corps comme une machine anatomique et physiologique. Il fut enfin professeur à Messine avant de retourner à Bologne, et d'être reçu, en 1667, à la Société royale de Londres. Son emploi habile du microscope, qu'il commence à utiliser en 1662, lui permit d'importantes découvertes, dont la plus importante, celle des capillaires pulmonaires, que Harvey n'avait pas pu observer avec sa loupe, porta le "coup fatal" aux "anticirculateurs" (Teyssou). En outre, on lui doit la découverte des glomérules du rein et des capsules surrénales, de la capsule et des corpuscules de la rate, ainsi que du corpuscule du tact, dit corpuscule de Malpighi. Ses travaux en embryologie l'ont conduit à observer, pour la toute première fois le développement du poussin au microscope, tandis que son travail sur le bombyx lui permit de découvrir les trachées permettant la respiration chez les insectes. Enfin, dans le domaine de la botanique, il s'illustra par la découverte des faisceaux libéro-ligneux. Par ailleurs, il est réputé pour ses talents artistiques ; selon l'opinion admise, il était un écrivain médiocre, mais un excellent dessinateur!

Re liure usée, coiffe inférieure arasée, accroc à la coiffe supérieure. Frontispice réparé, mouillure angulaire sur les premiers et derniers feuillets, une lacune en marge d'une planche, sans atteinte à l'illustration.

 *Heirs of Hippocrates* n° 574. Krivatsy 7321. Nissen ZBI, n° 2656. Pritzel 5763. Roger Teyssou, *Une histoire de la circulation du sang*. Paris, L'Harmattan, 2014.

Réf. 98457 | 2 200 €

## 105. MANUSCRIT.

*Le Sieur Dewills, apelant le Sieur Rousselet, intimé Me Delajoue, deffendeur.*

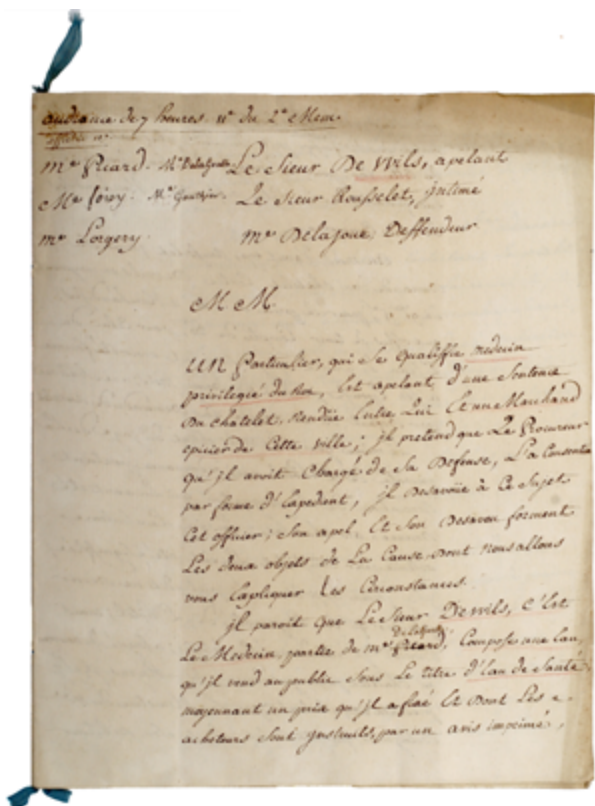
(1771). In-4, [18] pp. Broché, sans couverture, feuillets assemblés par un lien de soie bleue.

Rapport d'audience manuscrit, qui relate la curieuse affaire opposant un médecin, le Sieur Dewills, faisant commerce d'un remède qualifié d'**eau de santé**, au sieur Rousselet, marchand épicier, qui en avait fait l'acquisition pour l'usage de son épouse en échange de différentes marchandises.

Un litige est déclenché par Rousselet qui, en août 1770, fait demande au Châtelet d'exiger le paiement de ces marchandises. La qualité de l'eau de santé entre au coeur de l'affaire ; une expertise est demandée à l'apothicaire "Cadet Laîné" [Louis Claude Cadet de Gassicourt (1731-1799), frère de Cadet de Vaux, membre de l'Académie des sciences en 1766, chargé par gouvernement de reconnaître les falsifications]. Dewills conteste, au motif que le secret de la composition de son remède lui appartient.

Pièce d'un grand intérêt pour l'histoire de la pharmacie et les tribulations des **remèdes "secrets"**, florissants au XVIII<sup>e</sup> siècle\*.

Réf. 98518 | 400 €



## 106. MANUSCRIT | ROBERTSON, William Henry (d'après).

*Traité de l'alimentation et du régime.*

C. 1847. In-8, 350 pp. Demi-basane de l'époque, dos lisse et fileté.

Traduction française inédite du premier tome (sur deux) de la quatrième édition de *A Treatise on Diet and Regimen* (Londres, J. Churchill, 1847), du médecin britannique WILLIAM HENRY ROBERTSON (1810-1897).

\* Sur le même sujet, voir n° 107 (Manuscrit)

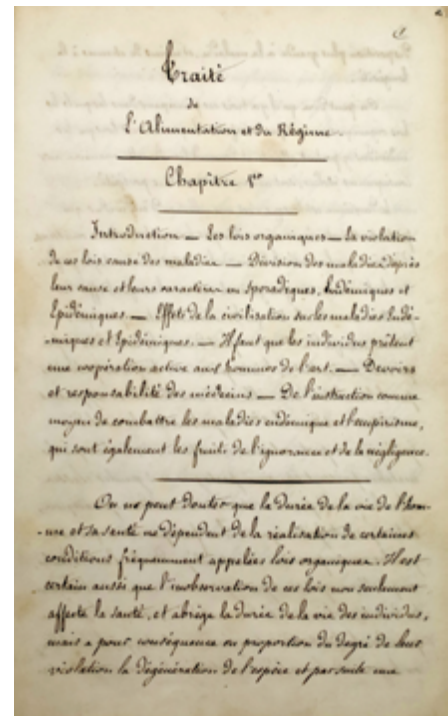


Ce traité d'alimentation populaire, publié pour la première fois en 1835, constitue le **guide du médecin victorien pour une vie saine**. Il comporte notamment un tableau destiné à démontrer le temps de digestion des divers aliments, d'après les expériences du docteur William Beaumont sur le trappeur canadien Alexis Saint Martin.

Robertson encouragea l'usage des eaux minérales, la consommation des légumes digestes, la pratique de l'exercice physique, l'air frais et la qualité du sommeil. Il fut l'un des principaux artisans du développement de la station thermale de Buxton.

Frottements au dos, coiffe inférieure arasée.

Réf. 98925 | 550 €



## 107. MANUSCRITS.

*Usage de la poudre anti-vénérienne de Mr le Chevalier de Goderneaux. [Et] Lettre de M. B[...] sur le spécifique de Mr le Ch[evalier] de Goderneaux.*



Liege, veuve Bourguignon, c. 1781. In-4, Deux documents manuscrits, 8 + 2 pp. Brochés, sans couverture.

La poudre du chevalier de Goderneaux fait partie de ces remèdes secrets qui se sont multipliés au cours du XVIII<sup>e</sup> s.\* Son inventeur, le CHEVALIER DE GODERNEAUX (ou Goderneau), ancien capitaine de Dragons et chevalier de Saint-Louis, la commercialise à partir des années 1770. Sa fortune est assurée par la diffusion de

\* Sur le même sujet, voir n° 105 [manuscrit]

documents manuscrits qui, à l'instar de celui que nous présentons, en vantent l'efficacité. Sa formule exacte, à base de mercure, reste inconnue. Son usage, très répandu chez les militaires, comme grand nombre de **remèdes secrets antivénériens**, a donné lieu à de sévères controverses, dans lesquelles se sont mêlés les apothicaires, les chimistes et les pouvoirs publics.

Le premier manuscrit que nous présentons, intitulé *Usage de la poudre anti-vénérienne* (8 pages) reproduit les lettres de PHILIPPE HENRI DE SÉGUR (1724-1801), maréchal de France et secrétaire d'État de la Guerre, écrites entre février et novembre 1781. La poudre y est présentée de manière élogieuse : l'auteur y rapporte notamment les "intentions positives de sa majesté [Louis XVI]".

Un manuscrit similaire est conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal. Notre copie, d'une écriture soignée, a été faite à Liège, "chez la veuve Bourguignon".

Le second manuscrit, non signé (2 pages), rapporte le témoignage d'un personnage, Mr. B... (une petite déchirure en tête du document nous prive de connaître son nom).

📖 Henri Bonnemain. "La Poudre du chevalier de Godernaux". In: *Revue d'histoire de la pharmacie*, 60<sup>e</sup> année, n°213, 1972. pp. 81-91.

Réf. 98522 | 300 €

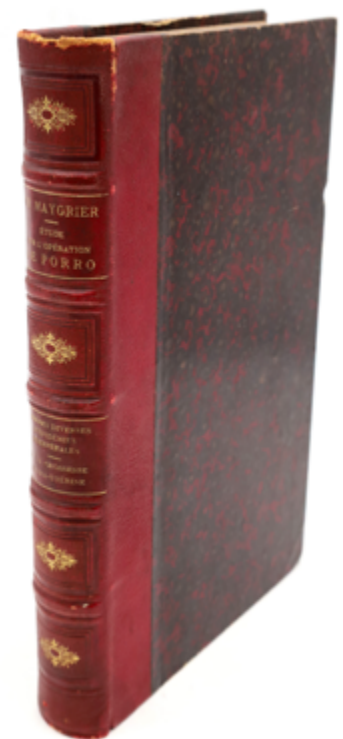
## 108. MAYGRIER, Charles.

*RECUEIL : Trois mémoires sur la grossesse et les accouchements.*

Paris, 1880-1886. In-8, 3 ouvrages en 1 volume. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs orné.

Ensemble de trois mémoires de CHARLES MAYGRIER (1849-1926), que l'on rencontre rarement sur le marché. Ils sont reliés dans l'ordre suivant :

1. *Étude sur l'opération de Porro. Opération césarienne suivie de l'amputation de l'utérus et des ovaires.* Paris, Paris, A. Delahaye et L. Lecrosnier, 1880. 92-[1] pp., 2 tabl.
2. *Des formes diverses d'épidémies puerpérales. Thèse présentée pour le concours de l'agrégation.* Paris, Octave Douin, 1883. 108-[1] pp.
3. *Terminaisons et traitement de la grossesse extra utérine.* Paris, Octave Douin, s.d. (1886). 180 pp.



Charles Maygrier fut interne dans le service de Tarnier. Il devint médecin-accoucheur à Lariboisière.

**Envoi signé de l'auteur** sur le titre de la première pièce.

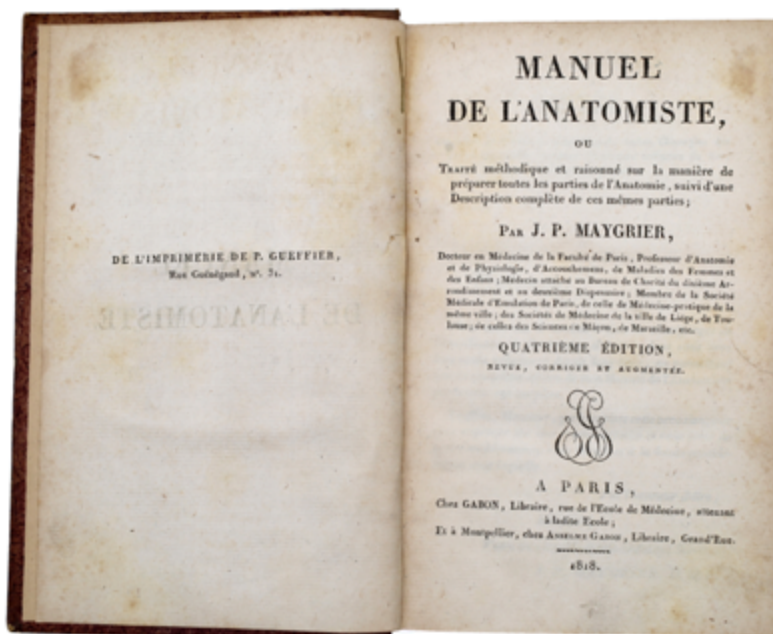
Léger accident sur la coiffe supérieure. Rousseurs éparses.

Réf. 102562 | 180 €

### 109. MAYGRIER, Jacques-Pierre.

*Manuel de l'anatomiste, ou traité méthodique et raisonné sur la manière de préparer toutes les parties de l'anatomie (...) Quatrième édition.*

Paris, et Montpellier, Gabon, 1818. In-8, XVIII-560 pp. Demi-toile chagrinée brune postérieure.



Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, de ce manuel publié pour la première fois en 1807. L'ouvrage se rencontre rarement.

JEAN-PIERRE MAYGRIER (1771-1835) avait acquis la réputation de brillant professeur et de praticien expérimenté. Il consacra une trentaine d'années de sa vie à enseigner l'art des accouchements; ses *Nouvelles démonstrations d'accouchements*, publiée

en 1822, connurent un succès considérable\*.

Dos insolé, rousseurs claires. Infime déchirure sur la page de titre et petite lacune angulaire, sans toucher le texte, sur le feuillet de dédicace.

Réf. 102607 | 100 €

\* Voir n° suivant, **110** [Maygrier].





## 110. MAYGRIER, Jacques-Pierre.

### *Nouvelles démonstrations d'accouchements.*

Paris, Béchot, 1822. In-folio, X-[2]-80-[2] pp., 80 pl. (sur 79 feuillets). Demi-veau havane de l'époque, dos lisse et fileté.

**Édition originale** illustrée d'un portrait de l'auteur et 79 planches (dont une double, numérotés 27-28) gravés d'après Antoine Chazal (1793-1854). Elles représentent les organes reproducteurs féminins, les différents stades de la grossesse et de l'accouchement — y compris la césarienne — les gestes qui doivent les accompagner, ainsi que les instruments nécessaires pour leur bon déroulement, notamment les forceps ; enfin, la section finale est consacrée à l'allaitement.

Ce bel ouvrage d'accouchements — orné de planches très célèbres dont celles "du toucher debout" et "du toucher couchée" — assura la réputation de son auteur.

Exemplaire bien complet de toutes ses planches.

Reliure un peu défraîchie mais bien solide, quelques taches et rousseurs, quelques petites déchirures marginales sans atteinte, mouillure angulaire, pâles décharges.



*Heirs of Hippocrates* n° 1261.

Réf. 102121 | 2 000 €





### 111. MAYOR, Mathias.

*Recueil factice : œuvres chirurgicales.*

Paris, Genève et Lausanne, 1832-1836. In-8, 3 ouvrages en 1 volume. Veau lavallière de l'époque, dos lisse orné de filet et fleurons dorés et à froid, roulette en bordure des plats.

MATHIAS MAYOR (1715-1846) fut chirurgien en chef de l'hôpital cantonal de Lausanne. Sa réputation était considérable et on lui doit la généralisation de l'emploi du coton. Sa méthode de pratiquer les "amputations d'un seul coup" (tochyotomie), mise au point et généralisée vers 1840, semble ne pas avoir fait l'unanimité.

Les pièces sont reliées dans l'ordre suivant :

1. *Nouveau système de déligation chirurgicale.* Paris, Genève et Lausanne, Cherrulier et Doy. VII-XI-319-[1] pp. ;
2. *Fragmens de chirurgie populaire.* [Avec] *Sur la cautérisation par le marteau.* Lausanne, 1831. [2]-II-44 pp. ; 8 pp., 4 pl. dépl. Les planches, en lithographie, représentent des bandages, attelles, appareils d'immobilisation, etc.

**3. Sur le dessin linéaire en relief, et l'usage, en chirurgie, du fil de fer et du coton. [Première [et seconde] partie.** Paris, Germer-Baillière, 1836. XII-VII-214 pp. ; [1]-181-[2] pp., 2 pl. dépl. Les planches, en lithographie, figurent des pessaires, compas, gouttières, jambes artificielles, etc.

Charnières fendues, épidermures sur les plats. Bon état intérieur. Décharges des lithographies de la 3<sup>e</sup> pièce.

Réf. 102589 | 300 €

### 112. MENCKE, Jean Burckard.

*De la charlatanerie des savans ; par Monsieur Menken. Avec des Remarques critiques de différens auteurs.*

La Haye, J. van Duren, 1721. In-12, front., [36]-242 pp. (dont 6 manuscrites), [36] pp. Basane granitée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

**Première édition française** de cet ouvrage sarcastique et "très curieux" (Caillet), traduit du latin par le pasteur protestant David Durand. L'édition originale a été publiée en 1715 (*De charlataneria eruditorum*).

L'auteur, JOHANN BURCKHARDT MENCKE (1674-1732), était professeur d'histoire à Leipzig. Il dénonce ici les médecins, poètes, grammairiens ou encore mathématiciens, qui trompent et exploitent la crédulité de leurs lecteurs. Il moque les titres pompeux des livres, ainsi que les promesses mensongères des auteurs, en les accusant de pédanterie.

Le volume ouvre sur un frontispice gravé sur cuivre représentant un charlatan sur une scène devant un public en plein air : parmi les spectateurs, se trouve un gentilhomme chevauchant un âne. La page de titre, quant à elle, est illustrée d'une jolie vignette signée B. Picard, figurant une foule qui se presse au pied d'un bonimenteur dessiné sous les traits d'un singe.

En tête de l'ouvrage est placé un important catalogue des "livres de Paris qui se trouvent dans la boutique de Jan van Duren Libraire à La Haye".





Les pages 6 à 10 sont manquantes : elles ont été anciennement remplacées par des copies manuscrites, soigneusement rédigées à l'encre brune sur papier réglé au crayon.

Ex-libris manuscrit sur la page de titre.

Coins usés, rousseurs.



Caillet III, 7366.

Réf. 102652 | 250 €

### 113. MÉNIÈRE, Émile.

*Du traitement de l'otorrhée purulente chronique. Quelques considérations sur la maladie de Ménière.*

Paris, Germer-Baillière, 1880. In-8, 46 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Deux mémoires lus au Deuxième congrès otologique international, tenu à Milan en septembre 1880.

ÉMILE MÉNIÈRE (1839-1905), chirurgien du système auditif, était le fils de Prosper Manière, médecin reconnu pour avoir caractérisé le vertige de l'oreille interne (**maladie de Ménière**). Le second mémoire publié dans la présente plaquette est justement consacré à ce syndrome éponyme.

⌚ **Envoi signé de l'auteur** sur la couverture. Cachet ex-libris de Jules Falret.

Réf. 102290 | 80 €

### 114. MENURET DE CHAMBAUD, Jean-Jacques.

*Essais sur les moyens de former de bons médecins ; sur les obligations réciproques des médecins et de la société ; partie d'un projet d'éducation nationale, relative à cette profession.*

Paris, chez l'auteur et chez Belin, 1791. In-12, XVI-150 pp. Broché, couverture d'attente de l'époque.

**Édition originale** de ce traité sur l'enseignement médical en France. Un chapitre est dédié à la question des honoraires des médecins (p. 124 et suiv.). Rare.

MENURET (1733-1815) fit ses études médicales à Montpellier, sous Antoine Fizes. En 1785, il fut nommé médecin des écuries par Louis XVI. Il collabora à l'Encyclopédie et fournit près de quatre-vingt articles de médecine, notamment celui sur le pouls, qui reçut un excellent accueil de la critique du temps. Il est l'auteur des *Essais sur l'histoire médico-topographique de Paris* (1786).

Couverture usée. Légères mouillures.



Blake, p. 301.

Réf. 102635 | 180 €

### 115. MILLOT, Jacques-André.

*L'art de procréer les sexes à volonté, ou histoire physiologique de la génération humaine.*

Paris, Imprimerie de Migneret, s.d. (c. 1811). In-8, front., XVI-398 pp ; 8 pl. Cartonnage rouge à la bradel, dos fileté ; reliure de l'époque.

Cinquième édition, posthume (la liste des ouvrages de l'auteur, au revers du faux-titre, propose des livres en vente chez sa veuve).

L'ouvrage est illustré d'un frontispice gravé, représentant un couple nu, et de huit planches (bien complet de la pl. 8, reliée après la p. 308, et de la n° 7, reliée à la suite de la p. 368), représentant l'appareil génital de la femme, des enfants siamois et autres exemples de tératologie chez l'homme et l'animal : ces dernières illustrations ce sont des reproductions des gravures des *Écart de la nature* de Geneviève Regnault (1775).

Ce classique, paru en 1800, propose une étude générale de la génération humaine, ainsi qu'une **méthode pour choisir le sexe de son enfant au moment de la procréation**. L'opinion de l'auteur se fonde sur la théorie que les ovaires de déterminent le genre, et non les testicules. Il faudra ainsi "incliner la femme sur le côté que l'on veut féconder", "en sorte que quand on veut avoir un garçon, il faut passer la main sous la hanche ou la fesse gauche pour donner l'inclinaison à qui détermine la liqueur à se porter du côté droit", tandis qu'il faudra porter le "**canon de la vie**" vers la gauche pour avoir une fille.

Un chapitre est consacré aux "écarts de la nature" : "hermaphrodites" et autres malformations chez l'homme et l'animal.

JACQUES-ANDRÉ MILLOT (1738-1811), médecin originaire de Dijon, étudia la chirurgie à Paris, où il acquit une brillante réputation d'accoucheur auprès de la haute société. On lui doit quelques ouvrages jugés "bizarres" (*Dictionnaire des sciences médicales*), voire "malsains" (Dechambre) sur la césarienne, la procréation ou la longévité.





Cachet à 3 c. du Département de la Seine.

Bon exemplaire, malgré des rousseurs pâles.

📖 Dechambre, *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*. Série 2, tome 8 (Paris, G. Masson : P. Asselin, 1874) : p.209. *Dictionnaire des sciences médicales. Biographie médicale*. Tome 6 (Paris, Panckoucke, 1824) : p. 275.

Réf. 96926 | 350 €

## 116. MILMAN, Francis.

*Recherches sur l'origine et le siège du scorbut et des fièvres putrides.*

Paris et Montpellier, P. Fr. Didot et Rigaud, 1786. In-8, XXXII-192-[4] pp. Basane havane de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

**Première édition française.** L'ouvrage a été publié à l'origine à Londres en 1782 (*An enquiry into the source whence the symptoms of the scurvy and of putrid fevers*). La traduction est de Joseph Marie Joachim Vigarius de Montagut.

L'auteur, SIR MILMAN FRANCIS (1746-1821), présente notamment les méthodes de James Cook pour préserver la santé de son équipage.

Restauration ancienne du dos. Coins usés. Quelques surcharges au crayon rouge.

📖 Blake, 306.

Réf. 101568 | 280 €

### 117. MITTIÉ, Jean-Stanislas.

*Suite de l'aitiologie de la salivation, ou Explication des inconvénients attachés au Mercure administré en friction & en fumigation....*

Montpellier et Paris, Didot Saurin, 1781. In-8, 157-[1 bl.] pp. Demi-basane mouchetée de l'époque, pièce de titre orange, dos orné de filets doré.

**Première édition** de cet ouvrage consacré à l'aitiologie ou étiologie (étude des causes) de la salivation. Le docteur JEAN-STANISLAS MITTIÉ (1727-1795), membre de l'Académie de Nancy, ancien médecin du roi Stanislas, est connu pour avoir tenté de faire approuver un remède végétal contre la syphilis entre 1777 et 1795. Il s'intéresse ici aux dangers du mercure.

⌚ Bel exemplaire sur vergé, revêtu des initiales A.G. en pied du dos et de l'étiquette ex-libris de la "bibliothèque d'Alexandre Godarz" contrecollée au contreplat.

Réf. 101599 | 90 €

### 118. MOJON, Benedetto.

*Lois physiologiques.*

Paris, Fortin, Masson & cie, 1842. In-8, XII-XIX-295 pp. Demi-basane postérieure, dos lisse.

Seconde édition française, traduite de l'italien avec des notes par le baron Jean Baptiste Michel de Trétaigne (1780-1869). Il s'agit plus précisément de la deuxième édition publiée en France : elle a été précédée d'une édition génoise parue sans date (Gêne, Y. Gravier, c. 1810), d'une édition milanaise en 1821, puis d'une édition parisienne en 1834 (Paris, Béchét jeune). Après des considérations générales sur la vie, l'ouvrage, emprunt de vitalisme, se divise en deux "classes" : la première étudie les fonctions conservatrices de la vie et relatives à l'individu, la seconde les fonctions génératives et relatives à l'espèce. Les deux sont résumées dans les tableaux synoptiques pages 276-279.

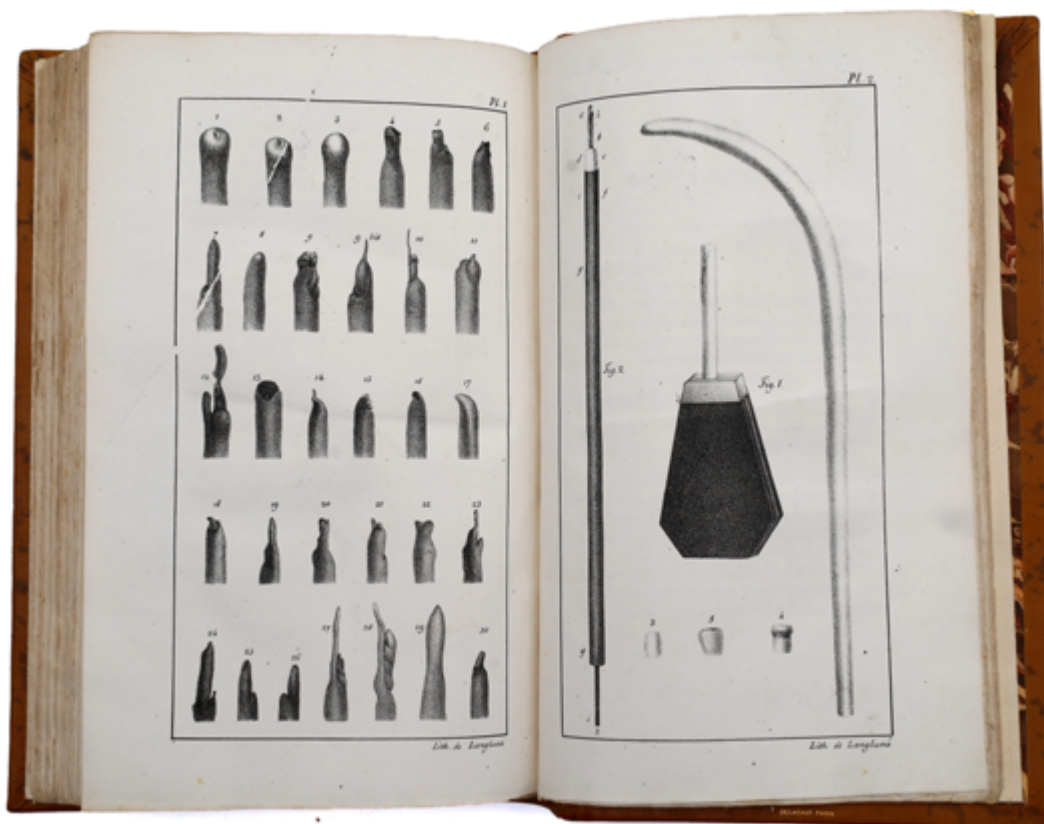
MOJON (1784-1849) publia cet ouvrage en 1806, l'année où il fut reçu docteur en médecine à Gênes. Titulaire de la chaire d'anatomie et de physiologie de cette ville durant vingt ans, il s'établit ensuite à Paris.

Exemplaire enrichi d'un envoi paraphé du traducteur (?).

⌚ Cachet ex-libris de Jules Falret.

📖 Wellcome IV 149 (pour les éditions de 1810 et 1834).

Réf. 101960 | 100 €



### 119. NICOD, Pierre Louis Aimé.

*Traité des rétentions d'urine, ou recueil d'observations médicales, sur de nouveaux moyens de guérir les rétrécissements de l'urètre, les fistules urinaires et le catarrhe de la vessie.*

Paris, chez l'auteur, 1832. In-8, XL-102-208-[1] pp. ; 2 pl. Basane marbrée moderne, dos à nerfs et fleuroné [Delahaut].

Seconde édition. La première a paru en 1825 sous le titre de *Recueil d'observations médicales* confirmant la doctrine de Ducamp.

PIERRE NICOD (1788-1847) fut docteur en médecine en 1807, avec une thèse sur la fragilité des os et sur la contraction musculaire considérée comme cause de fracture. Il officia en tant que chirurgien de l'Hôpital Beaujon à Paris. Il fut membre de la Société anatomique de Paris entre 1803 et 1809. À la suite de Ducamp, il oeuvra à améliorer la cautérisation des rétrécissements de l'urètre.

Bon exemplaire, non rogné. Rousseurs éparses.

Réf. 96924 | 130 €

## 120. [NOUFFER (Madame)].

*Traitement contre le ténia ou ver solitaire, pratiqué à Morat en Suisse, examiné et éprouvé à Paris.*

Paris, Imprimerie Royale, 1775. In-4, 30 pp., 3 pl. Broché, sans couverture.

**Première édition** du compte rendu sur le traitement vermifuge de la veuve d'un chirurgien Suisse, Madame Nouffer, par six médecins français : Lassone, Macquer, Jussieu, Carburi et Cadet de Gassicourt.

Après une rapide classification des deux types connus de ténia (le ver solitaire et le ver cucurbitin), les auteurs passent à l'épreuve de l'expérience, auprès de quatre malades, "la méthode que Madame Nouffer emploie dans l'administration de son spécifique contre le Ténia". Ils constatent "l'efficacité du remède administré par Madame Nouffer", mais insistent néanmoins assez longuement sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une "découverte nouvelle", car elle serait "extraît[e] en partie des anciens médecins". Après l'approbation du corps médical français, **Louis XVI acheta pour l'importante somme de 18 000 francs le remède de Madame Nouffer.**

Exemplaire tel que paru, non rogné et non relié. Légères salissures, planches déreliées.

Réf. 98387 | vendu

## 121. OLLIER, Louis Xavier Edouard Léopold.

*Du périoste au point de vue physiologique et chirurgical.*

Paris, Victor Masson, 1865. In-8, 68 pp. Broché.

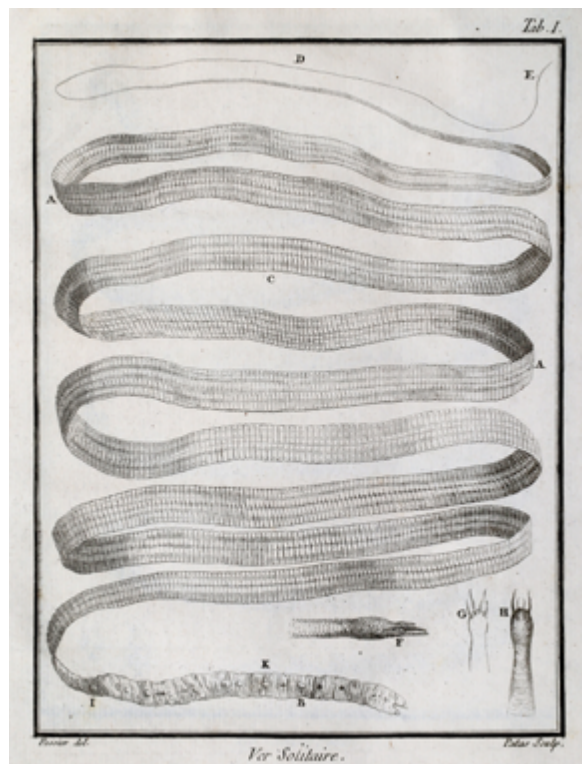
Retranscription de la communication orale faite au Conseil médical de Lyon le 28 septembre 1864.

Feuillets brunis, couverture insolée. Sinon, bon exemplaire tel que paru et non coupé.

LOUIS LÉOPOLD OLLIER (1830-1900) fut le grand spécialiste de la régénération osseuse.

🕒 De la bibliothèque de Jules Falret, avec son cachet ex-libris en première de couverture.

Réf. 101814 | 80 €





## 122. ORFILA, Matteo José Bonaventura.

*Traité des poisons tirés des règnes minéral, végétal et animal, ou Toxicologie générale, considérée sous les rapports de la physiologie, de la pathologie et de la médecine légale.*

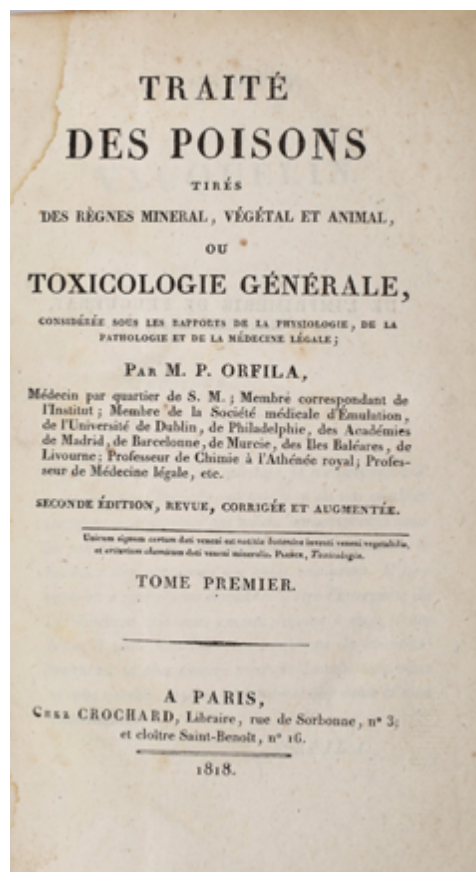
Paris, Crochard, 1818. In-8, 2 vol. : XXXII-658 pp., 1 pl. ; XVI-703 pp. Demi-veau fauve moderne, dos lisses et filetés, pièce de titre tabac.

Deuxième édition, revue, corrigée et augmentée, du premier ouvrage d'ORFILA (1787-1853). L'auteur le dédie au chimiste Nicolas-Louis Vauquelin, comme il l'avait fait pour sa thèse de 1811.

Orfila fut l'un des pionniers de la toxicologie et le meilleur expert médico-légal de son époque. Cet ouvrage a longtemps été considéré comme le meilleur du sujet. Il est illustré d'une planche représentant l'installation servant à l'analyse de la vapeur du charbon.

L'auteur fait la description des poisons, de leurs effets et de leurs traitements : il adopte la classification en six catégories de Fodéré, soit les poisons corrosifs, astringents, âcres, stupéfiants, narcotico-âcres et septiques ; pour un nombre considérable de substances, Orfila s'est évertué à effectuer diverses manipulations chimiques et a réalisé de nombreuses expériences sur les animaux. Un long chapitre est consacré au poison "à la mode" du moment, l'arsenic. L'auteur s'intéresse de même de très près aux intoxications par l'étain, à la découverte récente de l'iode — qu'il ingère lui-même pour les besoins de l'expérience. Bon exemplaire, malgré une mouillure claire en tête des premiers feuillets de chaque tome et des rousseurs éparses.

📖 Garrison & Morton n° 2072 pour l'édition originale (1814-1815). Teyssou, *Orfila, le doyen magnifique et les grands procès criminels au XIX<sup>e</sup> siècle* (Paris, L'Harmattan, 2015), p. 42 et suiv.





### 123. ORFILA, Mathieu-Joseph-Bonaventure ; LESUEUR, Octave.

*Traité des exhumations juridiques, ou considérations sur les changemens physiques que les cadavres éprouvent en se pourrissant dans la terre, dans l'eau, dans les fosses d'aisance et dans le fumier.*

Paris, Béchét Jeune, 1831. In-8, 2 vol., [4]-388 + [4]-387 pp., 5 pl., 1 tabl. Demi-veau brun, dos lisses ornés de fers romantiques, tranches marbrées.

**Première édition** de l'ouvrage le plus rare d'Orfila, qui sera repris dans l'édition la plus complète de son grand traité de médecine légale paru en 1836. L'auteur, qui collabore ici avec son collègue Octave Lesueur (1802-1860), présente une **l'étude des modifications putréfactives qui se produisent dans les cadavres** lorsqu'ils séjournent dans la terre, dans l'eau, dans les fosses d'aisance et le fumier.

L'ouvrage est illustré de cinq belles planches, dont quatre en couleurs, représentant des cadavres exhumés. Avec un tableau statistique dépliant.

Ex-libris manuscrit ancien sur une garde blanche.

 *Heirs of Hippocrates* n° 1434. Hirsch IV, 439.

Réf. 101586 | 700 €



**124. OULMONT, Nathan.**

*De la digitale et de son action thérapeutique dans le rhumatisme articulaire aigu fébrile.*

Paris, [typographie Hennuyer et fils], 1867. In-8, 12 pp. Broché, couverture d'attente.

🕒 Exemplaire enrichi en première page d'un **envoi signé de l'auteur** NATHAN OULMONT (1815-1884), légèrement rogné dans la marge, adressé au célèbre physiologiste Claude Bernard. De la bibliothèque de Jules Falret, avec son cachet ex-libris.

Réf. 102305 | 50 €

**125. PARÉ, Ambroise.**

*Les Œuvres. Neufiesme édition. Reueues et corrigées en plusieurs endroits, & augmentées d'un ample Traicté des fièvres.*



Lyon, chez la veuve de Claude Rigaud et Claude Obert, 1633. In-folio, Fort volume, [24]-986-[108] pp. (avec erreurs de pagination) [Signatures : à6, è6 A-XXXx6, YYYy-ZZZz4] Basane havane du XVIIIe siècle, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge.

“Doncques de tout ce que j’ai veu & cogneu par l’espace dudcit temps, j’ai faict une entière recollection, n’ayant rien espargné pour en tirer la moüelle, & pour esclaircir ceux qui viendront après nous, des choses, n’ont [sic] peu estre connues par cy-devant : ou si elles l’ont esté, non si bien esclaircies qu’il estoit requis” (Paré, Au Lecteur, p. [15]).

Neuvième édition des *Œuvres complètes* d’Ambroise Paré et **première édition lyonnaise**. Cette somme monumentale de la chirurgie française, dédiée à Henri III, est illustrée de nombreux bois dans le texte, figurant différentes espèces d’animaux, réels ou imaginaires, des vues et des détails anatomiques, ainsi que des instruments de chirurgie et d’auscultation, des opérations, des parasites plus ou moins vraisemblables, des prothèses, des figures de fœtus in-utero, des monstres issus de malformations ou bien du bestiaire fantastique, des instruments de distillation, des scènes de récoltes de matières médicinales, etc.

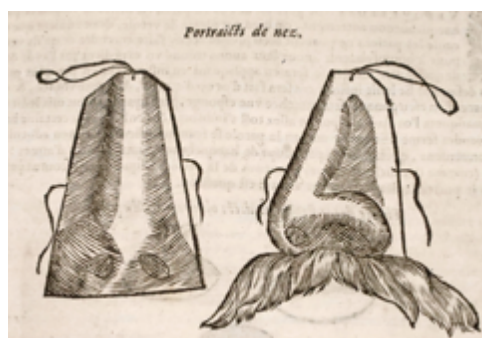
Exemplaire bien complet du **portrait en taille-douce d’Ambroise Paré âgé de 75 ans, gravé par Vallée, daté de 1585** (è6 v.) : il s’agit de la même gravure, utilisant donc le même cuivre, que celle qui apparait dans certains exemplaires de l’édition de 1585 (quatrième édition).

D’origine modeste, AMBROISE PARÉ (1510-1590) mena la vie mouvementée de chirurgien militaire pendant trente ans : simple apprenti chirurgien barbier avec l’armée d’Italie en 1537, il gravit peu à peu les échelons et devint chirurgien de quatre rois de France. Chirurgien ordinaire d’Henri II et de François II, enfin premier chirurgien de Charles IX et de Henri IV. Il est considéré comme le père de la chirurgie moderne, notamment par le fait d’avoir remplacé la cautérisation par la ligature des artères, lors des amputations. Paré commença à éditer ses traités en 1545 (*Méthode de traicter les plaies*. Paris, Gaulterot) et ses *Œuvres* collectives en 1575 (Paris, Gabriel Buon) : en dépit du défaut de culture savante qu’il se reprochait lui-même, il sut devenir peu à peu un écrivain ambitieux, en plus d’un grand praticien.

Reliure usagée. Quelques salissures, rousseurs claires et mouillures, principalement en tête d’ouvrage.

📖 Doe n° 38. Krivatsy, n° 8594.

Réf. 96852 | 3 500 €







## 126. PARÉ, Ambroise.

*Les Œuvres (...). Douziesme édition.*

Lyon, Jean Grégoire, 1664. In-folio, [16]-852-[74] pp. Veau tabac du XVIIIe siècle, dos à nerfs orné à la grotesque.

Très nombreuses figures sur bois dans le texte. Réimpression de l'édition lyonnaise de 1633, avec les mêmes bois, mais sans le portrait.

Ex-libris manuscrits anciens sur la page de titre.

Sans le dernier feuillet blanc.

Importantes décharges des illustrations, feuillets brunis.

Reliure restaurée, légers frottements sur les plats.

📖 Doe n° 43 ; Krivasty n° 8597.

Réf. 102314 | 2 700 €

## 127. PASTA, Andrea.

*Traité des pertes de sang chez les femmes enceintes.*

Paris, Richard, Caille & Ravier, an VIII (1800). In-8, 2 vol. : [4]-LXXV-288 pp. ; XVI-295 pp. Veau glacé acajou de l'époque, dos lisses et fleuronnés, pièces de titre rouges, tranches marbrées.

**Première édition française**, traduite par Jean-Louis Alibert.

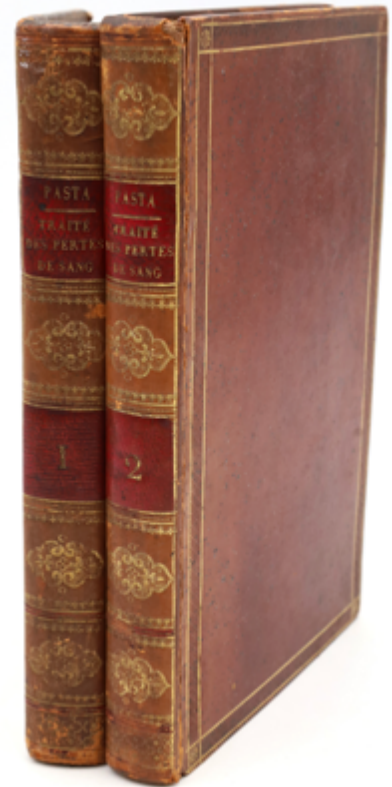
L'originale italienne avait paru plus de 50 ans auparavant (*Discorso medico-chirurgico intorno al flusso di sangue dall'utero delle donne gravide*. Bergame, 1748).

La traduction a été faite sur la seconde (1751), avec plusieurs notes et suppléments opérés par le traducteur : le tome I ouvre sur une introduction de sa propre plume ("Considérations anatomiques et physiologiques", p. V et suiv.), comportant des extraits tirés des *Observations sur les pertes de sang des femmes en couches* de Laurent-Charles-Pierre Leroux (Dijon, 1776) ; le tome II s'achève sur des "Considérations générales sur l'évacuation menstruelle" tirées de la *Clinical Guide* du médecin écossais William Nisbet (1800).

Charnières fendillées, dos insolés.



Blake, 340.



Réf. 101560 | 150 €

## 128. PAUQUET, Hippolyte.

*Recueil d'anatomie portatif à l'usage des artistes.*

Paris, chez Leroy et l'auteur, c. 1820. In-12, 3 parties en 1 vol., 3 titres, 47 planches, 3 tables. Demi-veau rouge de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons et roulettes romantiques.

Joli recueil, peu courant, comportant 23 planches d'anatomie montrant les os et les muscles du corps, gravées par Hippolyte Pauquet (1797-1871).



Les titres gravés rendent hommage à Michel Ange, Jean Cousin, Torteбат, Houdon et Salvage. Les figures de l'homme en pied de la première partie sont gravées d'après Albinus.

Chaque planche, ainsi que le titre de la 3<sup>e</sup> partie, sont présentés en deux "états" : en regard de la gravure se trouve la copi, inversée.

Hippolyte Pauquet "occupa une place honorable parmi les dessinateurs dits romantiques". Il travailla en collaboration avec son frère cadet Polydor (Bénézit).

Titre de la première partie réparé. Mouillure intérieure marginale.

Réf. 99489 | 400 €



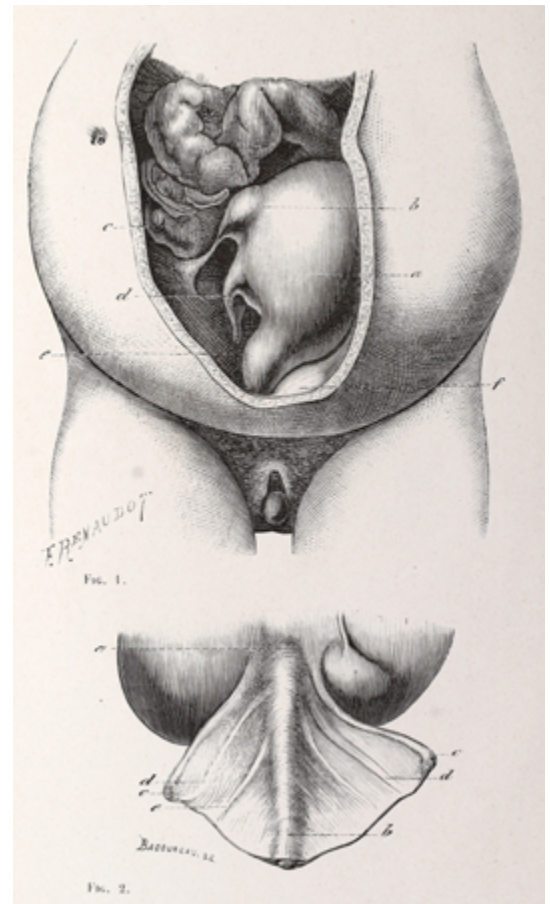
## 129. PÉAN, Jules-Émile ; URDY, Léopold.

*Hystérotomie. De l'ablation partielle ou totale de l'utérus par la gastrotomie. Étude sur les tumeurs qui peuvent nécessiter cette opération.*

Paris, Adrien Delahaye, 1873. In-8, VI-230-[1] pp. 4 pl., 8 pp. de cat. éd. Percaline lie-de-vin estampée à froid, dos lisse.

**Édition originale** illustrée de 25 figures dans le texte et de 4 planches, représentant des kystes sous-péritonéaux, des kystes de l'utérus et un cancer de l'utérus en cours de développement ; la 4<sup>e</sup> planche représentent le lit d'opération inventé par les auteurs, destiné à l'ablation des tumeurs abdominales, mais aussi éventuellement "utile pour d'autres opérations, par exemple celles qui se pratiquent sur les organes génito-urinaires".

JULES-ÉMILE PÉAN (1830-1898) est l'un des chirurgiens les plus estimés de son temps. Il s'est particulièrement illustré dans chirurgie de l'estomac et il fut le premier



à réussir une ovariectomie en France. Il mit au point une méthode consistant à morceler l'utérus pour retirer les tumeurs. Il fut un promoteur hardi du pincement hémostatique, ou forcipressure, afin d'éviter les hémorragies pendant les opérations chirurgicales. Dans le présent ouvrage, il détermine les conditions dans lesquelles l'ablation de l'utérus doit être pratiquée et fournit un manuel opératoire, où sont présentés les instruments nécessaires à l'opération (pince-ligateur, clamp, rétracteur, pince à arrêt, aiguille courbe, etc.)

Cachets de l'Institut catholique de Paris.

Dos insolé, accroc en tête.



Hirsch IV, p. 539.

Réf. 101837 | 180 €

### 130. PERONCELY, Jean François.

*Dissertatio physico-medica De aeris natura et influxu in generationem morborum.*

Montpellier, veuve Jean Martel, 1767. In-4, 38-[1] pp. Broché, sans couverture.

**Première édition** de cette thèse inspirée par le professeur PAUL JOSEPH BARTHEZ (1734-1806) de Montpellier, portant sur la nature de l'air et son influence dans les maladies. La dédicace à l'évêque de Fréjus Emmanuel-François de Bausset-Roquefort, est illustrée des armes de ce dernier, gravées sur cuivre.

Telle que parue.

Une seconde numérotation des pages a été ajoutée à l'encre.



Wellcome IV, p. 338.

Réf. 98388 | 150 €

### 131. PERRÈVE, Pierre Edouard Ulysse Victor.

*Traité des rétrécissements organiques de l'urètre. Emploi méthodique des dilateurs mécaniques.*

Paris, J.-B. Baillière, 1847. In-8, XI-344 pp., 3 pl. dépl. Demi-percaline bleue postérieure.

**Rare édition originale** de cet ouvrage de VICTOR PERRÈVE, docteur en médecine de la Faculté de Paris, illustré de trois planches d'instruments et d'anatomie dépliantes en lithographie : la planche III représente un ensemble de dilateurs, conducteurs, mandrins et curettes,



**fabriqués par Rabourdin** (33 rue des Deux Ponts, Paris).

Victor Perrève a également publié, en 1836, un traité sur les rétentions d'urine (*Des Rétentions d'urine. Critique raisonnée des divers traitements qu'on a employés jusqu'à ce jour...* Paris, Grossteite, 1836).

Importantes rousseurs. Déchirure sans manque à la pl. I.

⌚ **Envoi signé de l'auteur** "aux membres de l'Académie".

Réf. 98483 | 230 €

### 132. PETIT, Jean-Louis.

*Traité des maladies chirurgicales et des opérations qui leur conviennent.*

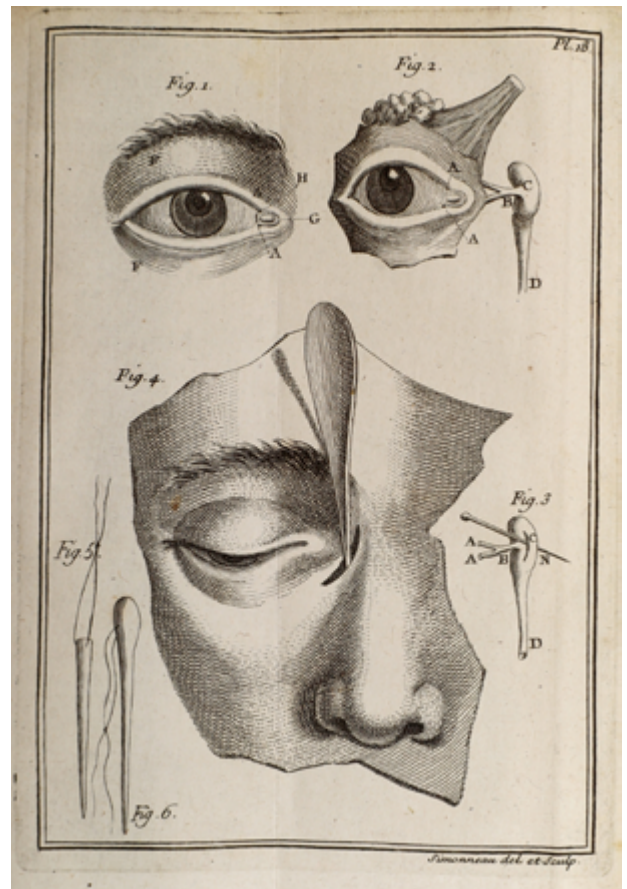
Paris, Méquignon, 1783. In-8, 3 vol. : CIV-407 pp. 32 pl. dépl. + VIII-560 pp., 11 pl. dépl. + VIII-343-120 pp. 47 pl. dépl. Veau marbré refait à l'imitation, dos à nerfs fleuronés et pièces de titre rouges, tomaisons vertes.

Nouvelle édition de cet ouvrage qui fut publié pour la première fois, en 1774. JEAN-LOUIS PETIT (1674-1760) y travailla durant douze ans et François-Dominique Lesne, ancien directeur de l'Académie Royale de chirurgie, le termina après sa mort ; il y ajouta en 1776 le Supplément, qui se trouve à la fin du T. III.

On trouve ici une partie sur les maladies des voies lacrymales, avec des planches relatives aux opérations des yeux, le récit de la première opération de la mastoïdite, réussie par Petit en 1736, ainsi que la description de la "hernie de Petit" (vol. 2, p. 257 et suiv.) - une hernie du triangle lombaire, en fait déjà décrite en 1731 par Garengot. Bon exemplaire. Reliure restaurée.

📖 Blake p. 345. Garrison & Morton n° 3577 pour l'édition originale.

Réf. 96997 | 1 700 €



### 133. PHARMACOPÉE MANUSCRITE.

*[Recueil de préparations médicamenteuses].*

Début XIX<sup>e</sup> s. In-8, non paginé [59 feuillets]. Broché, couverture amateur, muette, cousue de gros fil bleu.

Manuscrit soigneusement rédigé donnant les formules d'**une cinquantaine de remèdes**, classés par ordre alphabétique.

Outre les préparations communes, l'auteur du manuscrit a consigné les formules dues à quelques grands noms de la médecine : Apozème fébrifuge de [Joseph] Lieutaud (1703-1780) ; bol purgatif de [Jean-Louis] Alibert (1768-1837) ; collyre d'[Antonio Scarpa] (1747-1832) ; électuaire antiépileptique de [Richard] Mead (1673-1754) ; pilules antisypilitiques de [Guillaume] Dupuytren (1777-1835) ; vin amer diurétique de [Jean-Nicolas Corvisart] (1755-1821), etc.

Pliures aux coins des feuillets. Bon état.

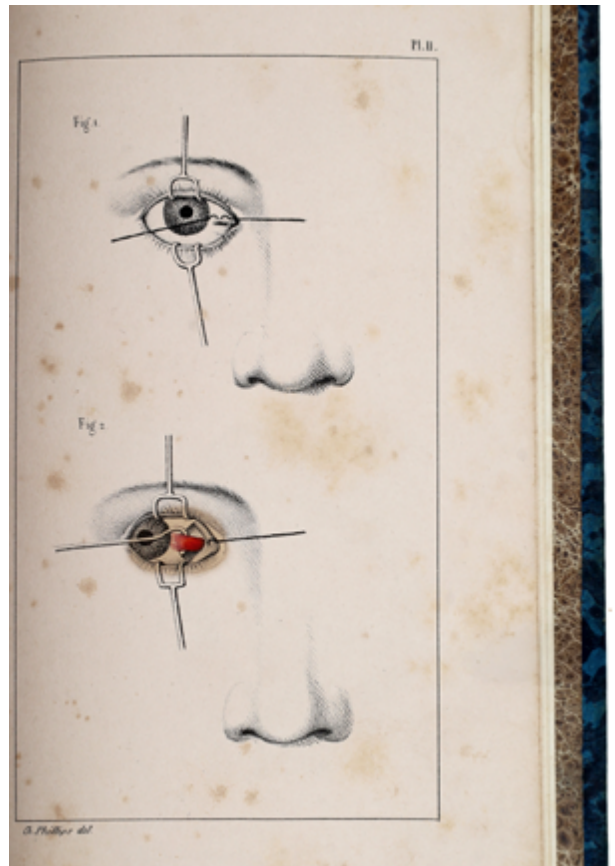
Réf. 98706 | 650 €

### 134. PHILLIPS, Charles.

*De la ténotomie sous cutanée, ou des opérations qui se pratiquent pour la guérison des pieds-bots, du torticolis, de la contracture de la main et des doigts, des fausses ankyloses angulaires du genou, du strabisme, de la myopie, du bégaiement, etc..*

Paris, J.B. Baillière, 1841. In-8, VIII-416 pp., 12 pl. Demi-veau bleu de l'époque, dos lisse orné de roulettes et filets dorés.

**Édition originale**, peu courante. L'ouvrage est illustré de douze planches en lithographie, d'après les dessins de l'auteur, dont une avec rehauts rouges : elles représentent des pieds atteints de déformations (pied bot, pied équín, pied varus, valgus), les opérations du strabisme



et du bégaiement, ainsi que des instruments et attelles, notamment le tétonome de Dieffenbach, la machine de Stromeier ou encore la botte de Scarpa.

CHARLES PHILLIPS (1809-1871), médecin de Liège en Belgique, dédie cet ouvrage à son maître, le chirurgien de Berlin Johann Friedrich Dieffenbach, célèbre pionnier de la chirurgie plastique et orthopédique. L'année suivante paraît une traduction en allemand (Leipzig, Gebhardt u. Reisland, 1842).

Bon exemplaire.

 Hirsch IV, 590. Wellcome IV, 376.

Réf. 101588 | 550 €

### 135. PIA, Philippe-Nicolas.

*Description de la boîte-entrepôt, pour le secours des noyés. [Suivi de] Manière méthodique de donner aux noyés et aux suffoqués, par un méphitisme quelconque, les secours qui peuvent leur être utile (...).*

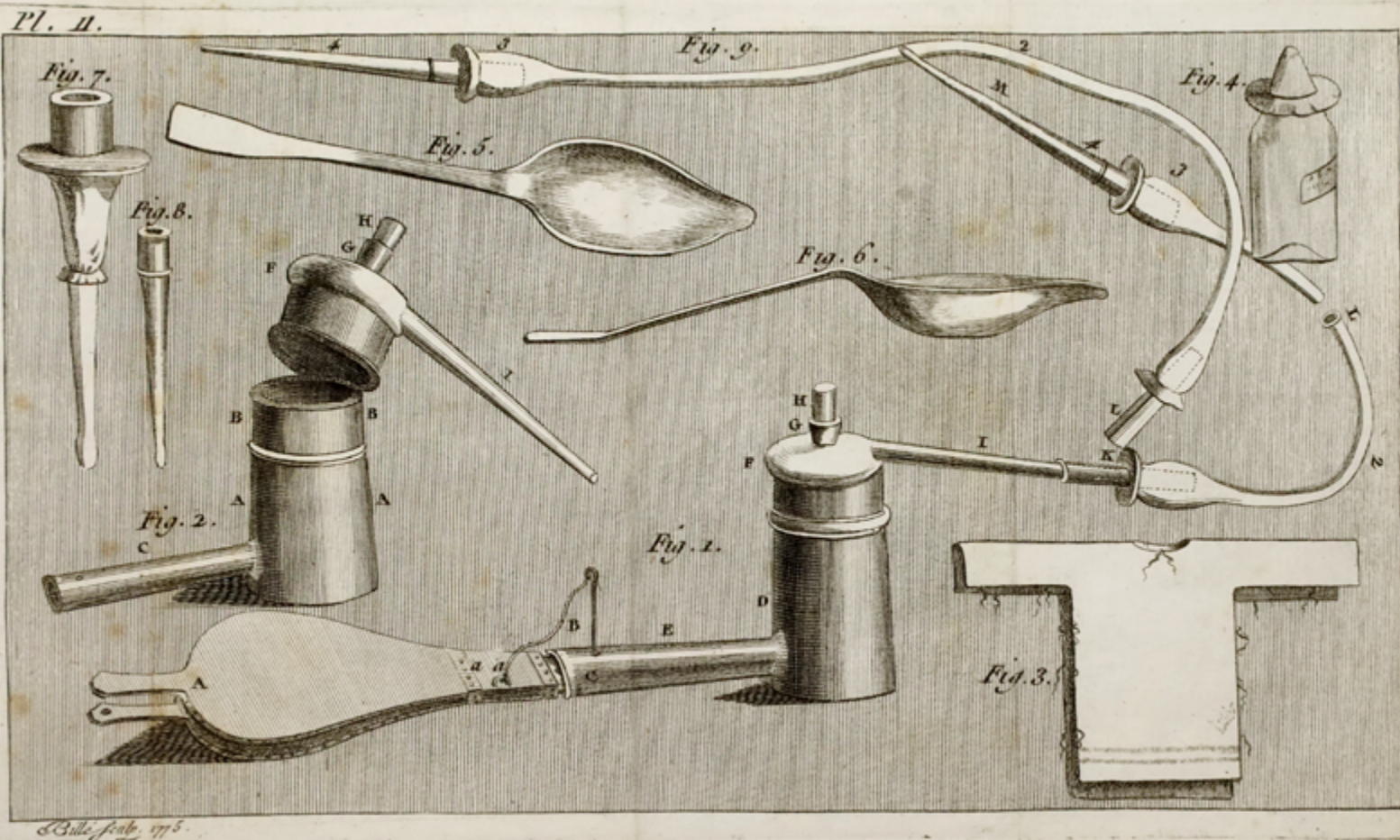
Paris, Lottin, 1775, 1782. In-12, 2 pièces en 1 vol. : 16 pp., 2 pl. ; 31 pp. Broché, couverture d'attente de papier peigne de l'époque.

Très rares opuscules de PHILIPPE-NICOLAS PIA (1721-1799), échevin de Paris, décrivant la méthode fumigatoire pour secourir les noyés : leur insuffler de la fumée de tabac dans les intestins, en passant par le rectum.

Le premier fait la description de la "boîte-entrepôt" de l'invention de l'auteur, contenant le **nécessaire pour la réanimation**. Deux planches dépliantes gravées sur cuivre en représentent le contenu : la machine fumigatoire, un soufflet, une canule fumigatoire, un tuyau et une canule à bouche, du tabac, de l'émétique et du sel d'ammoniac, une cuillère, un nouet de soufre ou de camphre et enfin une couverture et un bonnet de laine.

Le second mémoire s'adresse au corps de garde des ports et quais, chargé des sauvetages. Pia donne la description détaillée de l'opération, au moyen de la boîte-entrepôt : déshabiller le noyé, le sécher et l'envelopper avec les vêtements de laine, le coucher, le frictionner avec du camphre, lui souffler de l'air chaud dans les poumons au moyen de la canule à bouche (le manche de la cuillère peut permettre de desserrer les dents de la victime), placer les sels sous son nez, lui faire avaler de l'eau-de vie... Si ces soins n'ont pas suffi, les gardes doivent alors employer la machine fumigatoire, adaptée au soufflet et au tuyau, au bout duquel est placée la canule qui est introduite "dans le fondement". La fumée est ainsi soufflée durant environ un quart d'heure dans les intestins ; par la suite, le tabac est soufflé dans la bouche et les narines de la victime.





Pia fut pharmacien en chef de l'armée française en Allemagne, puis apothicaire-major de l'hôpital militaire de Strasbourg. Il exerça comme apothicaire à Paris à partir de 1744 et accéda à l'échevinage en 1770 ; cette fonction dépendait du Bureau de la Ville de Paris, dont les tâches administratives comportaient la police du commerce par la Seine et ses affluents, la responsabilité de l'approvisionnement, la gestion des hôpitaux et des travaux de voirie, ainsi que la salubrité publique et le secours aux accidentés, souvent les bateliers, déchargeurs, passeurs d'eau et blanchisseuses qui travaillaient en bordure ou sur l'eau. Au cours de son exercice, Pia organisa cette dernière tâche avec détermination : il ordonna la formation des gardes municipaux postés le long des quais et leur fournit les boîtes-entrepôts, qui devaient leur permettre d'intervenir le plus rapidement pour ranimer les noyés, selon cette méthode pittoresque, largement plébiscitée à l'époque, quoique sans fondement !

⌚ Cachet ex-libris de Jules Falret.

📖 Trépardoux Francis. «Philippe-Nicolas Pia (1721-1799), échevin de Paris, pionnier du secourisme en faveur des noyés». In: *Revue d'histoire de la pharmacie*, 85<sup>e</sup> année, n° 315 et 316. 1997.

Réf. 101778 | 1 200 €



### 136. PIORRY, Pierre-Adolphe.

*Du procédé opératoire à suivre dans l'exploration des organes par la percussion médiate, et collection de mémoires sur la physiologie, la pathologie et le diagnostic.*

Paris, Baillière, 1835. In-8, 425-[7] pp. Demi-veau aubergine de l'époque, dos lisse orné en long de fers rocaille, tranches marbrées.

Seconde publication de Piorry sur la percussion médiate : l'ouvrage a été publié pour la première fois en 1831, pour faire suite au grand traité de l'auteur sur le sujet — *De la percussion médiate*, Paris, J. S. Chaudé, 1828. Lors de la publication de ce dernier, Piorry devait avant tout faire valoir et promouvoir sa nouvelle méthode de consultation et de diagnostic des pathologies ; désormais, il en propose un prolongement et des applications variées (poumons, abdomen, coeur, vessie, matrice, etc).

La percussion consiste dans l'impulsion donnée à un corps sonore et solide, appliquée sur un organe ou sur une cavité, dans l'intention d'obtenir un son en rapport avec l'état physique de ces parties. Elle nécessite l'utilisation du plessimètre, une plaque de cuivre qui sert à pratiquer la percussion. Cette nouvelle découverte a permis à Piorry d'améliorer le stéthoscope de Laennec.

En fin d'ouvrage se trouvent quatre mémoires de physio-pathologie sur des sujets variés : la circulation, la respiration, les organes digestifs et la migraine.

Dos passé, rousseurs ; exemplaire correct, autrement.

 Hirsch IV, p. 612 ; Garrison & Morton n° 2675 (pour la *Percussion médiate*, 1828).

Réf. 101555 | 300 €

### 137. PROCHASKA, Georg.

*Controversae Quaestiones physiologicae...* [Relié avec] *De carne musculari tractatus anatomico-physiologicus.*

Vienne, Rudolph Graeffer, 1778. In-8, 2 ouvrages en 1 vol. : [16]-174-[1] pp., 2 pl. ; [16]-136 pp., 6 pl. + 7 pl. Veau tabac de l'époque, dos lisse, pièces de titre bordeaux, tranches bleues.

**Éditions originales**, rares, de ces deux ouvrages.

1. Le premier relate les controverses sur la circulation sanguine (*Controversae quaestiones physiologicae, quae vires cordis et motum sanguinis per vasa animalia concernunt*). Il contient deux planches illustrant les expériences de l'auteur.



2. Le second est un traité anatomique et physiologique des muscles (*De carne musculari tractatus anatomico-physiologicus*), illustré de six planches d'histologie dépliantes.

Notre **exemplaire est enrichi de sept planches de neurologie dépliantes**, gravées d'après les dessins de l'auteur : elles proviennent d'un autre ouvrage de Prochaska, *De structura nervorum*, publié à Vienne en 1779.

Originaire de Moravie, PROCHASKA (1749-1820) étudia la médecine à Vienne et devint professeur d'anatomie, de physiologie et d'ophtalmologie à Prague, puis à Vienne. Ses recherches ont principalement porté sur l'anatomie, la physiologie et l'histologie du système nerveux. Il est à l'origine d'une théorie très cohérente et complète de l'action réflexe, définie au travers de l'idée d'un "sensorium commune" dans le système nerveux central.

⌚ Cachet de l'Institut catholique de Paris.

📖 Blake p. 364. Wellcome IV, 441.

Réf. 101005 | 800 €

### 138. QUESNAY, François.

*Traité de la gangrène.*

À Paris, chez la veuve d'Houry, 1764. In-12, [8]-507 pp. Veau marbré, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre grenat, tranches rouges.

Seconde édition de ce très bon ouvrage sur le sujet ; les chirurgiens de l'époque l'ont pris pour guider leur conduite dans le traitement de la gangrène.

FRANÇOIS QUESNAY (1694-1774), en dépit de ses origines très modestes, accomplit "une carrière de médecin-chirurgien éblouissante" (*En français dans le texte*) : il obtint tous les grades, devint membre de plusieurs académies savantes et fut nommé médecin personnel de la Pompadour. Il est surtout reconnu pour ses études physiologiques, qui forment la base de sa pensée philosophique et économique. Installé à la cour en 1749, il put s'occuper d'économie politique comme d'un "passe-temps". Il fut le fondateur de la toute première école systématique d'économie et l'auteur de textes "manifestes", le *Tableau économique* (1758) et la *Physiocratie* (1767). Charnières frottées, coins émoussés. Bon état intérieur.

⌚ Ex-libris manuscrit au revers de la page de titre : Laroque, docteur en médecine, 1765.

📖 Blake p. 368. Wellcome IV, P. 455.



Réf. 98480 | 200 €

### 139. RANCHIN, François ; CHEVALIER, Guillaume.

*Pièces diverses de différens auteurs : concernant les remèdes et précautions nécessaires contre la peste. Et la conduite chrétienne que l'on doit garder dans les tems de contagion.*

Lyon, André Molin, 1721. In-12, [22]-366-[2]-76 pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge.

Réédition de ces textes relatifs aux précautions à prendre dans le cas d'une épidémie de peste ; il a été opportunément publié au moment de l'épidémie de Marseille.

Les trois premières parties avaient été publiées par FRANÇOIS RANCHIN (1565-1641), chancelier de la faculté de médecine de Montpellier. Le Privilège placé à la fin de la troisième partie, est donné "à Maître François Ranchin", en daté du 26 janvier 1640. L'auteur occupait les fonctions de premier consul et viguier de la ville lors de la peste de 1629-1630 : il est renommé pour avoir jugulé l'épidémie par l'intervention de ses soins. La quatrième partie, en pagination séparée, a une page de titre propre : *L'ordre public pour la ville de Lyon, pendant la maladie contagieuse*. Lyon, Jean Molin, André Molin, 1720. Elle est signée G. Chevalier, à la fin de la dédicace, pour le médecin Guillaume Chevalier (†1670). Il s'agit de la réédition, rafraîchie, d'un titre publié en 1644 : l'ouvrage établit le bilan des mesures prises à Lyon au cours de l'épidémie de 1628.

Ouvrage peu courant.

Déchirure, sans perte, sur la page de titre. Coiffes et charnières frottées.

Réf. 102650 | 380 €



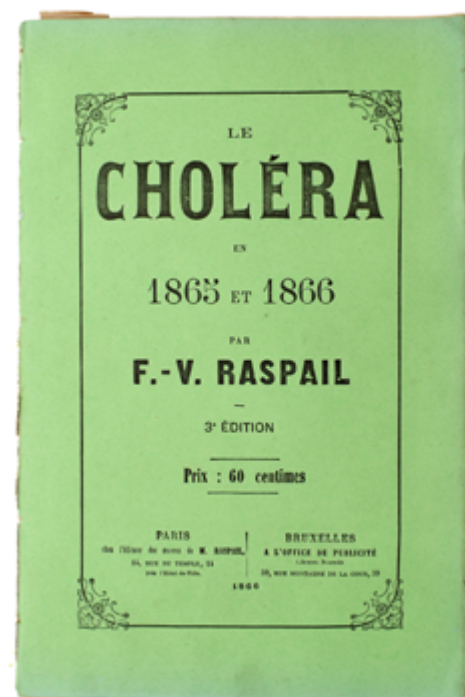
#### 140. RASPAIL, François-Vincent.

*Le Choléra en 1865 et 1866. [Suivi de] Le Choléra, ses causes, ses effets, son traitement préventif et curatif, basés sur la théorie parasitaire, publiée en 1843.*

Paris, chez l'éditeur des œuvres de M. Raspail, 1866, 1884. In-8, 2 ouvrages en 1 volume, 48-76 pp. Broché, couvertures d'origine conservées.

Réunion de deux mémoires de FRANÇOIS-VINCENT RASPAIL (1794-1878) sur l'épidémie de 1865-1866.

1. Troisième édition du premier mémoire : l'ouvrage, publié pour la première fois l'année précédente, contenait alors des observations sur l'épidémie de 1865 uniquement ; cette édition-ci est augmentée d'un examen sur la deuxième période, rédigé en juillet 1866, avec un tableau statistique de la mortalité cholérique à Paris en fonction des arrondissements





2. Le second mémoire reprend le texte du précédent : il est augmenté d'une préface, de documents et de notes par le fils de l'auteur, Camille Raspail (1827-1893), ainsi que d'un extrait du *Manuel annuaire de la santé* par Raspail père, où sont présentés des moyens préservatifs contre le choléra.

Dos et second plat manquants. En l'état.



Hirsch IV, 727.

Réf. 102515 | 230 €

## 141. RECUEIL | MALADIES VÉNÉRIENNES, REMÈDES.

*Réunion de trois ouvrages de médecine.*

Amsterdam, Paris, Vienne, 3<sup>e</sup> quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. In-12, 3 pièces en 1 vol. Veau marbré havane, dos à nerfs orné de caissons dorés, tranches rouges.

Réunion d'ouvrages publiés en français, proposant des traitements et remèdes contre les maladies : les deux premiers sont spécifiquement consacrés aux maladies vénériennes, tandis que le troisième couvre un champ plus large.



Ils sont reliés dans l'ordre suivant :

1. [LOUIS, Antoine]. *Parallèle des différentes méthodes de traiter la maladie vénérienne*. Amsterdam, François Changuion, 1764. 290 pp. **Édition originale** de ce traité abordant les différents traitements possibles pour les maladies vénériennes tels que les préparations au mercure, les remèdes sudorifiques et les frictions. Le dernier chapitre fustige la vogue des dragées antivénériennes, bonbons composés d'acétate de mercure, inventés et commercialisés par **Jean Keyser** : ANTOINE LOUIS (1723-1792) relate la manière dont le remède s'imposa, en particulier dans les hôpitaux militaires, en dépit d'expériences décevantes menées à Bicêtre. Il conclut, catégorique, que les autorités en place doivent "détruire jusqu'à la dernière racine" ce type de "charlatanerie".

 Blake 278. Wellcome III, 550.

2. LESCARDÉ DEGUENNEVIL, Ignace-Joseph. *Nouvelle méthode curative des maladies vénériennes*. Paris, chez l'auteur, 1764. 43 pp. **Rare édition originale** de ce livre proposant divers remèdes classés par maladie. L'auteur donne la composition de son propre spécifique antivénérien — à base de mercure et d'antimoine — ainsi que sa méthode de traitement.

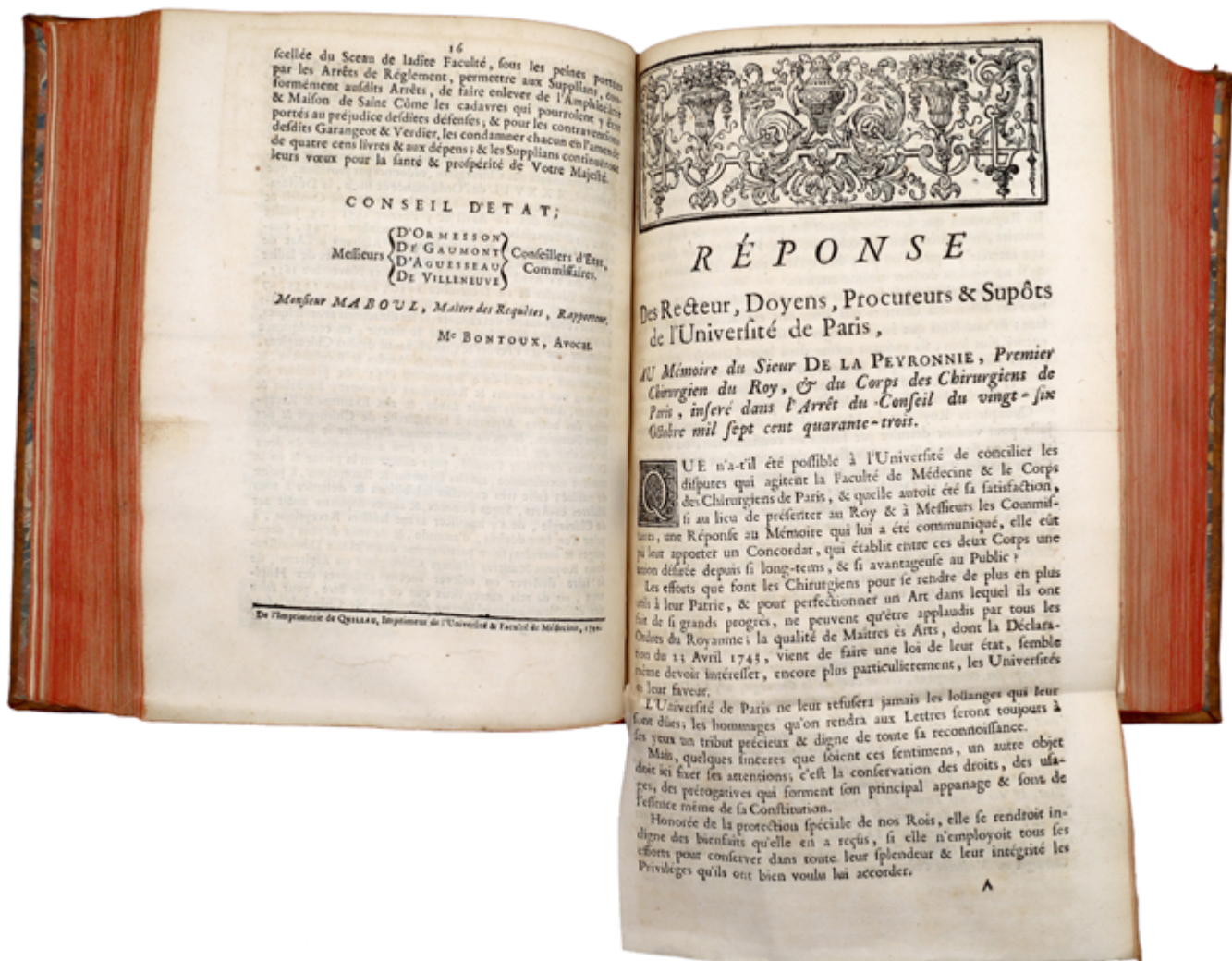
3. STÖRCK, Anton von. *Expériences et Observations sur l'usage interne de la pomme épineuse, de la jusquiame, et de l'aconit*. Vienne et Paris, P. Fr. Didot le jeune, 1763. IV-139 pp. 3 pl. dépl. **Édition originale** de la traduction française depuis le latin. Ce traité est consacré à l'utilisation de trois plantes toxiques, que l'auteur tente de réhabiliter en thérapeutique. Les planches gravées par Dupain-Triel d'après Garsault représentent chacune de ces espèces. STÖRCK (1731-1803) expose la manière dont il les a expérimentées sur lui-même et sur des animaux, avant de les administrer à ses patients, et délivre ses observations pour chacun d'eux. La méthode de Störck, consistant à faire des expériences hardies sur diverses substances toxiques, lui a assuré sa renommée. Pour chaque poison qu'il expérimentait, dont la datura, l'aconit, le colchique, il a publié des petits livres tels que celui-ci.

 Blake 434.

Déchirure affectant la première gravure, mors fendus, petites épidermures, quelques petites taches et rousseurs.

 Ex-libris gravé par Colin de Pierre-Rémi Willemet (1753-1807), maître apothicaire à Nancy. Ex-dono de la bibliothèque des Liouville à l'Institut catholique de Paris ; cachets de cette institution, cote au composteur et étiquette en pied du dos.

Réf. 100456 | 300 €



## 142. RECUEIL | RIVALITÉ ENTRE LES MÉDECINS ET LES CHIRURGIENS.

*Pièces relatives à l'organisation de la profession chirurgicale et à la réforme de l'enseignement de la chirurgie au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

France, second quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. In-4, 2 fort volumes, 69 opuscules et ouvrages. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuronnés, pièces de titre et de tomaisons rouges, tranches rouges.

Les pièces de titre au dos des volumes indiquent "Mémoires de médecine et de chirurgie". Volumineuse mise en recueil de divers documents — factums, arrêts, déclarations royales, etc. — imprimés entre 1725 et 1750 : l'ouvrage forme **un compendium exhaustif des discussions animées entre les MÉDECINS DE LA FACULTÉ DE PARIS et le CORPS DES CHIRURGIENS**. Cette querelle célèbre a donné lieu à une véritable "guerre des pamphlets", qui atteint son apogée en 1748. Les volumes que nous présentons rassemblent les principaux documents imprimés à cette époque. **Détail des 69 pièces SUR DEMANDE.**

À l'origine du conflit se trouve le monopole que la Faculté de médecine de Paris exerce sur les professions médicales depuis le Moyen Âge. Les chirurgiens aspirent cependant à leur indépendance, en particulier pour la délivrance de l'enseignement et des diplômes. Au XVII<sup>e</sup> siècle, ils parviennent à se constituer en un seul corps, unissant les barbiers et chirurgiens de Saint-Côme ; les premiers s'occupent de la "petite chirurgie" usuelle en boutique, tandis que les seconds pratiquent des opérations dans leurs "ouvroirs". En 1655, ils signent un contrat qui les réunit sous l'appellation de "Nouvelle compagnie des chirurgiens-barbiers de Saint-Côme". En réponse, les médecins parisiens obtiennent gain de cause auprès du Parlement, qui réaffirme leurs privilèges et leur prééminence. Selon eux, la médecine, art libéral par excellence, se fonde sur un enseignement théorique rigoureux, accessible uniquement après des études humanistes et une parfaite maîtrise du latin — conditions qui leur réservent l'exclusivité de l'enseignement. Quant aux chirurgiens, non seulement on leur interdit de former un collège, mais on les relègue au rang de simples artisans, placés sous la tutelle de la Faculté. L'indépendance des chirurgiens ne va pas venir de leur corps, mais de l'action personnelle des titulaires de la charge de Premier chirurgien du roi. Ce sont en effet eux qui animent la vaste entreprise réformatrice, dévouée à la fondation d'une profession chirurgicale unifiée. Auréolés de leurs succès en tant que chirurgiens à la cour, ils bénéficient notamment du soutien royal. Leur action culmine dans le second quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec la création de l'Académie de Chirurgie en 1731, puis l'élévation de la chirurgie au rang d'art libéral en 1743. Les acteurs principaux de cette réforme sont GEORGES MARESCHAL (1658-1736), FRANÇOIS GIGOT DE LAPEYRONIE (1678-1747), puis GERMAIN PICHAULT DE LA MARTINIÈRE (1697-1783). Chacun d'eux va se trouver en butte aux médecins parisiens, qui bénéficient du soutien du Premier médecin du roi, ainsi que des doyens et régents de l'Université de Paris.

**1. Le TOME I (1725-1747)** comporte 24 pièces, soit des documents relatant le conflit entre les chirurgiens et les barbiers sur l'exercice de la profession médicale ; des thèses de médecine discutées en 1736-1739 ; et plusieurs opuscules ou mémoires qui concernent la lutte entre les doyens et médecins de la Faculté de Paris et les chirurgiens, dont Mareschal, Antoine Petit, Sauveur Morand et La Peyronie. Parmi les documents essentiels se trouvent :

- *Lettres patentes pour l'établissement de cinq places de démonstrateurs en chirurgie ; & défense aux Frères de la Charité, & à toutes autres personnes, d'exercer cet art. Données à Fontainebleau au mois de septembre 1724 [...].* Paris, Pierre Simon, 1725. 7 pp. Ces lettres, dues à l'action de Mareschal, sont très importantes dans l'histoire de la chirurgie en France, car **elles établissent un enseignement public de la chirurgie**, dispensé en cinq cours (les principes de la chirurgie, l'ostéologie, l'anatomie, les opérations et la saignée, les médicaments). Elles autorisent ainsi la nomination de démonstrateurs royaux à Saint-Côme : ces cours vont remporter un véritable succès : ils constituent une victoire incontestable des chirurgiens.



- *Déclaration du Roy, concernant la communauté des m[âtr]es chirurgiens de la ville de Paris. Donnée à Versailles le 23 avril 1743.* [Paris, Pierre-Guillaume Simon, 1743] 6 pp. Il s'agit de la déclaration royale qui confirme la création des démonstrateurs royaux, établie en 1724 et, surtout, qui **élève la chirurgie au rang d'art libéral**. Les chirurgiens sont désormais libérés du contrat d'union qui les liait aux barbiers depuis 1655. De plus, cette déclaration confirme aussi les prérogatives du Premier chirurgien, qui peut nommer ses propres lieutenants dans les communautés de province, charge qui lui avait été retirée en 1692.

Cette déclaration déclenche une contre-attaque de la Faculté de Paris, qui enchaîne les requêtes, principalement contre La Peyronie, qui cherche à créer une cinquième faculté dédiée à la chirurgie, au sein de l'Université de Paris. Voir :

- *Mémoire pour les doyens et docteurs-régens de la Faculté de médecine en l'Université de Paris, demandeurs. Contre les prévôts et communauté des maîtres chirurgiens défenseurs. Et encore Jean Berdolin, Bonaventure Fournier, & autres aspirans en chirurgie, intervenans. Avec les sommaires, un extrait chronologique, les argumens, et l'arrêt rendu en conséquence.* [Paris, Impr. de Quillau, 1743]. 68 pp.

**2. Le TOME II (1747-1750)** contient 45 pièces, principalement situées au zénith de la querelle. Il s'ouvre sur le **testament de La Peyronie**, qui lègue la part la plus importante de sa fortune aux communautés des chirurgiens de Paris et de Montpellier. Suit un échange de factums, signés par les doyens et régents de la Faculté de médecine, représentés notamment par Jean Baptiste Thomas Martinenq, François Chicoyneau et Helvétius, qui tentent de recourir au Parlement ; face à eux, La Martinière ne courbe pas l'échine et multiplie les défenses contre les accusations portées contre les chirurgiens.

- *Testament de Monsieur de La Peyronie du 18 avril 1747.* [S.l., s.l., c. 1747] 12 pp.

- *Lettres patentes portant confirmation de l'établissement de l'Académie royale de Chirurgie, du 2 juillet 1748.* Paris, Delaguette, 1748. 6 pp. L'Académie de chirurgie est créée et placée sous la protection du roi.

- MARTINENCQ. *La Subordination des chirurgiens aux médecins, démontrée par la nature des deux professions, et par le bien public.* [Paris, Impr. de Quillau, 1748].

- *Arrêt du conseil d'etat du Roy, au sujet des contestations qui se sont formées entre les médecins & les chirurgiens de Paris, du 12 avril 1749.* Paris, P. Praust, 1749. 7 pp. Dans cet arrêt essentiel, le Conseil d'État confirme enfin, purement et simplement, toutes les réglementations antérieures rendues en faveur des chirurgiens. L'École de Saint-Côme est désormais désignée comme Collège Royal de Chirurgie et les démonstrateurs royaux peuvent continuer d'y enseigner la chirurgie. Ce document sonne le glas du monopole détenu par la Faculté pour l'enseignement de l'art de guérir.

Les dernières pièces permettent de suivre la poursuite de l'entreprise d'harmonisation

des études de chirurgie à Montpellier, encouragée par l'initiative de La Martinière et la dynamique parisienne. Entre autres :

- *Représentations pour les maîtres en chirurgie de Montpellier. Contenant leur justification sur les reproches & imputations de M. Chicoyneau premier médecin du Roy (...)*. Paris, Delaguet, 1748. 16 pp.

 Alexandre Lunel. "Le Premier chirurgien du roi et la profession médicale au XVIII<sup>e</sup> siècle". Conférence enregistrée en janvier 2021 [disponible à l'écoute sur la chaîne YouTube du château de Versailles].

Réf. 96884 | 2 500 €

### 143. RENEULME DE LAGARANNE, Michel-Louis de.

*Discours pour l'ouverture de l'École de chirurgie avec une thèse paraphrasée, sous ce titre : Essay d'un traité des hernies nommées descentes.*

A Paris, De l'imprimerie de la Veuve d'Antoine-Urbain Coustelier, 1726. In-12, 10-217-[11]-XXXIV-[1] pp. Basane brune de l'époque, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés, roulette sur les coupes, tranches rouges.

#### Première édition, rare.

RENEULME DE LAGARANNE (c. 1675-1739), admis en 1699 à l'Académie des Sciences en tant que botaniste, fut nommé professeur de chirurgie en 1719, année de la création de la chaire de chirurgie. L'ouvrage comprend son célèbre discours d'ouverture, prononcé le 8 janvier 1720, qui eut un succès retentissant dans le monde savant de son temps : il s'inscrit dans la longue reconnaissance du métier de chirurgien, alors très peu considéré. L'ouvrage précède en effet la création de l'Académie de Chirurgie en 1731 et puis l'élévation de la chirurgie au rang d'art libéral en 1743.

Le discours est suivi d'un essai sur les hernies (p. 62 à 217), puis d'une partie en latin intitulée *Quaestio Medica*.

Reliure usée avec charnière fendue, un coin usé.

 Anciens cachets et numéros de l'Institut catholique de Paris. Étiquette ex-libris de la Bibliothèque des Liouville, don à l'Institut (1937).

Réf. 101811 | 300 €

### 144. RIEGELS, Niels Dittler.

*De fatis faustis et infaustis Chirurgiae.*

Copenhagen, Höpffner, 1787. In-8, [1]-LX-637-[2] pp. Demi-basane à petits coins du début du XIX<sup>e</sup> siècle, pièce de titre olive, tranches mouchetées rouges.

**Première édition latine**, peu courante, de cette histoire de la chirurgie par l'écrivain et journaliste danois NIELS DITLEV RIEGELS (ou RIEGELSEN, 1755-1802).

L'ouvrage a paru pour la première fois en danois en 1786 (*Forsøg til chirurgiens historie*). Cette édition latine a été publiée une seconde fois en 1788.

Exemplaire bien complet, ouvrant sur le titre gravé sur cuivre.

Réparation ancienne : un feuillet monté sur onglet. Décharge d'un texte sur plusieurs feuillets liminaires. Sinon bon état intérieur Dos usagé.

Étiquette ex-dono de la Bibliothèque des Liouville à l'Institut catholique de Paris et cachets de cette institution.

 Blake p. 382.

Réf. 101041 | 350 €

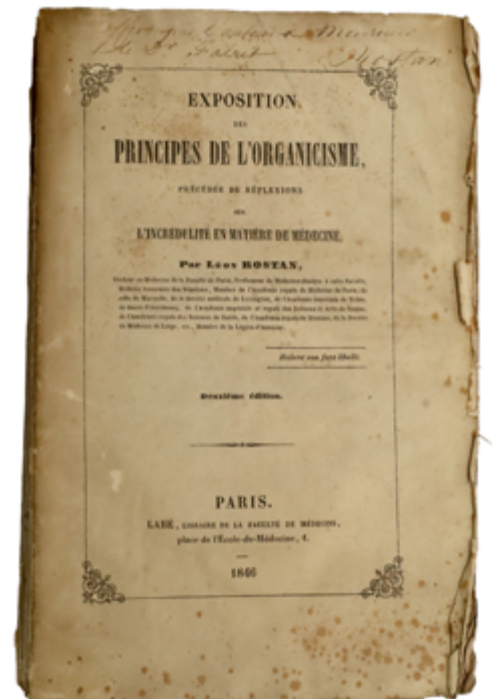


### 145. ROSTAN, Léon.

*Exposition des principes de l'organicisme, précédé de réflexions sur l'incrédulité en matière de médecine et suivi de commentaires et d'aphorismes.*

Paris, Labé, 1846. In-8, XVI-271 pp., 31 pp. de cat. éd. Broché, couverture de l'éditeur.

Célèbre ouvrage dans lequel LÉON LOUIS ROSTAN (1790-1866) défend la doctrine philosophico-biologique à laquelle il donne le nom d'organicisme. La page de titre mentionne qu'il s'agit d'une seconde édition : nous n'avons cependant pas trouvé de tirage antérieur à celui-ci.



Le **concept d'organicisme**, qui s'oppose à celui de vitalisme, considère que les êtres vivants ne peuvent être compris qu'à travers leur organisation propre, c'est-à-dire leur structure et leur fonctionnement en tant qu'organismes : il ne saurait ainsi exister "de propriétés vitales indépendantes de la matière organisée". En défendant ce principe, Rostan participe à une controverse qui le précède : celle qui oppose les écoles de médecine de Paris et de Montpellier depuis 1817. La première soutient l'organicisme, formulé par Corvisart, Broussais, Laënnec, puis Claude Bernard ; la seconde s'entête dans le vitalisme, défendu par Barthéz\* et ses disciples.

Léon Louis Rostan fut disciple de Pinel et prédécesseur de Charcot et de Vulpian à la Salpêtrière.

Couverture défraîchie, manques au dos.

⌚ Exemplaire tel que paru. Il est enrichi d'un **envoi autographe signé de l'auteur** en première de couverture, au Dr [Jean-Pierre] Falret ; et cachet ex-libris de Jules Falret sur le faux-titre.

📖 Hirsch IV, p. 887.

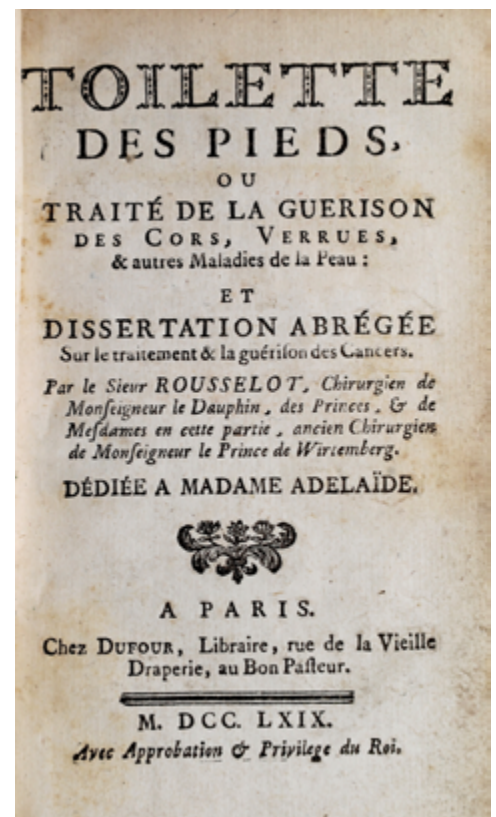
Réf. 101803 | 350 €

## 146. ROUSSELOT.

*Toilette des pieds, ou traité de la guérison des cors, verrues, & autres maladies de la peau : et Dissertation abrégée sur le traitement et la guérison des cancers.*

Paris, Dufour, 1769. In-12, XII-177-[11] pp. Veau marbré de l'époque, dos lisse fleuroné, pièce de titre rouge, filet à froid sur les plats, tranches rouges.

**Première édition, très rare, de l'un des premiers ouvrages consacrés à la podologie** : le tout premier était déjà de la plume de l'auteur (*Mémoire sur les cors des pieds*. Paris, Henri-Simon-Pierre Gissey, 1755). En 1762, le même Rousselot publia de *Nouvelles observations, ou méthode certaine sur le traitement des cors* (La Haye et Paris: P. Alex. le Prieur).



\* Voir n° 26 (Barthéz)



L'auteur qui décéda en 1772, était le chirurgien des Enfants de France. Il plaidait pour une approche chirurgicale autonome des maladies du pied et regrettait que ce domaine soit alors tenu par des femmes non formées ou des charlatans maladroits. Selon lui, l'art de soigner les pieds devait être élevé au même rang que la chirurgie dentaire ou celle des hernies.

Les 120 premières pages du volume sont consacrées à la toilette des pieds, tandis que la seconde partie comporte la Dissertation abrégée sur le traitement & la guérison des cancers et ulcères.

Charnières frottées. Bon état intérieur.



Blake 389.

Réf. 101554 | 750 €

### 147. SCARPA, Antonio.

*Traité pratique des hernies.* [Et] *Supplément au traité pratique des hernies.*

Paris, Gabon et compagnie, 1823. 2 vol., soit un texte in-8 de XII-472-VIII-166 pp. ; et un atlas in-folio de [2]-15 pp., [4]-4 pp., 34 pl. Vol. de texte demi-basane maroquinée rouge de l'époque, dos lisse et fileté ; atlas In-plano, relié de même, dos lisse, titre doré en long.

Seconde édition française du *Traité pratique des hernies* et **première édition française** du *Supplément*. Les planches anatomiques sont précédées de leurs textes explicatifs, traduits par le docteur Cayol (1787-1856). L'une d'entre elles représente un bandage herniaire. Ces gravures de très grande qualité, numérotées 1 à 21, sont reconnues comme "des chefs-d'œuvre d'iconographie". Treize d'entre elles sont en double état : l'un au trait comportant la légende, l'autre avec les détails artistiques d'ombre et de lumière. Elles ont été "copiées par Adam, sur les gravures originales d'Anderloni, sous les yeux du traducteur", avec trois nouvelles planches.

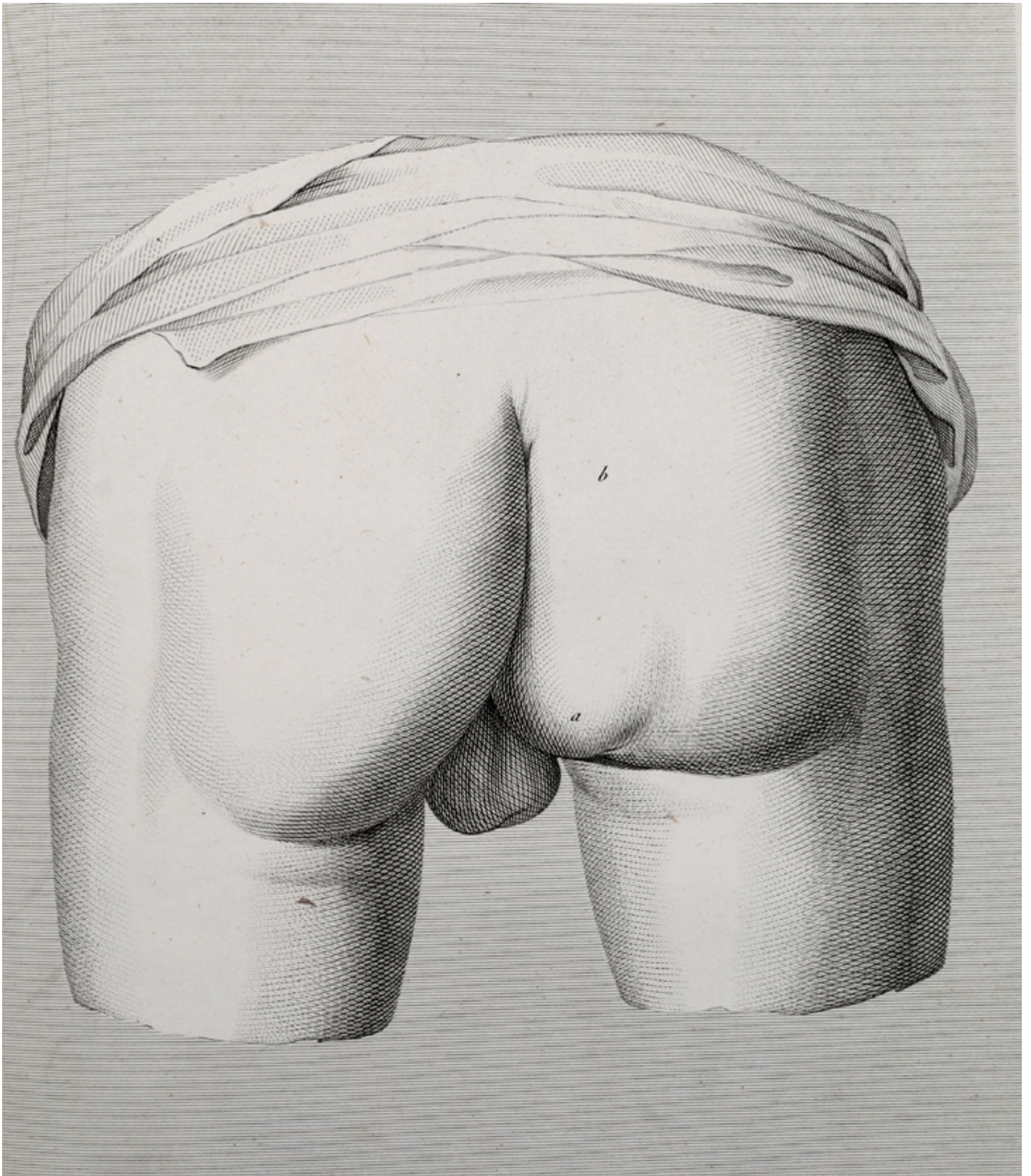
Cet important ouvrage d'ANTONIO SCARPA (1747-1832) fut publié pour la première fois à Milan en 1809 puis publié en français en 1812. L'auteur, élève de Morgagni, est considéré comme l'un des meilleurs rénovateurs de la chirurgie de son temps.

Rousseurs claires au volume de texte. Décharge d'encre sur des planches, rousseurs, principalement sur le texte et en bordure de quelques planches, auréole claire. Une tache d'encre marginale sur 4 feuillets. Dos épidermés, coins usés.



Ex-libris manuscrit "A. Warmont 1855".

Réf. 98855 | 1 300 €





**148. SCHURIG, Martin.**

*Spermatologia historico-medica, h. e.  
Seminis humani consideratio physico-  
medico-legalis.*

Francfort, Johan. Beckius, 1720. In-4, [8]-721-[66]-pp. Vélin rigide de l'époque, titre manuscrit en tête du dos.

**Rare première édition** de l'œuvre majeure du médecin allemand MARTIN SCHURIG (1656-1733), avec deux index exhaustifs : un index des auteurs cités et un index rerum.

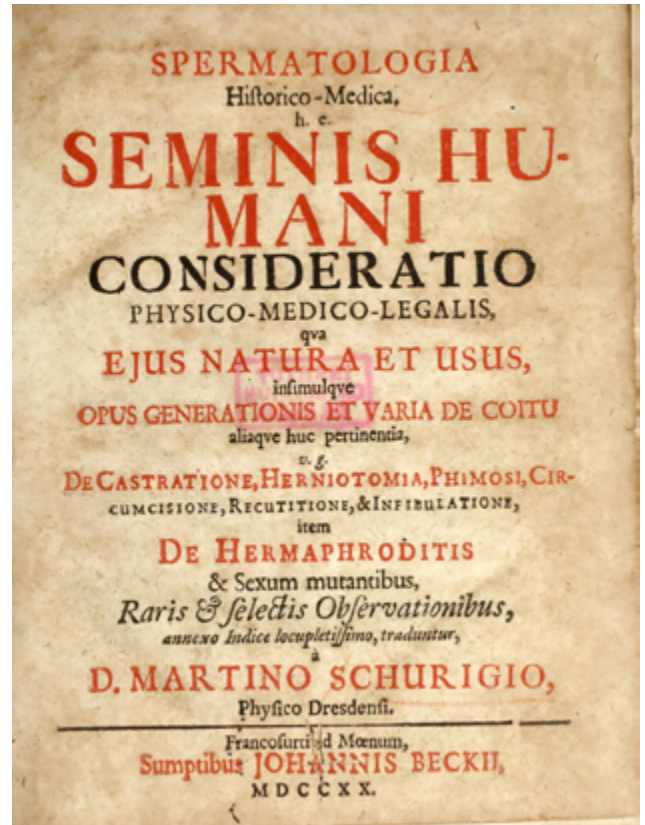
L'ouvrage forme un compendium précieux et précoce sur la sexualité à l'époque moderne, dans lequel sont abordés le coït, la castration, la circoncision, l'hermaphrodisme ou encore les effets de la taille du sexe masculin.

Schurig étudia la médecine à Erfurt et pratiqua à Dresde. Il est l'auteur plusieurs ouvrages sur la génération et les accouchements. Il a été le premier à introduire le terme de "gynécologie", avec son ouvrage paru en 1730, *Gynaecologia historico-medica*.

Galerie de ver en pied des premiers feuillets, avec très légère atteinte. Fortes rousseurs, vélin un peu sali.

⌚ Étiquette ex-dono des Liouville à l'Institut catholique de Paris, cachet de cette institution et étiquette en pied du dos.

📖 Blake, p. 410. Waller n° 8752. Wellcome V, p. 67.



Réf. 100328 | 800 €

**149. SCULTETUS, Johannes (Jean SCULTET).**

*L'arcenal de chirurgie. Ouvrage posthume, également utile, & nécessaire à ceux qui professent la médecine, et la chirurgie.*

Lyon, Antoine Cellier, 1675. In-4, [20]-385-[25] pp. (titre-front. compris) Basane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Titre-frontispice gravé par Tixerrant, représentant une opération de bandage de la jambe ; vignette gravée par P. Pinchard en tête de la dédicace du traducteur, représentant les armes du dédicataire, l'archevêque et comte de Lyon Camille de Neufville de Villeroy ; 48 planches dans le texte (49 en comptant la pl. XXII, qui est répétée deux fois), figurant des instruments et opérations de chirurgie et, sur les deux dernières, un enfant-monstre qui fut exposé à Lyon en 1671.

Troisième édition française du texte chirurgical le plus répandu du xvii<sup>e</sup> siècle. Il fut publié pour la première fois à Ulm en 1655, au format in-folio, puis en français à Lyon en 1672 (chez Antoine Galien) et en 1674 (Antoine Cellier). Son intérêt et sa réputation tiennent à l'abondance des illustrations ; pour cette raison il connut de très nombreuses éditions dans différentes langues. Celle-ci est due à François Deboze.

JEAN SCULTET (1595-1645) fut l'élève de Fabrice d'Aquapendente et le préparateur en anatomie d'Adrian Spiegel pendant sept ans. Chirurgien aux guerres d'Allemagne et dans l'hôpital d'Ulm durant vingt ans, il devint un expert dans ce domaine.

Réparations en tête du frontispice et du titre. Oxydations habituelles du papier. Petites taches d'encre anciennes en marge des derniers feuillets, une légère lacune angulaire, sans atteinte au texte. Reliure fortement épidermée.

 Garrison & Morton n° 3669.1 (pour l'édition originale).



Réf. 101579 | 1 400 €



### 150. SÉE, Germain ; LABADIE-LAGRAVE, Frédéric.

*Du diagnostic et du traitement des maladies du cœur et en particulier de leurs formes anormales.*

Paris, Adrien Delahaye, 1883. In-8, [2]-472 pp. Demi-chagrin noir, dos à nerfs fleuroné, ex-libris en pied [Dr H].

Seconde édition, revue et augmentée, des leçons de GERMAIN SÉE (1818-1896), recueillies par FRÉDÉRIC LABADIE-LAGARDE (1844 -1917). Ce dernier, médecin français, fut auteur ou traducteur de plusieurs ouvrages de médecine à la clinique de la Charité de 1874 à 1876. Il collabora avec Germain Sée à plusieurs reprises, en particulier pour les maladies du cœur et des poumons.

Germain Sée fut le premier médecin à créer son propre laboratoire à l'hôpital, où il testa divers médicaments et pratiqua des ligatures des artères coronaires chez des animaux. Il fut également le premier à adopter la théorie ischémique de l'angine de poitrine et il fut un pionnier dans l'utilisation des salicylates.

Frottements au dos et sur les plats, rares surcharges au crayon bleu. Sinon, bon état intérieur.

⌚ **Envoi signé de l'auteur**, rogné, en p. 1.

Réf. 101994 | 200 €

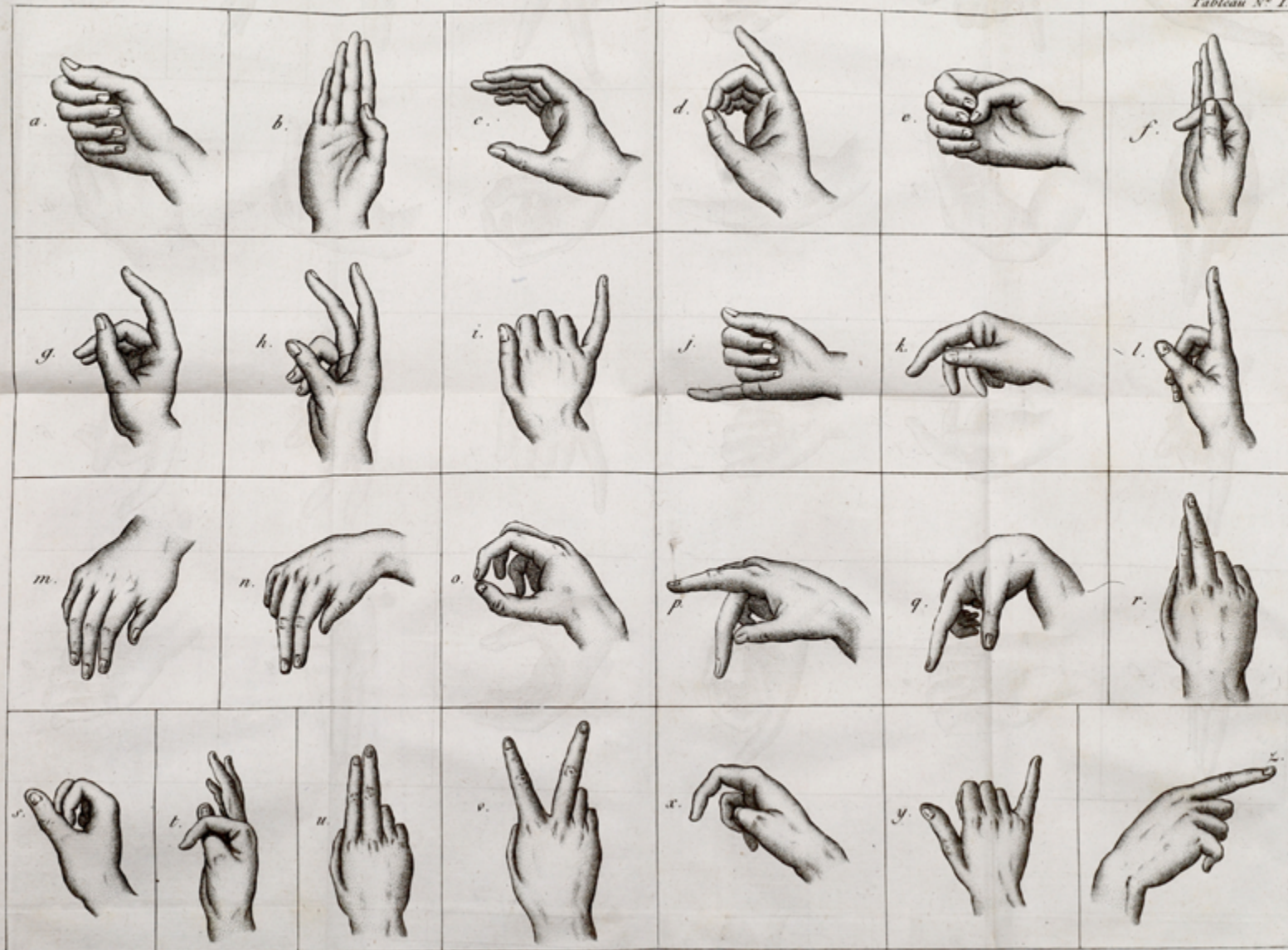
### 151. SICARD, Roch-Ambroise.

*Cours d'instruction d'un sourd-muet de naissance pour servir à l'éducation des sourds-muets.*

Paris, Le Clere, an VIII [1800]. In-8, X-LX-581-[2] pp., 6 pl. dépl. Demi-basane à petits coins de l'époque, dos lisse et fleuroné, plats de papier à la cuve rose, tranches jonquille.

Six planches dépliantes représentant huit tableaux qui peuvent servir à l'instruction d'un sourd-muet ; l'un d'eux représente l'**alphabet de dactylologie**.

SICARD (1742-1822) devint directeur de l'école de sourds-muets de Bordeaux en 1786 et, en 1789, à la mort de l'abbé de l'Épée, il lui succéda à Paris. Ce cours, composé de vingt-cinq leçons, est précédé d'un long discours préliminaire qui traite tout d'abord de la nécessité d'instruire les sourds-muets, puis de l'origine de cet enseignement et notamment de l'abbé de L'Épée.



Pour convaincre du bien-fondé de cette instruction, Sicard se réfère à *l'Essai sur les facultés de l'âme* de Charles Bonnet et au *Traité des sensations* de Condillac, comparant le sourd-muet de naissance à une statue "dont il faut ouvrir, l'un après l'autre, et diriger tous les sens, et suppléer à celui dont il est malheureusement privé". Cet ouvrage participe ainsi de l'histoire des progrès de l'entendement humain.

Bel exemplaire, très bon état du texte et des planches.

⌚ Ex-libris armorié gravé du Baron de Nervo.

📖 Blake 417. Wellcome V, 108.

Réf. 101985 | 1 200 €

## 152. TANCHOU, Stanislas.

*De la discussion qui vient d'avoir lieu à l'Académie de médecine sur les tumeurs du sein.*

Paris, Germer Baillière, 1844. In-8, 31 pp. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

**Édition originale** de cet opuscule : l'auteur y rapporte son opinion sur une discussion qui a eu lieu à l'Académie de médecine — sans qu'il n'ait eu le temps d'y prendre part — sur le diagnostic, la nature, la cause et la cure du cancer du sein.

STANISLAS TANCHOU (1791-1855), mena une courte carrière militaire dans les armées napoléoniennes avant de devenir docteur en médecine de la Faculté de Paris en 1819, avec une thèse d'obstétrique.

Rousseurs éparses.

⌚ Cachet ex-libris du docteur J[ules] Falret.

📖 Wellcome V, 232.

Réf. 102643 | 60 €

## 153. TARDIEU, Ambroise.

*Étude médico-légale sur les attentats aux mœurs.*

Paris, J.-B. Baillière, 1859. In-8, [2]-VI-188 pp., 3 pl., 8-8-4 pp. de cat. éd. Demi-toile rouge moderne à la bradel, pièce de titre noire, couvertures d'origines contrecollées sur les plats.

Troisième édition de cet ouvrage, fondateur dans l'histoire de la médecine légale française, paru pour la première fois en 1857 dans les *Annales d'hygiène publique et de médecine légale* (2<sup>e</sup> série, tome VIII) ; **première édition illustrée**, comportant trois planches finales, montrant plusieurs hymens, les caractères de la défloration, des vues microscopiques de taches soumises aux experts dans le cas de viols.

Cette étude comprend trois parties : les outrages publics à la pudeur ; le viol et les attentats à la pudeur ; et la pédérastie et la sodomie. L'auteur y analyse de très





nombreux cas d'abus sexuels sur des femmes (principalement des enfants) et 302 cas sur des hommes, en décrivant les signes physiques en fonction de la gravité de l'abus.

Tardieu a divisé son livre sur les « crimes sexuels » en trois parties : la première traite des attentats à la pudeur, la deuxième du viol et la troisième de la « pédérastie » (relations sexuelles entre un homme plus âgé et un homme plus jeune), écrit avant que le terme d'homosexualité ne soit inventé.

AMBROISE TARDIEU (1818-1879) fut l'un des médecins légistes les plus célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle ; cet expert aguerri auprès des tribunaux était également consultant de Napoléon III.

Une auréole intérieure pâle, quelques feuillets brunis. Bel état.

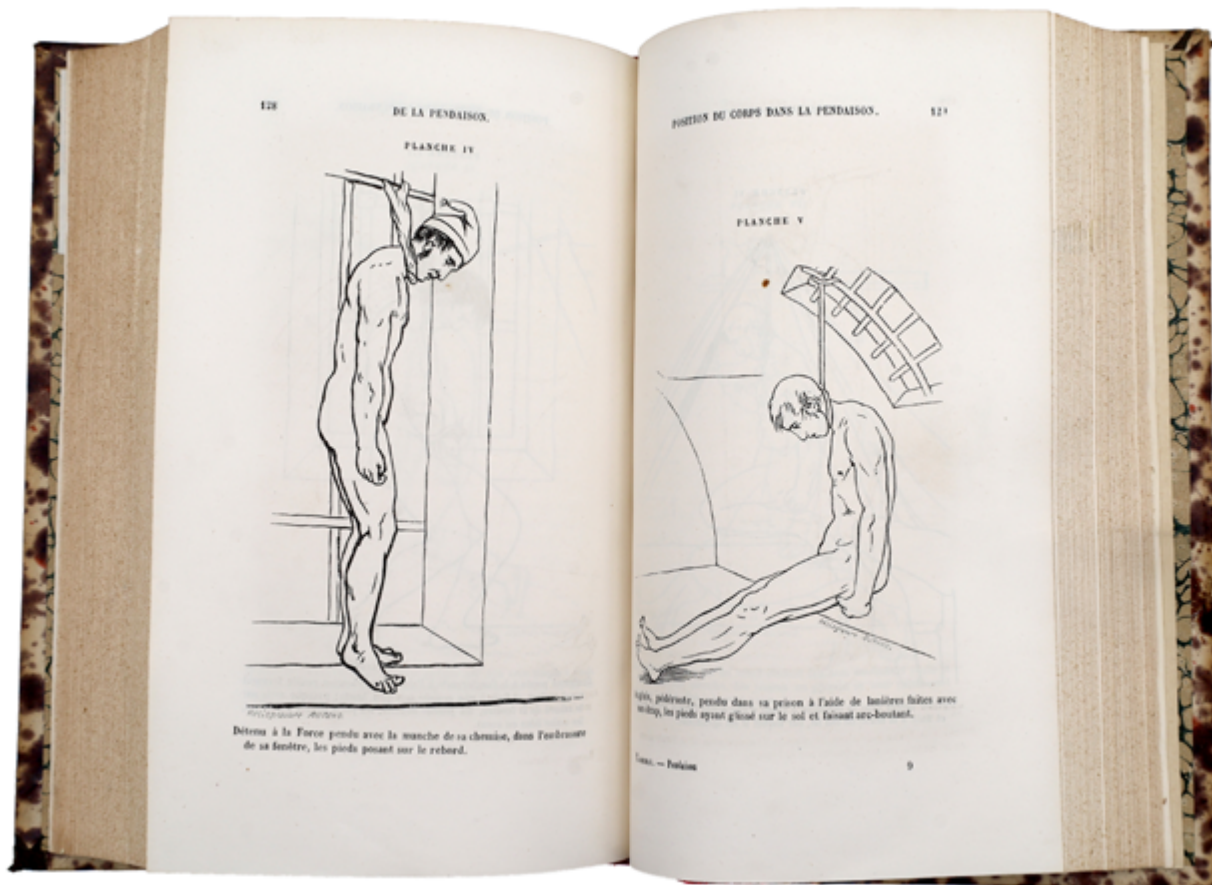
 Garrison & Morton n° 8891.

Réf. 98185 | 250 €

### 154. TARDIEU, Ambroise.

*Étude médico-légale sur l'avortement... [Suivi de ] Étude médico-légale sur la pendaison, la strangulation et la suffocation.*

Paris, J.B. Baillière, 1868-1870. In-8, 2 ouvrages en 1 vol., VII-280 pp. ; XII-352 pp., 1 pl. Demi-veau cerise de l'époque, dos lisse et fileté.





1. Troisième édition de *l'Étude médico-légale sur l'avortement*, sans doute l'ouvrage de Tardieu le plus largement révisé et réimprimé, paru pour la première fois en 1856.

2. **Édition originale** de *l'Étude médico-légale sur la pendaison*, illustrée d'une belle planche gravée sur métal, rehaussée et gommée, représentant les poumons et le cœur d'un nouveau-né mort par suffocation, et de 13 figures gravées sur bois dans le texte représentant différents exemples de mort par pendaison.

Bel exemplaire.

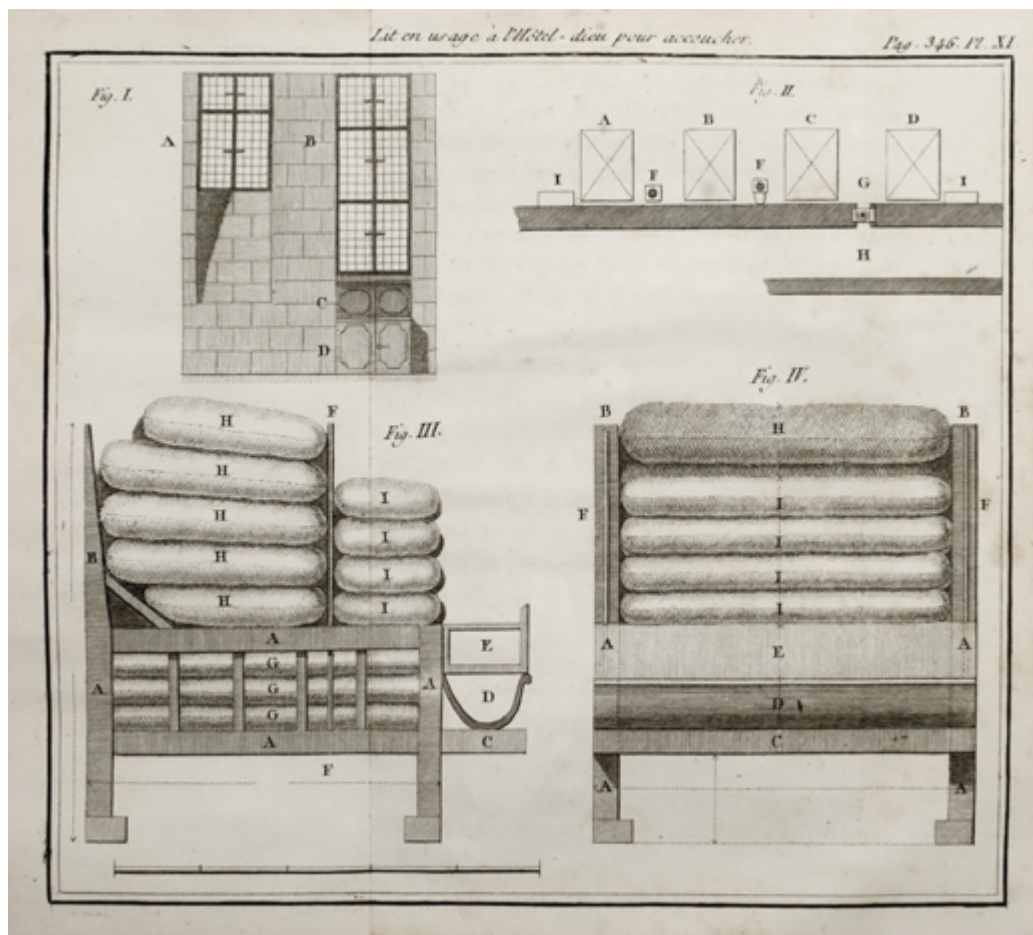
 Hirsch V, 516.

Réf. 98184 | 350 €

### 155. TENON, Jacques René.

*Mémoires sur les hôpitaux de Paris.*

Paris, Ph.-D. Pierres, 1788. In-4, [8]-LXXIV-472 pp., 15 pl. et 2 tabl. dépl. Demi-veau tabac moderne, dos lisse fileté.



Quinze planches dépliantes gravées par Haussard et par Sellier, représentant des plans d'hôpitaux ; et deux tableaux dépliantes.

**Première édition.**

TENON (1724-1816) était chirurgien de la Salpêtrière. La publication de cet ouvrage contribua à l'amélioration des hôpitaux parisiens et mobilisa l'opinion publique. Il s'agit d'un rapport publié à la suite de son enquête sur l'Hôtel-Dieu dont il fut chargée par Louis XVI, après l'incendie de 1772. L'ouvrage est composé de cinq mémoires. Les deux premiers dressent un état des lieux des différents hôpitaux de Paris, les troisième et quatrième sont consacrés à l'Hôtel-Dieu et le cinquième propose une formation et une distribution des maisons destinées à remplacer l'Hôtel-Dieu, réparties en fonction des maladies.

Rares annotations et surcharges anciennes à l'encre et au crayon. Rousseurs claires, petite galerie de ver en marge des premiers feuillets.

Bon exemplaire.

 Blake p. 447. Morton, 1600. Waller I, p. 418. Wellcome V, p. 245.

Réf. 99069 | 2 500 €

**156. THIBAUT, Étienne.**

*Tentamen physico-medicum de morte.*

Montpellier, A.-Fr. Rochard, 1772. In-4, 20 pp. Broché, sans couverture.

Seconde édition de cette thèse sur les signes médicaux de la mort, inspirée par le professeur Paul Joseph Barthez\* de Montpellier. L'originale a été publiée en 1765.

ÉTIENNE THIBAUT enseigna la médecine dans la période de transition entre la fermeture de l'Université de Montpellier et l'ouverture de l'École de santé en 1795.

Telle que parue. Feuillets volants (débrochés).

Une seconde numérotation des pages a été ajoutée à l'encre.

 Wellcome V, p. 252.

Réf. 98391 | 100 €

---

\* Voir n° 28 [Barthez].

### 157. [TISSOT, Samuel Auguste].

*Dictionnaire des pronostics, ou l'art de prévoir les bons ou mauvais événements dans les Maladies.*

Paris, Vincent, 1770. In-12, XI pp. (les 2 premières sont blanches), 372 pp. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches marbrées bleues.

**Première édition** de ce rare dictionnaire médical, ouvrant sur le terme "Abcès" et s'achevant sur "Yeux". Il est attribué au praticien de Lausanne SAMUEL AUGUSTE TISSOT (1728-1797).

Charnières et coins usés. Traces de restauration sur les plats.

⌚ Ex-libris sur le contreplat : "Ex museo J.P. Gaterau, doctoris medici Montpeliensis".

Réf. 102613 | 160 €

### 158. TISSOT, Samuel Auguste.

*Dissertatio de febribus biliosis.*

Bâle, Joh. Jacob. Flick, 1780. In-8, XVI-279 pp. Basane marbrée de l'époque.

Nouvelle édition du traité sur les fièvres bilieuses de Tissot, paru pour la première fois en 1758. L'auteur y relate une épidémie survenue à Lausanne en 1755. L'ouvrage contient en annexe la célèbre *Dissertation* sur les **maladies produites par la masturbation**, *Tentamen de morbis ex manustupratione* : cette dernière débute par la rencontre fatidique du médecin avec « l'horloger masturbateur », qui l'engagea à s'intéresser obstinément à la question de l'onanisme.

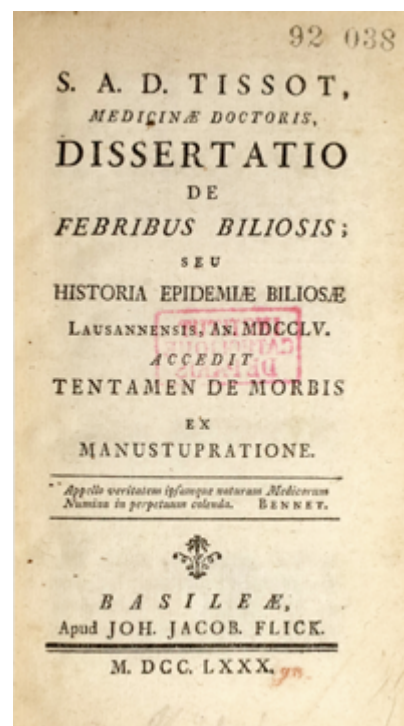
La gloire de Tissot s'étendait dans toute l'Europe. Ses écrits prétendument médicaux sur la masturbation, maintes fois réimprimés et traduits dans de nombreuses langues, ont joué un rôle décisif pour la perception de cette pratique en tant que maladie.

Reliure usagée. Bon état intérieur.

⌚ Ex-dono des Liouville à l'Institut catholique de Paris et cachet de cette institution.

📖 Garrison & Morton n° 10478 et Wellcome V, 276 (pour l'édition originale).

Réf. 100284 | 250 €



159. TORTEBAT, François ; PILES, Roger de.

*Abrégé d'anatomie, accommodé aux arts de peinture et de sculpture.*

Paris, Du fonds de Charles-Antoine Jombert, chez Barrois l'aîné et Magimel, an 8 [1800].  
In-folio, IV-[12] pp., 10 pl. (sur 7 ff.). Feuilletés volants réunis sous chemise papier ancienne.

Édition peu courante du **premier abrégé d'anatomie destiné exclusivement aux artistes**. Les eaux-fortes copient certaines des illustrations du *De homani corporis fabrica* de Vesale et de son *Epitome* : ces tailles-douces seraient, de l'avis général, les plus belles reproductions des illustrations de Vésale jamais réalisées ("the most beautiful reproduction of Vesalius' illustrations ever to be made". Cushing, *A bio-Bliography of Andreas Vesales*).





L'ouvrage, paru pour la première fois en 1668, est sans doute dû à la collaboration entre ROGER DE PILES (1635-1709) et le graveur FRANÇOIS TORTEBAT (1621-1690). Certains l'attribuent Roger de Piles seul, sur la foi d'une note apparaissant dans son *Cours de peinture par principes* (Paris, 1708, p. 153 : "j'ai écrit autrefois sous un nom emprunté un *Abrégé d'anatomie accommodé aux arts de peinture et de sculpture...*").

La présente édition, imprimée en 1800 par Barrois et Magimel, utilise 10 (sur 12) des cuivres originaux, restés dans le fonds de Charles-Antoine Jombert, imprimeur et libraire du Roi. Celui-ci céda son commerce en 1775, et une partie de ses collections en 1776. En 1765, il avait fait paraître une édition de l'*Abrégé d'anatomie* "mis dans un ordre nouveau", c'est-à-dire divisé en deux parties, distinguant la myologie de l'ostéologie, en mettant à profit, pour la description des "os du corps humain", le récent *Traité des Os* de Du Verney (Jombert, 1761) : notre édition est faite sur celle-ci.

La feuille de remploi utilisée en guise de chemise est illustrée d'un dessin dans le style néoclassique, représentant une jeune femme de profil.

En l'état. Une auréole sombre, rousseurs.

Réf. 98484 | 750 €

## 160. TROLLIET, Louis-François.

*Nouveau traité de la rage, observations cliniques, recherches d'anatomie pathologique et doctrine de cette maladie.*

Lyon et Paris, Méquignon-Marvis, 1820. In-8, 577-3 pp. Demi-basane tabac postérieure.

**Édition originale** de ce *Nouveau traité* : en 1837 paraît une nouvelle édition titrée simplement *Traité sur la rage* (Paris, Germer Baillière, & Lyon, Ch. Savy).

TROLLIET (1778-1852), médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, entend en effet refaire ici l'histoire de la rage et donc apporter un "nouveau" traité : son ouvrage a l'ambition de combler les lacunes et les imperfections des publications précédentes de Lecat, Desault, Sauvages, Pouteau ou encore Andry et Lassone.

Bon exemplaire. Frottements au dos.

 Cachet ex-libris de Jules Falret.

 Wellcome V, p. 299.

Réf. 101782 | 200 €



## 161. TULP, Nicolaes.

### *Observationes medicæ. Edition nova.*

Amsterdam, D. Elzevier, 1672. In-8, front., [12]-392 pp. Basane moderne, dos à faux nerfs, pièces de titre rouges.

Beau frontispice et 20 planches gravées sur cuivre dans le texte. Sans le portrait.

Troisième et dernière édition elzévirienne de cet ouvrage, qui fut publié pour la première fois en 1641, par le docteur NICOLAES TULP (1593-1674). Ce dernier est célèbre pour avoir été immortalisé en 1632 par **Rembrandt** dans sa Leçon d'anatomie (Mauritshuis, La Haye). L'auteur, qui excellait dans les dissections post-mortem, fait ici état de plus de 200 observations cliniques dont certaines très curieuses : il livre notamment l'un des premiers témoignages sur le bériberi et décrit la valve iléo-cæcale qui porte son nom. L'ouvrage est également reconnu pour ses récits sur des créatures rapportées par les navires de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, notamment le **chimpanzé, dit "satyre indien"** (bien que Tulp reconnaisse bien son origine africaine) : l'auteur en réalise un dessin, considéré comme le premier du genre, reproduit dans la gravure de la page 271 et en détail sur le frontispice. Ce dessin a été maintes fois recopié, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment pour illustrer les nombreuses théories sur l'origine de l'homme.

Bon exemplaire. Dos insolé, brunissures.

📖 Garrison & Morton n° 3737 (pour l'édition de 1652). Willems n° 1481.

Réf. 102160 | 480 €

## 162. VELPEAU, Alfred-Armand-Louis-Marie.

*Mémoire sur les anus contre nature dépourvus d'éperon et sur une nouvelle manière de les traiter.*

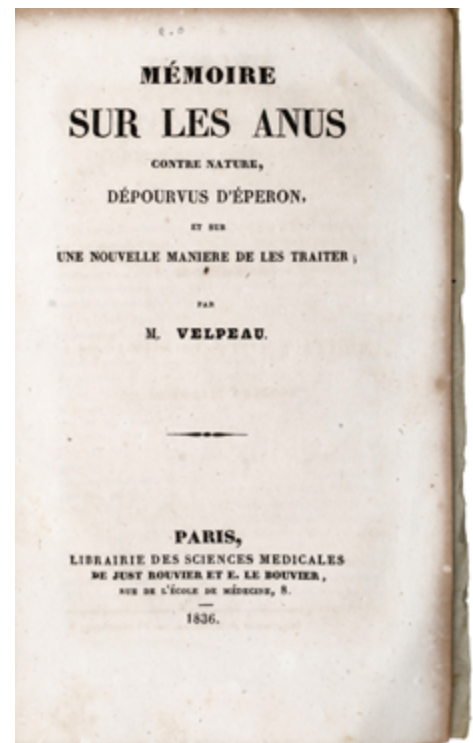
Paris, Just Rouvier et E. Le Bouvier, 1836. In-8, 27 pp. Broché, couverture d'attente de l'époque.

Tiré à part, extrait de *Journal hebdomadaire des Progrès des Sciences médicales*.

Opusculé peu courant sur l'anus praeter.

ALFRED VELPEAU (1795-1867), élève de Pierre Bretonneau, est l'un des chirurgiens les plus célèbres de son temps ; il consultait à la Pitié à Paris et succéda au baron Larrey à l'Institut. Il exerça comme chirurgien dans plusieurs hôpitaux parisiens. Il tint la chaire de chirurgie clinique à la Faculté de médecine de Paris de 1833 à 1867. Il est l'auteur du remarquable *Traité des maladies du sein et de la région mammaire* (Paris, V. Masson, 1854).

Réf. 101552 | 80 €



## 163. VELPEAU, Alfred-Armand-Louis-Marie.

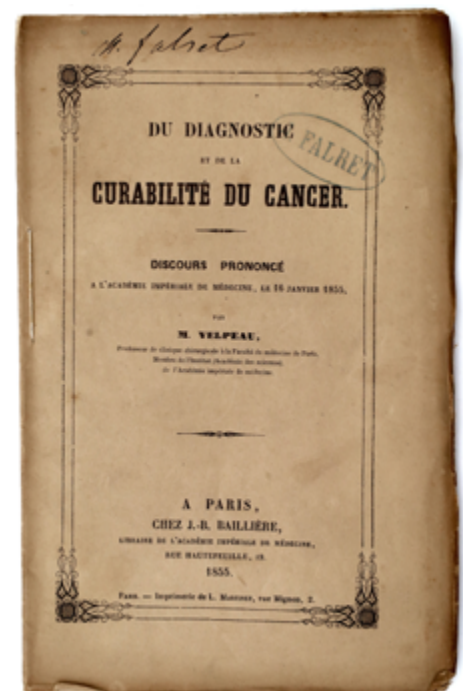
*Du diagnostic et de la curabilité du cancer.*

Paris, J.-B. Baillière, 1855. In-8, 44 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Tiré à part, extrait du *Bulletin de l'Académie impériale de médecine* (T. XX, p. 411).

Transcription du discours d'Alfred Velpeau, prononcé à l'Académie royale de médecine le 16 janvier 1855.

Le célèbre chirurgien, qui vient de publier son remarquable *Traité des maladies du sein et de la région mammaire* (Paris, V. Masson, 1854), s'engage ici dans la controverse du moment à propos de l'usage du microscope dans le diagnostic des cancers : ce débat est né des travaux du médecin Hermann Lebert, qui avait suggéré l'emploi du



microscope afin de distinguer les tumeurs bénignes des tumeurs cancéreuses récidivantes. Velpeau, puissant chef de file de l'École clinique parisienne, s'oppose quant à lui à cette intrusion des micrographes dans la pratique traditionnelle.

Une mouillure claire, rousseurs légères.

⌚ Exemple tel que paru. De la bibliothèque du psychiatre Jules Falret (1824-1902), fils de l'aliéniste Jean-Pierre Falret, avec son cachet ex-libris.

Réf. 102301 | 120 €

## 164. VIBERT, Charles Albert.

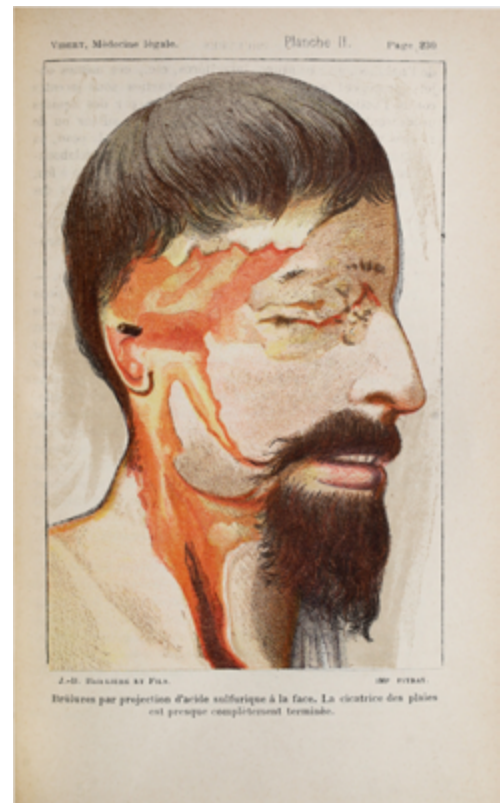
*Précis de médecine légale.*

Paris, J.-B. Baillière et fils, 1890. In-8, XXIV-792 pp., 36 pp. de cat. éd., 3 pl. en coul. Percaline bronze de l'éditeur.

Seconde édition (l'originale a été publiée en 1886). Nombreuses figures intercalées dans le texte et trois planches dessinées d'après nature reproduites en chromotypographie.

L'ouvrage contient une introduction de Paul Brouardel (1837-1906), ancien maître de l'auteur et promoteurs en France de la médecine légale. Il se divise en quatre parties : attentats à la vie et à la santé ; questions relatives à l'instinct sexuel ; anthropométrie criminelle et examen des taches de diverses natures ; aliénation mentale.

Feuillets jaunis.



Réf. 102634 | 70 €

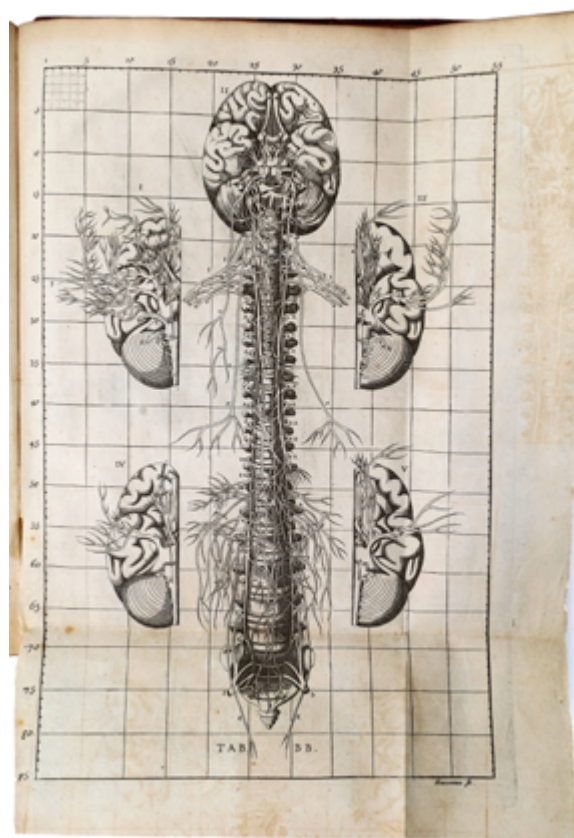
## 165. WINSLOW, Jacques-Benigne.

*Exposition anatomique de la structure du corps humain.*

Paris, Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1732. In-4, XXX-740-[8], 4 pl. dépl. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges.

**Première édition.** La même année a paru une édition au format in-12.





JAKOB WINSLØW, dit Jacques-Benigne Winslow (1669-1760), anatomiste français d'origine danoise décrit ici les artères, les veines et les nerfs avec la plus grande exactitude. Ce traité est l'un des meilleurs ouvrages d'anatomie descriptive du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La science anatomique doit à Winslow une méthodologie nouvelle qui renonce aux circonvolutions physiologiques peu fiables et repose sur une plus grande exactitude quant à la fonction de chaque organe. Elle a permis aux médecins de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle de disposer d'une synthèse rigoureuse compilant les connaissances les plus récentes sur le corps humain. Elle lui doit enfin des découvertes de premier ordre — Winslow fut notamment le premier à décrire les systèmes nerveux sympathiques.

Dos usagé. Bon état intérieur, malgré des rousseurs éparses.



Garrison & Morton n° 394.

Réf. 102124 | 1 000 €

## 166. WINSLOW, Jacques-Benigne

*Exposition anatomique de la structure du corps humain.*

Paris, Vincent, 1767. In-8, 4 vol. : LXXII-504 pp. + XXII-611 pp. + XII-588 pp. + VI pp., et reprise pagination de 589 à 818, 7 pl. dépl. Veau marbré, dos à nerfs fleuronés, pièces de titre grenat, tranches rouges.

Tomes III et IV en pagination continue. Sept planches anatomiques gravées sur cuivre, reliées à la fin du tome IV.

Nouvelle édition in-12 de cet ouvrage, paru pour la première fois en 1732 sous deux formats (in-4 et in-12).

Accrocs aux coiffes, trois coiffes de tête arasées, coins et coupes usés. Bon état intérieur.

⌚ Ex-libris manuscrit de 1909 sur les gardes blanches.

📖 Blake, p. 492. Garrison & Morton, n° 1314-394, pour l'édition originale. Wellcome V, p. 453.

Réf. 96996 | 550 €

